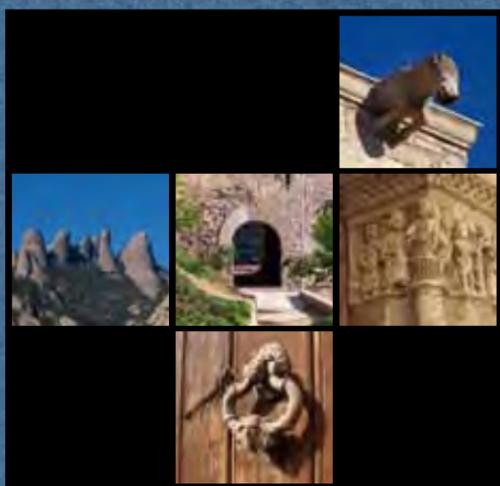


Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle
de Montserrat à Alcarràs





LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE DE MONTSERRAT À ALCARRÀS

Marsal, Carme

Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle : de Montserrat à Alcarràs. -
(Guies turístiques de Catalunya)

ISBN 9788439383376

I. Domínguez, Rafa II. Agència Catalana de Turisme III. Títol IV. Col·lecció:
Guies turístiques de Catalunya. Francès

1. Camí de Sant Jaume - Catalunya - Guies 2. Catalunya - Guies
914.671(036)

©Generalitat de Catalunya

Ministère de l'Innovation, des Universités et de l'Entreprise

Secrétariat au Commerce et au Tourisme

Direction générale du tourisme

Édité par : Agència Catalana de Turisme

Texte : Carme Marsal et Rafa Domínguez

Traduction : Barbara de Lataillade (Discobole)

Conception de la couverture et de l'intérieur de l'ouvrage : Ideem Màrqueting i
Comunicació, S.L.

Mise en pages : Rafa Domínguez

Photos : Carme Marsal, Rafa Domínguez et Ferran Lloret

Impression : Gràfiques Cuscó, S.A.

Dépôt légal : B-17.488-2010

Table des matières

Le chemin de Saint-Jacques : un grand itinéraire culturel européen	5
Introduction	9
Les origines du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle	10
Le chemin de Saint-Jacques et la Catalogne	12
Quelques indications historiques	18
La préparation du pèlerinage	21
Ce qu'il faut emporter avec soi	22
Quelques conseils aux marcheurs	24
Quelques conseils aux cyclistes	26
Les refuges du chemin de Saint-Jacques	28
Comment se rendre à Montserrat	30
L'itinéraire de Montserrat à Alcarràs	33
de Montserrat à Igualada	35
Description de l'itinéraire	44
Description des lieux d'hébergement	46
d'Igualada à Cervera	51
Description de l'itinéraire	64
Description des lieux d'hébergement	68
de Cervera à Castellnou de Seana	73
Description de l'itinéraire	82
Description des lieux d'hébergement	84
de Castellnou de Seana à Lleida	89
Description de l'itinéraire	100
Description des lieux d'hébergement	102
de Lleida à Alcarràs	107
Description de l'itinéraire	110
Description des lieux d'hébergement	112
Variante d'Anglesola à El Palau d'Anglesola par l'étang d'Ivars i Vila-sana	117
Description de l'itinéraire	126
Description des lieux d'hébergement	128
Mairies	133
Offices de tourisme	135
Autres numéros de téléphone utiles	137
Index toponymique	141



Le chemin de Saint-Jacques : un grand itinéraire culturel européen

En publiant ce guide sur la première phase du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui recouvre la partie comprise entre l'abbaye de Montserrat et Alcarràs, à la limite de l'Aragon, la Direction générale du tourisme du Gouvernement de Catalogne et, au-delà, le ministère catalan de l'Innovation, des Universités et de l'Entreprise poursuivent trois grands objectifs.

Notre dessein est tout d'abord de relever le défi, lancé par le plan stratégique pour le tourisme en Catalogne 2005-2010, de créer des « itinéraires nationaux » qui contribueraient à créer un modèle touristique novateur, diversifié et axé sur la durabilité, capable de mettre en valeur le patrimoine catalan compris dans son sens le plus large, c'est-à-dire de l'environnement naturel au patrimoine historique, architectural et culturel.

Le réaménagement des voies catalanes du chemin de Saint-Jacques répond, en deuxième lieu, à l'objectif général du Gouvernement de Catalogne d'appliquer une politique d'équilibre territorial efficace. En ce sens, nul doute que la réhabilitation du tronçon Montserrat-Alcarràs du chemin de Saint-Jacques – tout comme celle des tronçons qui sont actuellement en train d'être balisés, comme celui qui unit Sant Pere de Rodes à Montserrat – contribue à rehausser les attraits touristiques de villes, de sites et de cantons de l'intérieur de la Catalogne qui possèdent un patrimoine monumental et culturel de tout premier ordre, mais dont l'intérêt n'avait pas été suffisamment souligné jusqu'à présent.



Le réaménagement à moyen terme des principales branches catalanes du chemin de Saint-Jacques obéit, enfin, à la volonté d'intégrer la Catalogne dans un réseau consolidé de grands itinéraires culturels européens, dont le chemin de Saint-Jacques est l'exemple le plus important et le plus représentatif. Ce n'est pas pour rien que le chemin de Saint-Jacques a été nommé « bien culturel » et « premier grand itinéraire européen » par l'Institut européen des itinéraires culturels, rattaché au Conseil de l'Europe. De même, les branches principales du chemin ont été inscrites sur la liste du patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

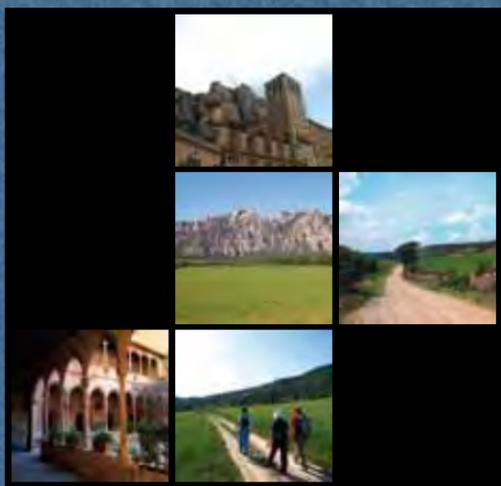
On s'arrêtera enfin sur le nouvel essor qu'ont connu les chemins de pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, un phénomène ratifié par des chiffres particulièrement éloquentes : dans le courant des années 1980, seuls quelque deux mille pèlerins arrivaient chaque année à Compostelle et obtenaient la « compostela », après avoir démontré qu'ils avaient fait les cent derniers kilomètres du chemin à pied ou les deux cents derniers à cheval ou à vélo. En 2007, le nombre des pèlerins avait déjà été presque multiplié par mille, pour atteindre le chiffre de près de deux cent mille pèlerins par an, d'après les statistiques fournies par l'Office du pèlerin de la cathédrale de Compostelle. Presque la moitié de ces pèlerins proviennent d'autres pays européens, et nombre d'entre eux (9,5 %, pour être exact) viennent de Catalogne. Cette augmentation généralisée du nombre de pèlerins de toutes provenances et de toutes conditions admet de nombreuses explications, à commencer, certainement, par les raisons purement religieuses. Cela dit, il est probable que le succès actuel du chemin de Saint-Jacques a aussi sa source dans le besoin de trouver des espaces de réflexion et d'introspection personnelle dans le monde actuel, ballotté par de vertigineux changements d'ordre économique, social et culturel. Voilà pourquoi abandonner un temps le rythme frénétique de la vie quotidienne et affronter la solitude du chemin, comme l'ont fait des millions de personnes au cours des siècles, fait sens. Quelles que soient les raisons qui poussent le pèlerin à marcher, nul doute que l'accomplissement de ce grand itinéraire culturel se double de l'accomplissement d'un véritable chemin intérieur.

Toutes ces considérations sous-tendent bien sûr l'effort qui a conduit à redonner tout son prestige au chemin catalan de Saint-Jacques-de-Compostelle et à intégrer la Catalogne dans un vaste réseau européen. À l'échelon catalan, ce chemin est un trait d'union entre l'est et l'ouest de la péninsule Ibérique, entre la Catalogne et la Galice, un véritable « chemin des étoiles ».

Josep Huguet i Biosca

Ministre catalan de l'Innovation, des Universités et de l'Entreprise





INTRODUCTION



Les origines du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle

L'histoire du chemin de Saint-Jacques remonte au début du IX^e siècle : en effet, c'est en l'an 814 que se produit la découverte du tombeau de l'apôtre qui avait évangélisé la péninsule Ibérique. Un berger galicien nommé Pélage aperçoit une étoile qui signale un endroit de la colline où, plus tard, sera bâtie Compostelle. La nouvelle ne tarde pas à arriver aux oreilles de l'évêque du diocèse d'Iria Flavia, Théodomir, qui donne l'ordre de débroussailler la colline. C'est alors qu'a lieu la découverte d'un tombeau : inspiré par Dieu, Théodomir annonce alors solennellement que les reliques trouvées sont celles de l'apôtre Jacques.

Suite à cette découverte, Saint-Jacques-de-Compostelle devient un lieu de pèlerinage pour le continent européen tout entier. Il faut dire que tous les éléments sont réunis : une tombe qui contient les reliques d'un apôtre, le nom du saint brandi contre les infidèles, l'emplacement du tombeau à proximité de la « fin de la terre » (le Finisterre galicien), des conditions d'accès suffisamment difficiles pour aller vers l'ouest, vers le coucher du soleil, au prix de grands sacrifices...



Le chemin suit alors le réseau de *Certains tronçons du chemin de Saint-Jacques*
voies romaines qui unissaient les *sont tout simplement ravissants*
points importants de la Péninsule.

L'impressionnant flux humain qui se dirige très vite vers la Galice donne rapidement lieu à l'érection d'hospices, d'églises, de monastères, d'abbayes et de villages de part et d'autre du chemin. Toutefois, le pèlerinage commence à décliner au XIV^e siècle en raison des guerres, des épidémies et de plusieurs grandes catastrophes naturelles.

Le rétablissement de la route intervient au début du XIX^e siècle, lorsque l'archevêque d'alors, Payá Rico, redécouvre les reliques de l'apôtre et obtient du pape Léon XIII qu'il en confirme l'authenticité. Mais la véritable résurgence contemporaine du pèlerinage ne date que du dernier quart du XX^e siècle. Nul doute que les composantes sociale, touristique, culturelle ou sportive ont joué un grand rôle dans la revitalisation du chemin de Saint-Jacques. Mais ne négligeons pas le fait qu'il a aussi conquis son prestige grâce à sa valeur éminemment spirituelle.

En 1987, le chemin de Saint-Jacques était déclaré « premier itinéraire culturel européen » et, en 1993, il était inscrit sur la liste du patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

Le chemin de Saint-Jacques et la Catalogne



Même si l'on peut parfois avoir le sentiment que la Catalogne est restée en marge de la mouvance jacquaire, il n'en est rien. D'un point de vue historique, notre pays s'est même très tôt rallié au mouvement jacquaire. En Catalogne, le culte de saint Jacques était très habituel, et ce, dès le début des pèlerinages. Une tradition très répandue affirme que l'apôtre était venu évangéliser Barcelone, Lleida et Saragosse, villes où l'on commémore même encore parfois son passage par des fêtes et des traditions populaires. De plus, plusieurs des premiers pèlerins attestés étaient des Catalans, comme Césaire, abbé du monastère Santa Cecilia de Montserrat.



Montserrat, lieu de départ et de passage de pèlerinages. En haut, cloître gothique ; en bas, portail du XII^e siècle

Les premiers pèlerins catalans

Le premier pèlerin catalan attesté fut Césaire, fondateur et abbé du monastère Santa Cecília de Montserrat. Il fait le pèlerinage en Galice en 959 ; cela ne faisait que neuf ans que le premier pèlerin recensé était arrivé à Saint-Jacques. Il s'agissait de Godescalc, évêque du Puy-en-Velay. D'après les documents dont on dispose, Césaire fut le quatrième étranger à parvenir à Compostelle.

Césaire s'était rendu à Compostelle pour assister à un concile d'évêques de Galice et du Léon, dans l'intention de s'y faire reconnaître comme l'évêque de la province ecclésiastique de Tarragone, rétablie à l'époque du comte Borrell II de Barcelone. Toutefois, sur le chemin du retour, il se heurtera à l'opposition des évêques catalans et de l'archevêque de Narbonne. Césaire de Montserrat est peut-être le premier pèlerin parti de Catalogne pour Compostelle, mais il était de toute évidence plus mû par des questions de politique religieuse que par la foi du pèlerin.

Le nombre des pèlerins catalans ne commencera à se multiplier qu'après la sécurisation de la vallée de l'Èbre, qui se produit grâce à la conquête de Saragosse. De là, les pèlerins poursuivaient jusqu'à Logroño pour rejoindre le chemin traditionnel, qui venait des cols du Somport et de Roncevaux. On sait qu'au XIII^e siècle, les terres catalanes disposaient d'une infrastructure d'accueil (quoique faible) pour les pèlerins de passage.

Ceux-ci pouvaient atteindre la Catalogne de plusieurs façons. Ils pouvaient arriver par le port de Barcelone, comme le faisaient les Siciliens, les Provençaux ou les Constantinopolitains, ou par les cols des Pyrénées, comme c'était le cas pour les Roussillonnais, les Bourguignons et la plupart des Allemands. À tous ces pèlerins, on ajoutera évidemment les Catalans et les Valenciens qui, à partir de chez eux, traversaient une partie de nos terres.

Ces pèlerins prenaient la route pour des raisons spirituelles, mais aussi économiques, politiques et scientifiques. Certains d'entre eux – dont Laffi, Albani et Bacci, pour ne citer qu'eux – ont tenu

un carnet de bord et ensuite écrit un guide sur le chemin. Des onze récits du XV^e siècle dus à des Allemands venus se recueillir sur le tombeau de saint Jacques, plus de la moitié parlent de leur passage par la Catalogne et citent presque toujours Montserrat. Ainsi, à la fin du XV^e siècle, la Catalogne est une porte d'entrée et de sortie de la péninsule Ibérique très habituelle pour les pèlerins allemands.





Par sa situation géographique, la Catalogne a toujours été la porte d'entrée privilégiée de tous les grands courants militaires, idéologiques et culturels venus de l'autre côté des Pyrénées. D'un point de vue purement géographique, on voit bien que l'une des branches européennes les plus importantes du chemin de Saint-Jacques aurait dû passer par la Catalogne. Pourtant, avec le temps, elle est devenue un itinéraire secondaire parmi tous ceux qui conduisaient à Saint-Jacques-de-Compostelle, et, qui plus est, un itinéraire fragmenté : en effet, divers chemins passaient par les terres catalanes et ils étaient fréquentés de façon inégale par les pèlerins. On ne peut donc pas dire qu'il y avait une seule route en Catalogne. Il y en avait plusieurs, même si certaines étaient plus fréquentées que d'autres.

Au XI^e siècle, les rois de Navarre, d'Aragon et de Castille et Léon entament une politique de construction d'infrastructures destinées à accueillir les pèlerins qui passent sur leurs terres. Cette politique n'est pas appliquée en Catalogne, raison pour laquelle nous n'avons pas de route semblable à celle du chemin français. De plus, ce n'est qu'au cours de la seconde moitié du XII^e siècle que la Catalogne finit de reconquérir son territoire, si bien que, pendant les trois premiers siècles de pèlerinage à Saint-Jacques, les marcheurs ont dû s'adapter aux continues



oscillations de la zone frontalière qui séparait les Sarrasins des Francs dans ce qui est aujourd'hui la Catalogne. Cette difficulté incita la plupart des pèlerins de l'époque à rejoindre la Péninsule par le côté ouest des Pyrénées. Le passage par les Pyrénées orientales présentait moins d'obstacles, mais il était moins sûr, surtout là où il rejoignait la voie principale qui menait à Compostelle. Il y avait, certes, des pèlerins qui s'aventuraient sur nos terres, mais ils étaient peu nombreux. De plus, en Catalogne, les lieux sacrés renfermant des reliques importantes n'abondaient pas, et les pèlerins se rendaient en masse là où il y avait le plus de reliques. On peut donc dire que le chemin de Saint-Jacques a bel et bien existé en Catalogne, mais qu'il ne pouvait pas rivaliser avec ceux qui avaient été établis au XI^e siècle et étaient déjà pleinement consolidés au XII^e. Entre-temps, le culte de saint Jacques s'était répandu dans toute la principauté de Catalogne, comme le prouve le grand nombre d'églises et de communes qui portent le nom de l'apôtre (Sant Jaume, en catalan). N'oublions pas non plus que les seuls rois des monarchies hispaniques à porter le nom de Jacques sont ceux qui sont issus de la dynastie barcelonaise, même si cela est dû à l'influence de l'Occitanie, puisque Marie de Montpellier a été la première à appeler son fils Jacques et que la maison royale d'Aragon et la maison comtale de Barcelone en ont ensuite fait une habitude familiale.

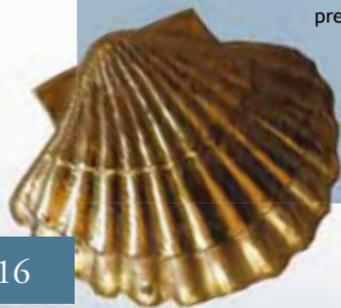
Les routes catalanes de Saint-Jacques-de-Compostelle

Le chemin de Saint-Jacques n'est pas une seule route préétablie : c'en est plusieurs, qui conduisent toutes au même endroit. C'est pourquoi les différentes associations jacquaires et les organisations officielles défendent l'existence de plusieurs chemins de Saint-Jacques. On sait que, à partir du XIII^e siècle, un certain élan pèlerin naît en Catalogne. Cependant, on ignore quels chemins empruntaient les marcheurs. Il y avait plusieurs possibilités et l'on n'a conservé ni descriptions d'itinéraires ni récits de pèlerins. Ceux qui sont arrivés jusqu'à nous sont bien ultérieurs. On peut penser qu'au Moyen-Âge, les principaux chemins devaient, en toute logique, suivre l'ancien réseau des voies romaines. Parmi eux, les plus sûrs et les plus fréquentés étaient ceux qui desservaient les grandes agglomérations urbaines, ces « capitales » qui étaient à la fois des centres politiques et religieux. Parmi elles, Barcelone et Vic se disputaient le premier rôle, tandis que Perpignan, Tortosa et Lleida étaient des portes d'entrée sur d'autres territoires. Lleida, en particulier, était le point de départ pour les royaumes de l'ouest, et donc pour Saint-Jacques. Des Pyrénées aux vallées du Sègre et de l'Èbre, différentes routes permettaient de rejoindre Compostelle, ce qui ne signifie aucunement que des chemins aient été tracés par l'élan pèlerin. Bien au contraire, celui-ci s'est engouffré sur des routes déjà existantes.

De toutes les façons, comme nous le disions, on ne peut pas parler d'un itinéraire catalan unique comparable au chemin français qui pénétrait en péninsule Ibérique par Roncevaux. On peut néanmoins dénombrer certaines routes, jugées les plus habituellement empruntées par les pèlerins qui traversaient le territoire catalan :

1. Narbonne, Perpignan, La Jonquera, Gérone, Sant Cugat del Vallès, Montserrat, Cervera et Lleida ; son premier tronçon suit en grande partie la Via Augusta romaine.
2. Narbonne, Perpignan, Camprodon, et, de là, Ripoll, Vic, Sant Cugat del Vallès et Montserrat, puis Cervera et Lleida.
3. Narbonne, Perpignan, Camprodon, puis Besalú et Gérone, où l'on rejoignait la route 1.
4. Narbonne, Foix, La Seu d'Urgell et Lleida en suivant le cours du Sègre.
5. Narbonne, Saint-Gaudens, Vielha, Huesca, Jaca. C'est la moins fréquentée. Elle concerne la partie la plus occidentale de la Principauté de Catalogne.

De ces cinq chemins, les plus battus furent sans nul doute les deux premiers. Mais il en existe bien d'autres, comme, par exemple, la voie du Pallars qui venait de Vielha et de Salardú en longeant le cours de la Noguera Pallaresa, ou la voie tarragonaise, qui, de Barcelone, rejoignait Tarragone ou Tortosa pour





remonter le cours de l'Èbre. Il est presque impossible de les recenser tous. En effet, une multitude de villages et de villes catalans gardent le souvenir du passage de pèlerins par leurs rues et leurs chemins.

Les pèlerins qui, de Barcelone, voulaient monter à Montserrat quittaient la ville par la porte de Sant Antoni, puis, par la rive gauche du Llobregat, ils allaient vers Martorell, traversaient Masquefa, Piera, Vallbona d'Anoia, Capellades, Vilanova del Camí et Igualada et, de là, se rendaient au sanctuaire de Montserrat, non sans passer par Collbató la plupart du temps. La route passant par Martorell, Esparreguera et Collbató est également attestée au XVI^e siècle. D'Igualada, les pèlerins poursuivaient leur chemin en traversant Jorba, Santa Maria del Camí et Montmaneu, puis ils ralliaient Cervera, où il y avait un hospice. De Cervera, ils partaient pour Tàrrrega, Vilagrassa, Mollerussa, Bell-lloc d'Urgell et Lleida, où une autre route, venant de Tarragone, débouchait aussi. Le passage des pèlerins donna un nouvel essor aux sanctuaires catalans, notamment à celui de l'abbaye de Montserrat et sans doute aussi à celui de Sant Pere de Rodes, où les marcheurs venus du Roussillon faisaient très certainement halte. À Gérone, certains pèlerins se rendaient sur la tombe de saint Narcisse et, à Barcelone, nombreux étaient ceux qui allaient se recueillir sur la tombe de sainte Eulalie ou devant les reliques de saint Galdéric.

Le tronçon du chemin de Saint-Jacques allant de Montserrat à Alcarràs décrit dans ce guide fut définitivement rétabli par l'association des amis du chemin de Saint-Jacques de la ville de Sabadell. Cette association est l'une des pionnières du mouvement jacquaire en Catalogne. Cela fait presque vingt ans qu'elle travaille à baliser le chemin à l'aide de flèches jaunes. Son travail de recherche et d'investigation a donné pour fruit un itinéraire qui suit, en grande partie, l'ancienne voie romaine et le chemin royal d'Aragon.

Quelques indications historiques



Le chemin de Saint-Jacques qui va de Montserrat à Alcarràs reprend en grande partie le tracé de l'ancien chemin royal qui reliait Barcelone à Lleida. Ce chemin a disparu sous la Nationale II (N-II) pour la plupart, certains autres tronçons ayant été engloutis par la voie express A-2. Son existence avait favorisé la création de villages – La Panadella et Santa Maria del Camí, par exemple – et d'établissements – comme les hospices de Montmaneu et d'Hostalets.

À Santa Maria del Camí, un petit prieuré accueillait les voyageurs sur le chemin royal

Montserrat était l'un des lieux les plus visités par les pèlerins, que ce soit à l'aller ou au retour de Saint-Jacques-de-Compostelle, et son sanctuaire était aussi en soi un but de pèlerinage. Le *Livre vermeil de Montserrat* contient des chansons de pèlerins, dont plusieurs ont été écrites par des moines de l'abbaye pour remplacer d'autres chants, profanes, que les pèlerins apportaient avec eux d'autres régions du continent. Dans plusieurs endroits d'Europe, on pouvait rencontrer des moines bénédictins de Montserrat qui avaient pour mission de recueillir des dons. Cette activité a contribué à la diffusion du culte et des miracles qui y étaient associés, et elle a aidé à répandre l'iconographie de Notre-Dame de Montserrat. Le panneau d'Alfajarín, peint par Martín Bernat, celui de la Sainte Croix de Tolède ou encore le retable de l'église italienne d'Acqui Terme en témoignent brillamment. De nos jours, les pèlerins qui suivent cette branche du chemin de Saint-Jacques peuvent toujours visiter un petit oratoire dédié à la Vierge de Montserrat à Bujaraloz, au milieu de la plaine des Monegros.

Saint Jacques, un pèlerin à Lleida

Saint Jacques est très vénéré à Lleida et la tradition qui veut qu'il ait lui-même évangélisé la ville est bien ancrée. La chapelle du Peu del Romeu en témoigne : la légende affirme que l'apôtre fut secouru par des anges descendus du ciel et portant des lanternes pour éclairer les ténèbres de la nuit et l'aider à se débarrasser d'une épine qui s'était plantée dans son pied. Elle est rappelée par la procession des lanternes de Lleida, une des fêtes les plus typiques de la ville. Tous les 24 juillet au soir, à la veille de la Saint-Jacques, les enfants de la ville sortent en procession dans les rues de Lleida, une lanterne allumée à la main, pour escorter la statue du saint.



Igualada, ville située à la croisée des chemins qui venaient de la Nouvelle Catalogne et de la Vieille Catalogne, a prospéré en bordure de ce chemin. Les archives municipales de la ville conservent une abondante documentation sur les voyageurs et les pèlerins qui sont passés par là. Un peu en dehors de la localité se trouve la chapelle Sant Jaume Sesoliveres, romane, où, selon la tradition, l'apôtre se serait arrêté. De ce bel endroit, il aurait contemplé la vue sur Montserrat et prédit que la Vierge serait grandement vénérée en ce lieu. C'est à Cervera, au début du XII^e siècle, que fut fondée la première commanderie hospitalière de l'ordre de Saint-Jean en Catalogne, destinée spécifiquement à l'accueil des pèlerins. Elle fut suivie, plus tard, par une commanderie de l'ordre de Saint-Antoine, elle aussi au service des pèlerins et qui, en 1235, sera complétée par un hospice pour pèlerins. Tous ces établissements ont fortement contribué à consolider le chemin de Saint-Jacques. À la même époque, un grand nombre de nobles et de chevaliers qui possédaient des terres dans la Segarra entreprirent le voyage en Galice.

La ville de Lleida, elle, est historiquement liée au mouvement jacquaire. En effet, presque toutes les routes catalanes qui conduisaient à Saint-Jacques y convergent. Dès les premiers temps du pèlerinage à Saint-Jacques, Lleida et ses institutions caritatives et religieuses ont été intimement liées à la mission d'assistance au pèlerin. Dès sa fondation, l'institution de bienfaisance de la Pia Almoïna accueille, outre les pauvres et les mendiants, les pèlerins. Les fresques gothiques qui ornent la grande salle du réfectoire, intégrée dans les bâtiments des chanoines de l'ancienne cathédrale, témoignent très clairement du fait que le pèlerin, reconnaissable à sa coquille et à ses vêtements, n'était pas un personnage inhabituel parmi les pauvres hébergés par l'Almoïna de Lleida.





LA PRÉPARATION DU PÈLERINAGE

Ce qu'il faut emporter avec soi

Les papiers à avoir sur soi

Une pièce d'identité, votre carte d'assurance maladie et votre « passeport du pèlerin » ou *credencial*.

La préparation du sac à dos

Voyagez léger, ne portez jamais plus de 10 kilos sur vous. L'idéal est que le poids de votre sac à dos ne dépasse pas 10 % de votre poids.

N'emportez pas d'objets inutiles. Pensez que, si vous oubliez quelque chose, vous pourrez l'acheter en route sans le moindre problème. Votre sac à dos doit être confortable.

De forme anatomique, il sera équipé de sangles de taille et de poitrine, ainsi que de poches extérieures qui vous permettront de sortir et de ranger des choses sans avoir besoin de tout défaire. Rangez bien vos affaires à l'intérieur de votre sac à dos, si possible dans des sacs plastiques de différentes couleurs pour, d'une part, éviter qu'elles se mouillent et, d'autre part, les reconnaître facilement.



Les chaussures

Ne portez jamais de chaussures neuves. Vos chaussures doivent être bien adaptées au pied et être confortables. Elles doivent bien tenir la cheville et avoir une bonne semelle. Ce n'est pas la peine de prévoir des chaussures de rechange. En revanche, n'oubliez pas des nu-pieds ou des espadrilles pour bien reposer vos pieds en fin de journée.

La coquille Saint-Jacques

C'est le symbole le plus significatif du pèlerin. Dès le XIII^e siècle, elle est considérée comme le symbole de saint Jacques. Les pèlerins l'achetaient une fois arrivés à destination et la portaient fixée à leur ceinture, à leur chapeau ou à leur besace sur le chemin du retour. C'est aussi ce que faisaient, avec des clés ou des palmes, les pèlerins de retour de Rome ou de Jérusalem. On ne connaît pas bien l'origine du symbole de la coquille : elle évoque une main ouverte, symbole de charité. Elle est aussi symbole de naissance...



Les vêtements

N'emportez pas beaucoup de vêtements. Deux rechanges complet et un pull ou un coupe-vent suffiront. Ayez toujours des chaussettes propres et sèches à disposition. Des pantalons de type coupe-vent que vous pourrez enfiler et retirer sans avoir besoin d'ôter vos chaussures sont aussi très recommandables, de même qu'une cape de pluie qui recouvrira aussi le sac à dos (si vous emportez une cape, inutile de prendre un K-way). Si votre pèlerinage se prolonge jusqu'à Fraga, Saragosse ou plus

loin, emportez du savon de Marseille pour faire des lessives. Emportez sans faute un chapeau ou une casquette, surtout si vous partez pendant la saison chaude.

Sac de couchage

Ajoutez un sac de couchage si vous avez l'intention d'utiliser les lieux d'accueil réservés aux marcheurs. En été, il peut être mince. Un matelas de randonnée en mousse est aussi un bon allié du pèlerin, mais une bonne planification de la route peut bien sûr éviter d'y avoir recours. Cela dit, si vous allez jusqu'à Saint-Jacques, n'hésitez pas : glissez-le dans votre sac.



Trousse de secours

Il est conseillé de la réduire à sa plus simple expression : pansements, ciseaux, sparadrap, bande en coton et/ou élastique, crème anti-inflammatoire, de l'aspirine ou du paracétamol, un produit désinfectant (polyvidone iodée), une crème solaire et la solution de votre choix contre les ampoules aux pieds. Mieux vaut acheter en route ce dont vous aurez besoin.

La signalisation de la route

L'itinéraire Montserrat-Alcarràs a été balisé selon la signalétique habituelle de la Direction générale du tourisme du Gouvernement de Catalogne : poteau de trois mètres de haut et un ou plusieurs panneaux indicateurs qui donnent la direction à suivre. Ces panneaux ont cependant la particularité d'être bleus, la couleur habituelle du chemin de Saint-Jacques dans toute l'Europe. Les indications sont accompagnées du symbole de la coquille.

Le chemin de Saint-Jacques partant de Montserrat est aussi signalisé par les caractéristiques flèches jaunes que l'on trouve sur tous les chemins de Saint-Jacques. Ces balises sont peintes par les bons soins des membres de l'association des amis du chemin de Saint-Jacques de Sabadell. En les suivant, on arrive à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Tenez néanmoins compte du fait que le chemin n'est pas quelque chose de figé : il peut changer pour s'adapter aux circonstances (nouveaux bâtiments et nouvelles routes, zones industrielles...). C'est pourquoi, même si ce guide a été mis à jour en 2009, nous recommandons de suivre les flèches et, en cas de doute, de ne pas hésiter à demander son



Quelques conseils aux marcheurs

Avant le départ

Comme toute longue randonnée, le chemin de Saint-Jacques est un défi physique et mental qu'il faut aborder avec soin. La première recommandation est, sans nul doute, de se préparer physiquement à accomplir le pèlerinage. Parcourir ce chemin à pied est à la portée de tous et ce n'est pas la peine d'avoir une préparation physique spéciale pour y arriver. Néanmoins, il est recommandé, les jours qui précèdent le départ, de faire des marches de plus en plus longues et, si possible, avec un sac à dos plein et les chaussures que l'on aura aux pieds pendant le voyage.

Par ailleurs, pour profiter au maximum de cette marche, il est toujours agréable de posséder un peu d'information et de connaître l'histoire de l'itinéraire avant de se mettre en route. Plusieurs guides lui sont consacrés et les livres d'art et d'histoire portant sur les pèlerinages en Catalogne sont en nombre plus que suffisant pour permettre de profiter au mieux du versant culturel de l'expérience.

Quelle est la meilleure époque de l'année ?

Les mois du printemps et de l'automne sont les meilleurs pour faire ce parcours, car c'est là que les températures sont les plus douces. De plus, au printemps, les journées sont plus longues et on peut marcher matin et après-midi. En hiver, le brouillard s'installe pratiquement à demeure dans la région de Lleida et les températures dépassent rarement les 5 °C. Et, en été, le soleil tombe impitoyablement sur les chemins et sur les pèlerins.



Combien d'étapes ?

Il est recommandé de préparer à l'avance un programme d'étapes, sachant qu'il est habituel de faire entre 25 et 35 kilomètres par jour. N'oubliez pas que, quand on porte un sac à dos chargé, on fait en moyenne 4 kilomètres par heure. Il vaut mieux prévoir des étapes courtes les premiers jours, pour habituer graduellement le corps à l'effort physique.

En été, évitez les heures de grand soleil en commençant le plus tôt possible à marcher. Enduisez-vous de crème solaire et portez un chapeau pour éviter les insulations. Ne marchez pas trop vite les premiers jours. Vous finirez par prendre le rythme tout en vous sentant à l'aise.

Sur les parties goudronnées, marchez sur le côté gauche. N'oubliez pas que vous êtes vulnérable et que les automobilistes ne font pas très attention aux piétons. Si vous marchez de nuit, portez des vêtements munies de bandes réfléchissantes pour que les véhicules s'aperçoivent de votre présence.

Boire et manger

Prévoyez toujours quelques vivres dans votre sac à dos : des fruits secs, des fruits frais, du chocolat et de l'eau. Évaluez bien la distance entre les points de ravitaillement pour prévoir ce que vous devez emporter à boire et à manger à chaque étape. Évitez les repas lourds. Mieux vaut multiplier les petites doses d'aliments pour garder un équilibre entre l'ingestion et la dépense physique. Il faut boire de l'eau, même si l'on n'a pas soif, pour compenser la transpiration.

Les ampoules aux pieds

Elles sont dues au frottement du pied avec l'intérieur de la chaussure. Il y a de fortes chances que vous en ayez une (ou quelques-unes) pendant votre périple vers Saint-Jacques. Si une ampoule grandit et que vous décidez de la crever, prenez toutes les précautions pour éviter une infection.

Une bonne façon d'effectuer cette opération est à l'aide d'une aiguille stérile (en vente dans toutes les pharmacies). Appliquez tout de suite après un produit désinfectant (de la polyvidone iodée, par exemple) et évitez que la plaie se salisse. Si la cloque se reproduit, répétez l'opération jusqu'à ce qu'elle disparaisse définitivement. Mais si tout cela ne vous tente guère, sachez que le meilleur moyen d'éviter les ampoules est de se déchausser et d'aérer pieds et chaussettes jusqu'à ce qu'ils sèchent à chaque fois que vous vous arrêtez, c'est-à-dire toutes les deux heures au minimum.



Quelques conseils aux cyclistes

Ce n'est pas pareil de faire une promenade à vélo le week-end que de partir pour plus de mille kilomètres en allant de routes goudronnées en pistes de terre. De Montserrat, le chemin ne présente pas de grands dénivelés, mais, en revanche, les tronçons goudronnés sont intercalés de pistes de terre, plus dures. De nombreux cyclistes font le trajet de Montserrat à Lleida en seulement deux étapes, prenant Cervera comme point de relais. C'est la pratique la plus habituelle, même si cela se traduit par une première journée très dure en raison de la descente de Montserrat et de la montée à La Panadella. De Cervera à Lleida (ou à Alcarràs, plus précisément) l'itinéraire est complètement plat.

Mieux vaut-il faire le chemin à pied ou à vélo ?

Faire le chemin de Saint-Jacques à vélo est une tout autre expérience que le faire à pied, on n'en gardera pas du tout le même souvenir. À vélo, on peut couvrir en deux jours tout le trajet de Montserrat à Alcarràs. À pied, il faut environ cinq jours. Si vous envisagez de faire le chemin de Montserrat à Saint-Jacques-de-Compostelle, il vous faudra environ deux semaines, soit un temps bien inférieur au mois dont le marcheur a besoin.

À vélo, on a l'avantage de pouvoir s'écarter facilement de l'itinéraire pour aller découvrir les endroits intéressants des environs. On peut aussi rester plus longtemps dans les jolis coins pour les admirer sans se presser.

Bien se préparer

Si vous n'êtes pas un(e) cycliste expérimenté(e), vous aurez besoin de vous entraîner à l'avance. Vous pouvez bien sûr faire cet entraînement sur le chemin proprement dit, mais n'oubliez pas que les premiers jours vont vous demander un gros effort. La vitesse moyenne du pèlerin à vélo est de 10 km/h, ce qui permet de parcourir facilement plus de soixante kilomètres par jour.

Vos bagages

Utilisez des sacoches qui prennent place à l'arrière ou à l'avant de votre vélo. Une petite sacoche de guidon – où vous rangerez vos papiers, votre guide et vos cartes ainsi que tout ce que vous souhaitez avoir à portée de main – vous sera également très utile. Portez des vêtements de cycliste de couleurs vives pour qu'on vous remarque bien sur la route. Et ne roulez jamais sans casque.

Y a-t-il des lieux d'hébergement pour les cyclistes ?

Les endroits qui accueillent les pèlerins permettent de garder les vélos à l'abri. Si vous dormez dans des pensions de famille ou des hôtels, demandez la permission de le garer dans un endroit protégé contre toute mauvaise surprise.



Quelle sorte de vélo convient le mieux ?

De nombreux pèlerins se servent d'un VTT pour se rendre à Saint-Jacques de Compostelle. Grâce à ses 18 ou 21 vitesses, ce genre de vélo permet de pédaler plus facilement. Ceci dit, en raison de ses pneus plus larges et plus sculptés, il est plus lourd et moins confortable qu'un vélo de randonnée quand on roule sur route.

Théoriquement, on peut faire tout le chemin à vélo. Cependant, en raison de l'irrégularité du sol et du poids des bagages, seul un petit nombre de pèlerins, les plus résistants physiquement, peuvent le parcourir entièrement sur piste. La plupart des pèlerins à vélo finissent par rouler sur le goudron même s'ils sont à VTT.

Sur le chemin de Saint-Jacques, les petites montées succèdent aux descentes, et les pistes aux tronçons de route goudronnée. Le VTT n'est pas l'engin le plus recommandé pour ce type de parcours en raison de l'importance du frottement de ses larges pneus. Les vélos conventionnels de route ne sont pas non plus indiqués pour les parties hors goudron. Le plus conseillable est donc un VTC (vélo tout chemin ou vélo de randonnée, hybride entre le vélo conventionnel et le VTT), dont le cadre est plus grand que celui des vélos de montagne et qui possède des roues aux rayons plus grands et aux pneus plus étroits, pensées pour un rendement mixte. Le plateau de ces vélos est généralement un peu plus grand que sur les VTT, ce qui est suffisant pour des montées moyennes et parfait pour des terrains plats.

Les refuges du chemin de Saint-Jacques

Rappelons avant tout que, pour avoir le droit de profiter des lieux d'accueil du chemin de Saint-Jacques, vous devez être en possession de votre « credencial » ou passeport du pèlerin. Dire refuge ou auberge du chemin de Saint-Jacques en Catalogne, c'est évoquer quelque chose de très différent de l'accueil que le pèlerin reçoit sur d'autres itinéraires de Saint-Jacques. À la différence du chemin français, où l'on trouve des équipements spécialement consacrés à l'accueil du pèlerin, l'hospitalité du chemin catalan se présente sous forme de remise sur le prix des hôtels, des pensions de famille et des chambres d'hôtes, et elle se caractérise par le petit nombre de ses



lieux d'accueil spécifiques. En 2008, une seule auberge était entièrement dédiée aux pèlerins. Mais rien de cela n'empêche de faire le parcours, puisque les lieux d'accueil sont en nombre suffisant.

Précisons déjà que, à Montserrat, l'accueil est gratuit. À Cervera, on peut être hébergé à un prix raisonnable par une communauté de religieuses. À Tàrraga et à Lleida, on peut dormir dans les auberges de jeunesse, qui proposent aux pèlerins des tarifs de basse saison toute l'année. Attention cependant :

l'auberge de Lleida ferme au mois d'août.

Certains petits hôtels ou certains gîtes proposent eux aussi des réductions. C'est le cas du gîte rural de Sant Pau de la Guàrdia ou des chambres de La Panadella et d'El Palau d'Anglesola. À Vilagrassa, à Anglesola et à Castellnou de Seana, plusieurs gîtes ruraux accordent une remise aux pèlerins. Quelques communes, comme Castellolí, Jorba, Bell-lloc d'Urgell ou Alcarràs, permettent aux marcheurs de passer la nuit dans des bâtiments municipaux. L'accueil réservé au pèlerin à Castellnou de Seana mérite une mention à part, puisque c'est la seule commune de toute la route catalane à lui proposer une auberge spécialement bâtie à son intention. La rénovation des anciens vestiaires du terrain de football du lieu a été le résultat de la collaboration de la Direction générale du tourisme du Gouvernement de Catalogne, de la mairie de Castellnou et de l'association des amis du chemin de Saint-Jacques de Sabadell.

Pour réduire au plus les dépenses d'hébergement, il est donc conseillé de programmer un plan de route passant par les étapes de nuit suivantes : Montserrat, Sant Pau de la Guàrdia, Castellolí, Jorba, Cervera, Tàrraga, Castellnou de Seana, Bell-lloc d'Urgell, et enfin Lleida ou Alcarràs. Bien entendu, il y a bien d'autres endroits où dormir dans les différentes communes que notre route traverse. Sachez de plus que certaines localités ne prévoient pas d'accueillir les pèlerins mais peuvent offrir un abri aux marcheurs en difficulté. Il suffit de s'adresser à la mairie ou à l'église, de s'expliquer poliment et de ne jamais exiger plus que ce que l'on peut vous offrir.

La credencial

La credencial, c'est la « lettre d'accréditation » du pèlerin. Elle est remise exclusivement aux personnes effectuant le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle à pied, à vélo ou à cheval.

C'est un petit document en accordéon sur lequel figurent les coordonnées du pèlerin. Il comporte plusieurs espaces destinés à recevoir les tampons des refuges, paroisses ou autres établissements des communes traversées par les pèlerins. Il n'est pas nécessaire d'obtenir plus d'un tampon par jour ; le plus courant est de faire tamponner la credencial à l'endroit où l'on passe la nuit, mais tout autre tampon comportant le nom de la ville ou du village fait aussi bien l'affaire. La credencial est fournie par les évêchés, par certaines paroisses et par les associations des amis du chemin de Saint-Jacques. En Catalogne, elle est aussi délivrée par l'abbaye de Montserrat. La credencial ne confère aucun droit particulier et n'impose aucune obligation au pèlerin qui la possède ; il lui appartient, et à lui seul, de trouver les moyens d'aller au bout du pèlerinage : nourriture, hébergement, etc. Personne n'est en droit d'exiger quoi que ce soit au titre de son statut de pèlerin, même si la credencial facilite l'accès aux auberges.

La seule chose que la credencial permet d'obtenir, c'est la compostela, le document attestant le pèlerinage. Ce certificat, délivré par la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, est remis à tout pèlerin déclarant avoir effectué son pèlerinage *pietatis causa*, c'est-à-dire pour des motifs religieux ou, au moins, spirituels. Dans le cas contraire, on conserve la credencial comme document d'accréditation.

Pour demander la compostela, il faut présenter la credencial au Bureau d'accueil des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (rúa do Vilar, 1 – Tél. [+34] 981 566 577) et avoir, au minimum, parcouru les cent derniers kilomètres du chemin à pied ou les deux cents derniers kilomètres à vélo ou à cheval. De telle sorte que n'avoir parcouru que la partie catalane de Montserrat à Alcarràs n'ouvre pas droit à la compostela si l'on ne poursuit pas jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. En outre, il faut tenir compte du fait que, depuis 2009, pour obtenir la compostela, seules sont valables les credenciales délivrées par la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle ou tout autre membre de la Fédération espagnole des associations d'amis du chemin de

Saint-Jacques-de-Compostelle
ou de la Société
française des
amis de Saint-
J a c q u e s - d e -
C o m p o s t e l l e .



Comment se rendre à Montserrat

Si vous souhaitez vous rendre à Montserrat à pied, vous pouvez suivre l'un des nombreux chemins de pèlerinage qui conduisent à l'abbaye ou encore l'un ou l'autre des sentiers de grande randonnée suivants : GR4, GR5, GR6, GR96 et GR172. Si vous partez de Barcelone, par exemple, vous pouvez suivre le GR6 ou le GR96. La Fédération des organisations de randonnée de Catalogne a édité plusieurs guides sur ces parcours. Vous les trouverez facilement en bibliothèque ou dans des librairies spécialisées dans la randonnée. Par ailleurs, différents transports en commun mènent à Montserrat :

- Autocars Julià ([+34] 934 904 000 - www.autocaresjulia.es). Au départ de Barcelone (Pl. dels Països Catalans - Gare de Sants).
- Trains des Ferrocarrils de la Generalitat ([+34] 932 051 515 - www.fgc.net). À Barcelone, vous pouvez prendre l'un de ces trains (appartenant à la société des chemins de fer catalans) à la gare de la Plaça d'Espanya. Vous descendrez à la gare de l'Aeri de Montserrat pour faire la correspondance avec le téléphérique (*aeri*) qui monte à l'abbaye (de 9 h à 18 h - [+34] 938 350 481 - www.aeridemontserrat.com). Les trains des Ferrocarrils de la Generalitat s'arrêtent aussi à la gare de Monistrol de Montserrat, d'où vous pourrez prendre le train à crémaillère pour Montserrat (www.cremallerademontserrat.com).
- Trains de la Renfe ([+34] 902 240 202 - www.renfe.es). Ils vous conduiront à Manresa ou à Barcelone et, de là, vous ferez la correspondance avec un train des Ferrocarrils de la Generalitat. Il y a aussi la possibilité de se rendre par la Renfe – la société des chemins de fer espagnols – à Sant Vicenç de Castellet, où les deux compagnies de chemins de fer (la catalane et l'espagnole) ont une gare, à seulement quelques centaines de mètres de distance l'une de l'autre.

Si vous voulez faire le chemin par étapes, vous pouvez aussi prendre un autocar ou un train qui vous laissera à une halte du parcours :

- Compagnie Alsina Graells (Gare routière de Barcelona Nord : [+34] 932 656 508, Tàrraga : [+34] 973 310 739, Lleida : [+34] 973 271 470 - www.alsa.es) et compagnie de La Hispano Igualadina (Barcelone : [+34] 933 396 364, Igualada : [+34] 938 044 451).
- Renfe ([+34] 902 240 202 - www.renfe.es). La ligne de chemins de fer Barcelone-Manresa-Lleida fait halte dans les gares de Cervera, Tàrraga, Anglesola, etc.
- Ferrocarrils de la Generalitat ([+34] 932 051 515 - www.fgc.net). Vous pouvez prendre le train à Barcelone jusqu'à Igualada.

Comment revenir d'Alcarràs

Plusieurs autobus font le trajet d'Alcarràs à Lleida sur la ligne 111 des bus de jour (*Bus Dia*). On peut aussi rallier Lleida, chef-lieu du canton du Segrià, de nuit, grâce à la ligne NL1 des bus de nuit (*Bus Nit*). Consultez leurs horaires mis à jour sur le site web des transports de Lleida (www.atmlleida.cat). Une fois à Lleida, vous trouverez plusieurs formules pour rallier votre point de départ : autocars, trains régionaux et TGV.

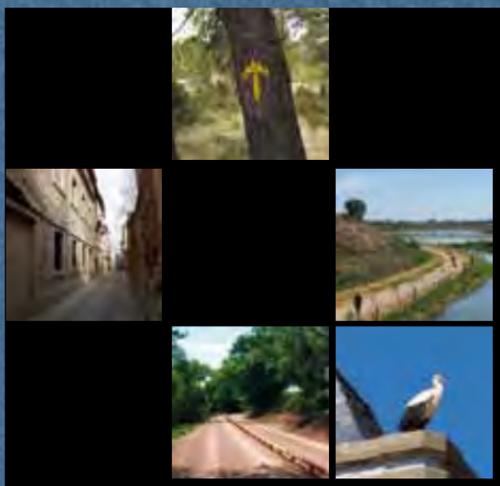


Et après Alcarràs ?

L'itinéraire signalisé par des panneaux indicateurs se poursuit jusqu'à la limite avec la communauté autonome d'Aragon. Ensuite, la signalisation verticale disparaît, mais les flèches, inchangées, continuent à montrer le chemin vers l'ouest. Tout le tronçon jusqu'à Logroño est d'ailleurs bien signalisé. De plus, il existe plusieurs guides sur ce parcours. La partie Lleida-Fraga, malgré quelques chantiers en cours dans certaines zones industrielles qu'il faut traverser, est facile à suivre. Le parcours total est d'environ 155 kilomètres.

Si vous décidez de poursuivre jusqu'à Fraga, les flèches vous conduiront d'abord au Barrio de Litera, petit quartier industriel appartenant à Fraga, mais situé à 8 kilomètres de l'agglomération urbaine. Une grande zone industrielle est en train d'y être bâtie. Le chemin continue parallèlement à l'autoroute A-2 et traverse le canal d'Aragon et de Catalogne. Un peu plus loin, vous passez à côté du club de tennis de Fraga et vous grimpez une petite colline en direction d'un club de tir, le Club de Tiro Las Acacias. Arrivé au sommet, vous apercevez la N-II et le chemin qui permet de la rejoindre. Vous passerez à côté d'une briqueterie, puis, juste à côté des marches qui mènent à l'entrée du cimetière, vous tournerez à gauche, en descente, pour emprunter la rue d'Obradores Revolt, qui vous mènera tout droit au centre de Fraga. À Fraga, vous trouverez toutes sortes de services : cafés, commerces, petits hôtels et pensions de famille. Et la possibilité de rejoindre Lleida ou Barcelone dans un autocar de la compagnie Alsina Graells (gare routière Barcelona Nord : [+34] 932 656 508, Tàrraga : [+34] 973 310 739, Lleida : [+34] 973 271 470 – www.alsa.es).





L'ITINÉRAIRE
DE MONTSERRAT À ALCARRÀS



DE MONTSERRAT À IGUALADA



27,5 KM



7 h



FACILE

TRONÇONS ALTERNATIFS
POUR LES CYCLISTES

Montserrat

La visite de Montserrat est, bien entendu, incontournable pour tous les Catalans, mais elle l'est aussi pour tous ceux qui souhaitent bien connaître notre pays. Rares sont les endroits de Catalogne à associer ainsi nature, culture et spiritualité à parts égales dans un environnement aussi exceptionnel.

L'explication scientifique de la genèse du relief très particulier du massif de Montserrat réside dans les agents atmosphériques, qui seraient les responsables de la singularité de cette chaîne. En raison de leur originalité, la montagne de Montserrat et son environnement ont été déclarés parc naturel en 1982 et dépendent à ce titre du Gouvernement de Catalogne. Ses grandes parois et ses roches aux formes arrondies et souvent capricieuses, et l'existence de l'importante abbaye bénédictine de Montserrat, ont fait de cette montagne un symbole unanimement reconnu de la Catalogne. Le massif de Montserrat est aussi un symbole de l'histoire de la randonnée en Catalogne, grâce aux nombreux chemins et sentiers de grande randonnée qui sillonnent ses parois. C'est probablement le meilleur endroit par où entamer, en Catalogne, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

On ne sait pas exactement quand et où Montserrat a commencé à être considérée comme une montagne sainte. La première référence documentaire que l'on possède sur Montserrat date de 888 et elle rend compte de l'existence de quatre chapelles à cet endroit : les chapelles Sant Pere et Sant Martí aux pieds de la montagne et les chapelles Santa Maria et Sant Iscle en haut. Au début du XI^e siècle, en 1025, Oliba, abbé de Ripoll et de Cuixà et évêque de Vic, fonde sur cette montagne le monastère Santa Maria. À compter du XII^e siècle, Montserrat devient un sanctuaire marial qui, aujourd'hui, attire toujours un grand nombre de pèlerins. Cela fait presque mille ans

La Vierge brune de Montserrat

Dans la basilique, à droite de l'autel et en empruntant un escalier, on accède à la chapelle du trône de la Vierge, où se trouve la statue romane de la « Moreneta », la Vierge brune, sainte patronne de la Catalogne, assise sur un trône en or serti de pierres précieuses. Il s'agit d'une sculpture en bois polychrome, datant probablement de la seconde moitié du XII^e siècle, entièrement peinte. La couleur sombre de la peau est attribuée à la fumée des bougies et des lampes à huile qui l'ont éclairée des siècles durant. La fête de son intronisation, en 1947, a permis à Montserrat de devenir un lieu où tous les Catalans se sentent chez eux, quelles que soient leurs croyances et leurs convictions. L'abbaye s'apprête à fêter son millénaire (en 2025), qui permettra de mieux la faire connaître et de souligner ce qu'elle a apporté à l'Église et au peuple de Catalogne.

que les moines y travaillent, y prient, et gardent cette abbaye vivante et, avec elle, l'esprit de saint Benoît, matérialisé dans la phrase « *Ora et labora* ».

Les jardins de l'actuelle clôture renferment toujours la chapelle Sant Iscle, qui faisait partie de l'ancienne abbaye. D'une église qui s'élevait à cet endroit au XII^e siècle, il ne reste que le portail qui donne sur le cloître de l'abbé Argeric, sur le parvis de la basilique. Son état actuel de conservation ne permet pas d'apprécier toutes les caractéristiques des décorations de ce portail roman. Plus tard, une statue de la Vierge Marie sera placée au centre du tympan de ce portail. Il n'en reste aujourd'hui que la niche, vide. On pense qu'au XIII^e siècle, l'ensemble de Montserrat était de facture romane, un style qui se perd au cours des XIV^e et XV^{es} siècles, même si sa disparition définitive date du XVI^e siècle, au cours duquel fut construite la nouvelle église, de style gothique. Pendant les guerres napoléoniennes, l'abbaye sera par deux fois mise à sac et à feu. La deuxième fois, elle est même dynamitée. Au moment où sa reconstruction est enfin décidée, une loi décrétant l'expropriation des biens du clergé est décrétée et le processus de rénovation de l'abbaye est considérablement ralenti faute de moyens financiers. Malgré les difficultés, Montserrat renaîtra au cours du XIX^e siècle et son abbaye rouvrira ses portes sous l'autorité d'un nouvel abbé, l'abbé Muntades.

Les destructions du XIX^e siècle ont anéanti presque tous les bâtiments anciens, à l'exception d'une partie du cloître gothique du XV^e siècle, du cloître-parvis du XVIII^e siècle et de quelques vestiges éparpillés ça et là dans le monastère. La réfection du XX^e siècle a terminé de donner au monastère son aspect actuel.

La communauté célèbre la liturgie des heures et la messe avec beaucoup de solennité. Les moments les plus importants du culte sont la prière du matin, la



messe conventuelle, le *Salve* et le *Virolai*, *Plan du chemin de Saint-Jacques, à*
chantés par les petits chanteurs de la maîtrise, *Montserrat*
et la prière des vêpres. Ce sont des célébrations
empreintes de gravité, où la musique chorale et instrumentale invite à la prière.
La maîtrise de Montserrat, composée d'enfants de 8 à 11 ans, est l'une des plus
anciennes d'Europe, puisqu'elle date du XII^e siècle. Ils chantent tous les jours à 13 h
et à 19 h 30.

Sous la place qui s'étend devant l'abbaye se trouve le musée de Montserrat, dû
à l'architecte Domènec i Muntaner. Il est divisé en plusieurs parties, distribuées
sur deux étages, et possède un riche fonds de sculpture et de peintures d'artistes
renommés comme le Caravage, Berruguete, le Gréco, Picasso et Dali, pour n'en
nommer que quelques-uns. On y trouve notamment une grande collection de
peinture catalane de l'école moderniste (proche de l'Art nouveau), dont des œuvres
de Santiago Rusiñol et de Ramon Cases). Les alentours de l'abbaye sont occupés
par des magasins d'alimentation et de souvenirs, des hôtels, des restaurants, un
camping... L'aspect moderne des magasins nuit un peu à l'atmosphère mystique de
l'endroit. Au pied du monastère, des étals de produits du terroir proposent leurs
spécialités, dont le célèbre *mel i mató* (délicieux dessert au miel et au fromage
blanc), des fromages et des gâteaux aux figues, par exemple.

L'abbaye est le point de départ de moult randonnées, dont on signalera celle qui
conduit à la Creu de Sant Miquel, superbe belvédère d'où l'on a une vue imprenable.
Deux funiculaires sillonnent la montagne. L'un monte à Sant Joan et l'autre
descend jusqu'à mi-chemin de la Sainte Grotte, où, d'après la tradition, aurait été
découverte la statue de la Vierge de Montserrat.



Santa Cecília de Montserrat

L'existence du monastère Santa Cecília de Montserrat est attestée dès 900. Des documents datant de quarante-cinq ans plus tard font penser qu'il y avait sur son emplacement un monastère dédié à saint Pierre, sainte Marie et sainte Cécile, mais, quelque temps plus tard, il est à nouveau cité sous le nom de monastère Santa Cecília. En 956, son église est consacrée. On n'a guère plus de renseignements sur cette période. Le monastère de Ripoll était le propriétaire des quatre églises qui se trouvaient aux pieds et en haut de Montserrat, mais à cette époque du X^e siècle, c'est le monastère Santa Cecília qui était réputé et c'est lui qui recevait la plupart des dons populaires, raison pour laquelle plusieurs évêques tentèrent d'établir leur domination sur lui. C'est l'abbé et évêque Mgr Oliba qui, grâce à de puissantes influences, parvint à en devenir le maître.

À partir du XIV^e siècle, une sorte d'entente s'établit entre les moines de Santa Cecília et ceux de Montserrat. Cette entente finit par se transformer en dépendance au fil des ans et, finalement, au XVI^e siècle, Santa Cecília devient une partie de l'abbaye de Montserrat et seuls y demeurent un prêtre et les serfs et paysans qui cultivaient la terre. Pendant les guerres napoléoniennes, en 1811 et 1812, le monastère fut mis à sac et à feu. Toujours au XIX^e siècle, sa restauration est entamée. Elle sera terminée au XX^e siècle. Après la guerre

civile espagnole (1936-1939), la vie monastique s'y poursuit, même si la communauté s'est éparpillée. Un groupe de religieuses bénédictines venues de différents couvents catalans mis à sac occupent alors les lieux. En 1950, les religieuses l'abandonnent pour rejoindre le monastère de Sant Benet, érigé près d'une cité ouvrière, la Colònia Puig. Il n'en reste plus aujourd'hui que l'église du XI^e siècle, entourée de plusieurs bâtiments.

L'église présente un grand intérêt historique et artistique, éclipsé par la proximité de l'abbaye de Montserrat. C'est une superbe bâtisse romane, faite de trois nefs — les latérales sont plus courtes que la nef centrale —, d'une croisée de transept et de trois absides. Un petit clocher-mur, lui aussi de style roman, couronne le bâtiment.

Deux portes, toutes deux situées sur la façade ouest, permettent d'entrer dans l'église. L'une ouvre sur la nef centrale, et l'autre sur la nef sud. Les absides conservent leur décoration lombarde en arcatures aveugles et en lésènes. L'abside centrale montre, sur son côté gauche, un fragment de fresque qui représenterait la tête d'un évêque, à côté de croix rouges.



Can Maçana

Demeure seigneuriale située sur le col du même nom, où convergent les chemins venus d'Igualada et de Manresa. C'est le point de départ ou d'arrivée de plusieurs randonnées dans le massif de Montserrat. Le week-end, l'aire de stationnement est toujours remplie par les voitures des randonneurs.

Tout près de là se trouvent les vestiges de l'église Sant Pau Vell. Cette petite église romane fut construite entre la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, date à laquelle la nouvelle église de Sant Pau de la Guàrdia est bâtie, elle sert de centre érémitique, puis, au XIX^e siècle, elle est complètement abandonnée. En 2004, une campagne archéologique pour le nettoyage du complexe de l'église Sant Pau Vell est lancée pour en préserver les vestiges.

Sant Pau de la Guàrdia

Petit groupe de maisons à l'ombre d'une église, qui est le premier bâtiment que le marcheur aperçoit en arrivant. Elle fut construite en 1740 sur les ruines d'une autre église et elle est adossée aux maisons. Rectangulaire, elle possède quatre chapelles latérales. Sa porte d'entrée est surmontée par un oculus, puis par un clocher carré qui a accueilli les vieilles cloches de l'église Sant Pau Vell. À l'intérieur, le parement d'autel est décoré d'une peinture du XVII^e siècle qui évoque la conversion de saint Paul. Plusieurs panneaux collés aux murs et sur les montants des lampes invitent à assister à la messe tous les deuxièmes dimanches du mois.



Castellolí



Le village de Castellolí occupe un endroit privilégié, *La vieille église de Castellolí* abrité par le col d'El Bruc, qui était jadis un obstacle difficile à franchir. La bourgade a grandi sous la protection de son château, dont l'existence est attestée dès 961 et qui fut un exceptionnel poste de guet sur toute la contrée. À mesure que le chemin royal prenait de l'importance, les habitants du lieu se mirent à construire leurs habitations en bordure de la voie. C'est ce qui explique pourquoi les ruines du château sont assez éloignées de l'agglomération actuelle. Des remparts du château, seuls ont subsisté quelques pans. Sur une hauteur proche qui surplombe la localité se trouve la vieille église Sant Vicenç. Cette bâtisse du XVIII^e siècle, à une seule nef et croisée de transept, est flanquée de trois chapelles de chaque côté et surmontée d'une tour clocher. Elle a occupé les fonctions d'église paroissiale autrefois réservées à l'église Sant Vicenç del Castell.

Les abords du village ont perdu de leur charme avec la construction de maisons et d'immeubles modernes. Le contraste entre le quartier moderne et le vieux village est saisissant. L'Avinguda de l'Unió, qui traverse la bourgade de part en part est bordée de maisons basses. Près des dernières maisons de l'agglomération s'élève la nouvelle église Sant Vicenç. Elle a été construite en 1940 pour remplacer l'église paroissiale, très abîmée. De style 1900 (Noucentiste), c'est un bâtiment à une seule nef à abside. Un porche précède l'entrée de l'église, toute en briques. Un clocher très simple couronne son côté est. Sur les collines qui entourent la localité, on aperçoit de nombreux abris en pierre sèche, dits « cabanes des vignobles ». Ces petits bâtiments rudimentaires sont faits entièrement en pierre.

Igualada

La ville d'Igualada a été fondée aux environs de l'an mille, sur les rives de l'Anoia, le cours d'eau qui donne son nom au canton. Le nom d'Igualada vient du latin *aqualata*, qui signifie « là où la rivière s'élargit ». Ce cours d'eau a de tout temps été exploité pour fournir en eau les tanneurs ou en énergie hydraulique les moulins.



À l'endroit où la rivière s'élargit, donc, il y avait jadis une fortification avancée du château d'Òdena, derrière l'église Santa Maria, là où se trouve aujourd'hui la Plaça de Pius XII. Mais la ville doit surtout sa croissance à la proximité du chemin royal qui reliait Barcelone à Lleida. Le chef-lieu du canton de l'Anoia est une ville industrielle très active, spécialisée dans le textile, le cuir et le papier. Sa traversée dure longtemps, car le marcheur passe d'abord par sa zone industrielle puis

par ses longues avenues, qui rétrécissent à mesure qu'on se rapproche du centre.

Le paysage urbain change radicalement à partir de la Plaça del Rei, présidée par la fontaine de Neptune, inaugurée en 1832 en l'honneur de l'arrivée des eaux déviées de L'Espelt vers Igualada. On rejoint le vieux quartier par le Carrer de Sant Bartomeu, puis le Carrer de Sant Jaume. La place de la mairie, ou Plaça de l'Ajuntament, se trouve tout près. Elle conserve des arcades sur deux de ses côtés. La place actuelle est le résultat de l'union de deux places médiévales. L'hôtel de ville, de style néoclassique, a été inauguré en 1883.



De là, on peut aller admirer deux portes qui ont appartenu aux anciens remparts, la porte Vives et la porte de la Font Major. Plusieurs des rues environnantes semblent inchangées depuis le Moyen-Âge. Certaines sont couvertes et évoquent l'aspect que devait avoir la ville autrefois. On s'étonnera de trouver dans ce quartier plusieurs maisons de style

moderniste (Art nouveau). La ville en possède une trentaine. C'est une bonne idée d'aller jeter un coup d'œil à la Plaça de Pius XII et à l'imposante





basilique Santa Maria. Cette dernière, dont la solide façade donne derrière l'hôtel de ville, allie le style Renaissance à des éléments gothiques. Elle possède une nef unique, flanquée de six chapelles de part et d'autre, et de grands contreforts ornés de gargouilles à l'extérieur. Elle renferme l'un des plus beaux retables baroques du pays. Juste à côté de la basilique Santa Maria, vous avez la Farmàcia Bausili. Fondée à la fin du XV^e siècle, c'est la pharmacie la plus ancienne d'Europe à être encore en service. Elle conserve des vitraux serts de plomb d'allure moderniste. Un peu plus au nord s'étend la promenade des Rambles, principale rue commerçante de la ville et, de loin, la plus animée. Enfin, sur la Plaça de la Creu, récemment rénovée, se trouvent les archives historiques cantonales d'Igualada, abritées par un bâtiment de style moderniste du début du XX^e siècle, Cal Maco.

Description de l'itinéraire

Montserrat-Igualada

• km 0 Montserrat

La route à pied prend son départ au Camí dels Degotalls, qui commence tout près d'un restaurant self-service et de l'aire de stationnement des autocars. Vous y verrez les premières flèches jaunes et un panneau indicateur du chemin de Saint-Jacques. L'itinéraire est escorté par des majoliques représentant différents sanctuaires mariaux de Catalogne et par des monuments érigés en l'honneur de plusieurs grands artistes catalans. Vous remarquerez aussi les balises du PR-C 19. Quittez ce chemin au pied de la majolique qui représente la Vierge des églises Sant Pere de Terrassa, à côté d'un pylône électrique, pour descendre par un petit chemin qui mène à la route de Can Maçana, à hauteur du lieu-dit Sant Jaume el Blanc, où se trouvait autrefois une colonne soutenant la statue de saint Jacques. Prenez cette route vers la gauche et elle vous conduira directement à Santa Cecília.

Les cyclistes, eux, devront faire tout le parcours jusqu'à Castellolí en suivant les routes BP-1103, BP-1101, B-110 et N-llz.

• km 3,2 Santa Cecília

Impossible de se perdre. Suivez la route pendant 5,8 kilomètres, jusqu'à Can Maçana. Les marcheurs les plus en forme peuvent suivre la trace du GR-172, qui démarre tout près du monastère et conduit lui aussi à Can Maçana. Mais sachez que c'est un parcours bien plus fatigant que la route. Les montées et les descentes se succèdent sans arrêt et le sentier est très pierreux.

• km 9 Can Maçana

Tournez à gauche vers l'A-2. Vous abandonnez presque aussitôt la route pour un chemin étroit et arboré, balisé aux marques du GR-172 et par les flèches jaunes. Cette partie du parcours est infranchissable à vélo. Les cyclistes devront donc suivre les routes BP-1101, B-110 et N-llz avant de renouer avec le chemin balisé au niveau du pont qui franchit la voie express A-2.

Après être passés devant une petite tour de guet, les marcheurs descendent par l'autre côté de la ligne de crête le long d'un chemin très pierreux. Après avoir longé un petit cimetière, vous arrivez à Sant Pau de la Guàrdia.

• km 11 Sant Pau de la Guàrdia

Traversez le lotissement Montserrat Park par le Carrer de la Verge de Montserrat. Après être passé devant la villa La Pedrera, tournez à droite pour prendre le Carrer de Castellolí. Au bout de cette rue, avancez au milieu de la pinède jusqu'à ce que, au pied d'une tour de surveillance forestière, les flèches se séparent des indications du GR. Le chemin de Saint-Jacques emprunte momentanément l'ancienne route d'El Bruc, mais ce ne sera que sur quelques mètres puisqu'il va falloir très vite tourner à droite. Juste après avoir quitté la route et pris le chemin, il y a une bifurcation. Si vous prenez à droite, vous descendez dans un champ et si vous prenez à gauche, vous restez sur la piste. Suivez la piste encore une dizaine de mètres jusqu'à un nouveau carrefour. Cette fois-ci, prenez à droite, par le chemin qui descend doucement en traversant une zone récemment déboisée. Les flèches guident vos pas vers un pont qui enjambe l'A-2. Traversez l'A-2 par le pont (en contresens) et prenez le chemin parallèle. Il ne reste plus que 1,4 kilomètre jusqu'à Castellolí.

• km 17,2 Castellolí

Traversez la localité par l'Avinguda de la Unió, puis, tout droit, traversez le charmant petit hameau appelé Les Cases de l'Alzina.

• km 18, 4 Les Cases de l'Alzina

Le parcours suit le premier tracé de la N-II, puis passe à côté du mas Can Parera (restaurant Els Ceps) avant de prendre un pont sur l'autoroute. Tout ce secteur est en pleine urbanisation et il faut donc être très attentif à la signalisation. Plus loin, la route traverse une petite zone boisée. Au fond, tout en haut d'une colline, le château de La Pobla de Claramunt se découpe sur le ciel. Enfin, à un rond-point, vous prendrez la route vers le bar Carpi. Elle vous laissera aux portes d'Igualada, après avoir traversé la zone industrielle de la ville.

• km 25,7 Igualada

La traversée d'Igualada ne pose pas de problème. À chaque croisement, prenez tout droit, le long de l'Avinguda de Montserrat puis de l'Avinguda de Caresmar et par le Carrer de la Soledat jusqu'à la Plaça del Rei, présidée par la fontaine de Neptune.

Description des lieux d'hébergement

Montserrat-Igualada

• Montserrat

Il y a des cafés, des restaurants et des commerces.

AUBERGE

Adressez-vous au Centre de coordination pastorale

Pl. del Monestir [sans n°]

Tél. [+34] 938 777 766

Vous pouvez y faire tamponner votre credencial, demander la bénédiction du pèlerin et vous faire héberger pour la nuit. Services : lits superposés et douches.

HÔTELS

Abat Cisneros ***

Pl. Monestir, [sans n°]

Tél. [+34] 938 777 701

• Santa Cecília

REFUGE de la FEEC

Refuge Bartomeu Puiggròs (monastère Santa Cecília).

Tél. [+34] 938 350 566 ou

[+34] 646 492 436

Téléphonez avant pour connaître les dates d'ouverture. Services : lits superposés et douches.

• Sant Pau de la Guàrdia

Il y a un restaurant.

AUBERGE

El Cellar de la Guàrdia

Sant Pau de la Guàrdia

Tél. [+34] 937 710 323

Téléphonez avant pour connaître les dates d'ouverture.

Services : lits superposés et douches.

HÔTEL

El Bruc ***

Voie express Barcelone-Lleida, km 570

Tél. [+34] 937 710 036

• Castellolí

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

AUBERGE

La mairie propose un local municipal où passer la nuit.

Prévenez avant, aux heures d'ouverture des bureaux.

Tél. [+34] 938 084 000

Services : pas de lits, on dort à même le sol. Toilettes.

• Igualada

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

PENSIONS DE FAMILLE

Canaletas**

Av. Mestre Muntaner, 60

Tél. [+34] 938 032 750

La Paloma *

C. Sebastià Artés, 34

Tél. [+34] 938 030 040

Casa Ramon *

Retir, 3 - Tél. [+34] 938 030 034

HÔTELS

Ciutat d'Igualada ****

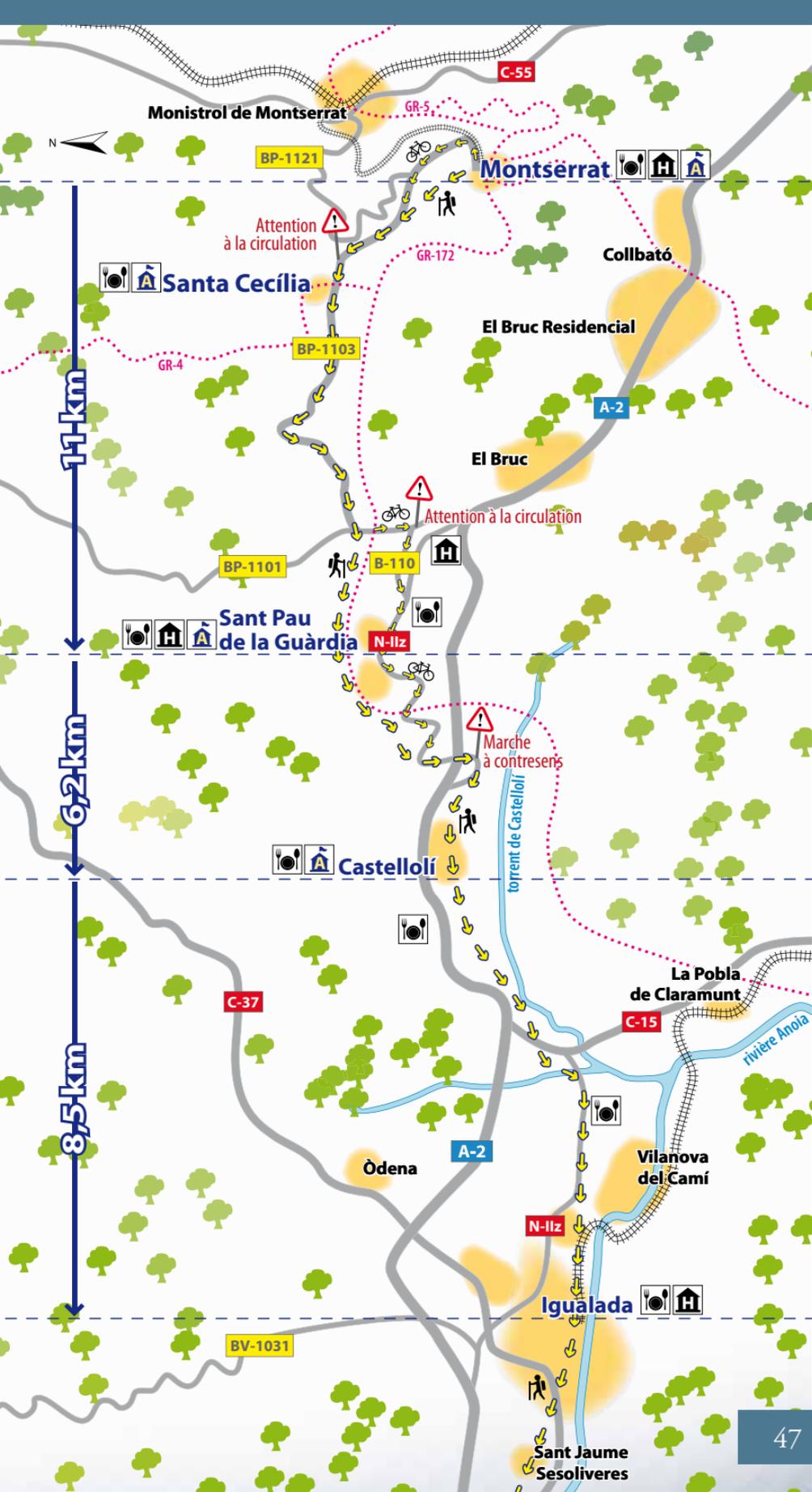
Pg. Verdaguier, 167

Tél. [+34] 938 066 150

América ***

Ancienne route N-II, km 557

Tél. [+34] 938 031 000



Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Notes



D'IGUALADA À CERVERA



37,7 KM



9 h



MOYENNE

TRONÇONS ALTERNATIFS
POUR LES CYCLISTES

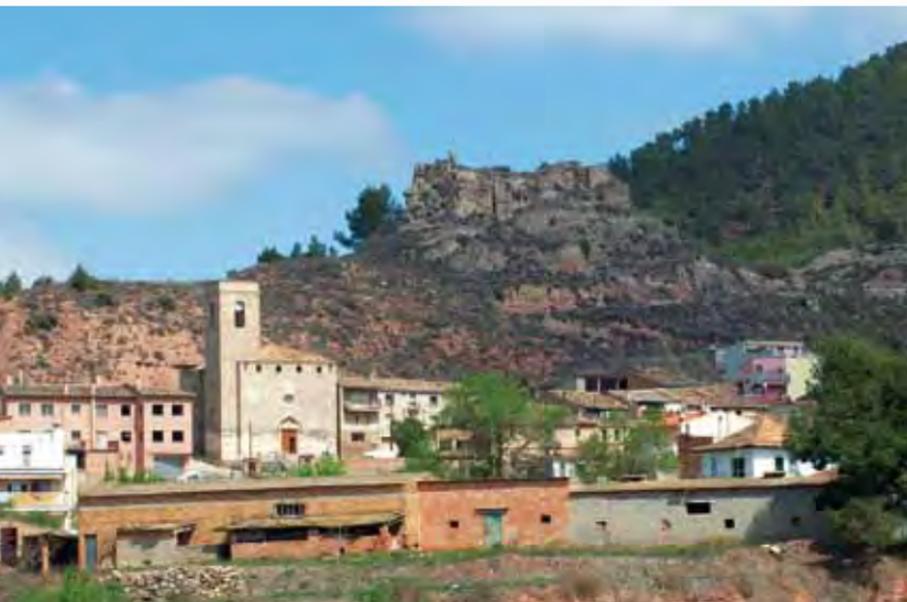
Sant Jaume Sesoliveres

Dans les environs d'Igualada, l'église romane Sant Jaume Sesoliveres, classée « bien culturel d'intérêt national », est à demi-cachée par les maisons d'un quartier résidentiel. Elle était rattachée au prieuré de Santa Maria de Montserrat suite à une donation des seigneurs d'Òdena au monastère de Santa Maria de Ripoll. L'église romane a subi de nombreux remaniements aux XIV^e, XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles. L'abside présente de profondes fissures que certains spécialistes croient causées par le tremblement de terre qui, en 1428, a ravagé ce secteur de la Catalogne intérieure. Elle conserve deux portes d'entrée, l'une à l'ouest et l'autre au sud, couronnées par des arcs en plein cintre à claveaux. En 1993, elle a été l'objet de travaux de restauration qui ont duré deux ans.

Sant Genís

Ce petit village, où vous ne trouverez aucun service, est traversé par une longue rue étroite où les bâtiments modernes alternent avec les vieilles maisons en pierre. À la sortie ouest du village, vous avez la petite église Sant Genís, qui vient d'être soigneusement restaurée. Son existence est attestée dès le XIII^e siècle, mais l'édifice actuel ne conserve aucun témoignage de son passé roman. C'est principalement une église du XVII^e siècle. Son clocher actuel, un clocher-mur, est entièrement différent du clocher encore existant il n'y a que quelques années, qui était une tour.

Jorba



Le village de Jorba s'étend aux pieds du Puig de la Guàrdia, une hauteur couronnée par les ruines de l'historique château de Jorba. De ce dernier, attesté dès le XI^e siècle, il ne reste qu'un tas de ruines. À côté du château se trouvait l'église Sant Miquel, dont il ne reste rien. L'état ruineux de l'ensemble est dû aux ravages de la première guerre carliste, dans les années 1830. Les éléments les plus anciens du château sont conservés à l'église Sant Sebastià i Sant Roc (un chapiteau et un sarcophage, entre autres).

Le village de Jorba s'étend au pied de la colline de la Guàrdia

Si, au lieu de traverser le village par la route, on le fait en empruntant le Carrer Major (la grand-rue), on aura l'occasion de découvrir une bonne partie du patrimoine de ce village qui, à demi dissimulé, est presque entièrement réuni dans cette rue. Par cet axe, aux allures très rurales, passait jadis le chemin royal, devenu par la suite route nationale puis, de nos jours, voie express. De vieilles maisons bordent cette rue étroite, au début de laquelle se détache une imposante croix monumentale datant de 1609, qui marque l'entrée du vieux village et souhaite une pieuse bienvenue aux arrivants. Elle présente, d'un côté, un Christ en croix et, de l'autre, la Vierge. Plus loin, une partie de la rue est couverte. Puis on a le lavoir municipal. La tradition affirme qu'il fut construit au XVIII^e siècle après une épidémie de peste qui fit des ravages dans la population et obligea à prendre des mesures d'hygiène et de propreté. Juste à côté se trouve la fontaine d'El Gall (du coq).

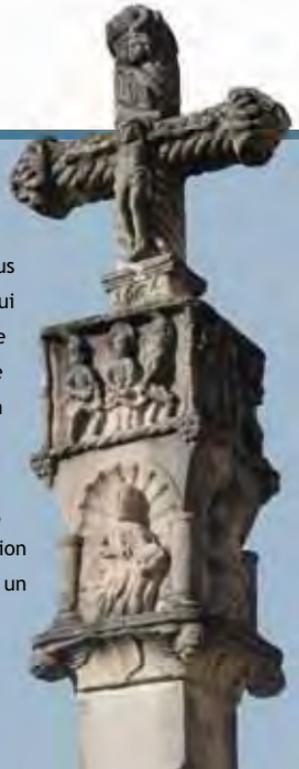
L'église Sant Pere, visible de presque tous les points du village, est une bâtisse gothique du XVI^e siècle. Deux gargouilles et une petite rosace ornent sa façade. Un gâble de style gothique flamboyant couronne la porte de cet édifice, où la pierre est superbement mise à l'honneur.

De l'église, il faut redescendre vers la route, d'où part notre chemin, qui longe la N-II. Avant la construction de la voie express, le parcours allait rejoindre le pont du Comte d'Aranda, un peu à l'écart de l'agglomération. Ce pont, aussi connu sous le nom de pont de Charles III, enjambe le torrent de Rubió. Il fut construit de 1787 à 1789 sur les ordres du comte d'Aranda. Le chemin royal qui reliait Barcelone à Lleida y passait, et sa construction a facilité le franchissement du torrent et l'accès à Jorba. Il a été restauré au cours des années 1988 et 1989.

Sur la Plaça de la Font, au pied de la N-II, vous trouverez la petite chapelle Sant Sebastià i Sant Roc. Malgré sa restauration au XX^e siècle, elle présente encore quelques traces des dégâts causés par la guerre civile espagnole. Un minuscule clocher coiffe cette église du XVII^e siècle, qui était autrefois la chapelle du cimetière paroissial, alors situé sur ce qui est aujourd'hui la Plaça de la Font. Quelques éléments du patrimoine médiéval de Jorba (un chapiteau du château, un sarcophage, une vasque) y sont exposés. La chapelle est dédiée à deux saints en raison d'une épidémie de peste qui prit fin le jour de la Saint-Roc. Ce deuxième saint fut associé à saint Sébastien, jusqu'alors son unique saint patron.

Santa Maria de la Sala

À mi-chemin entre Sant Genís et Jorba, vous trouverez un carrefour d'où part le chemin qui mène à la chapelle romane de Santa Maria de la Sala. Attestée dès l'an 1185, elle se compose d'une seule nef à voûte en berceau brisé. Son élément le plus intéressant est, côté sud, sa porte à arc en plein cintre, magnifiquement décorée. Grâce à son relatif isolement, l'édifice est dans un état de conservation enviable. Les alentours de la chapelle étaient un lieu de rassemblement et de pèlerinage qui attirait des foules considérables. Une croix commémorative rappelle un rassemblement tenu en 1910.



Santa Maria del Camí



Ce petit groupe de maisons, complété par deux églises, appartient à la commune de Veciana. Il se traverse rapidement en passant par une ruelle parallèle à la N-II. Les derniers mètres de cette rue sont couverts par une voûte.

La fenêtre aux vousseaux disposés en rayon de Santa Maria del Camí

Les deux églises se trouvent au bord de la route. La plus intéressante est bien entendu l'église romane. Elle tenait autrefois le rôle de chapelle auxiliaire du chemin royal qui reliait Barcelone à Saragosse. Pendant la première moitié du XIII^e siècle, elle devint un prieuré et fut rattachée au monastère Santa Cecília de Montserrat, qui y envoya quelques moines. Puis, au XIX^e siècle, elle fut église paroissiale, jusqu'en 1919, date à laquelle la célébration des offices fut transférée à une autre église. De nos jours, elle sert d'entrepôt. Bien restaurée en 1975, elle n'est malheureusement pas ouverte à la visite. Son plus joli ornement est sa fenêtre ronde à vousseaux disposés en rayons, placée au centre de l'abside. Les armes de Montserrat figurant sur le vousseau central de la porte d'entrée rappellent l'époque où cette église fut rattachée à Santa Cecília.

L'église actuelle, bâtie au XX^e siècle, est un bâtiment très simple de facture néoclassique. Elle ne se trouve qu'à quelques mètres de la première église, mais appartient néanmoins au territoire communal d'Argençola.

Montmaneu

Sur le côté droit de la montée menant à La Panadella par la vieille route, très peu passante, vous trouverez deux bifurcations qui mènent à Montmaneu. Sachez que, si vous voulez vous y rendre, il vous faudra soit revenir sur vos pas pour retrouver la vieille route, soit prendre la route qui va de ce village à La Panadella. Voici quelques mots sur Montmaneu, qui fut de tout temps traversé par le chemin royal.

L'ancien chemin royal qui reliait Barcelone à Lleida traversait le village de part en part, de la chapelle de la Mare de Déu de la Creu à la sortie direction La Panadella. Jadis, l'accès au village était très accidenté : la végétation avait envahi plusieurs endroits du chemin, qui, de plus, était traversé par de nombreux ruisseaux. Les accidents y étaient si fréquents que la mairie et l'évêché de Vic finirent par transformer la maison attenante à la chapelle de la Mare de Déu de la Creu en petit hospice pour voyageurs. L'église Santa Maria est surmontée d'un clocher qui pointe gracieusement vers le ciel. Sa structure est de style Renaissance, mais elle présente quelques éléments gothiques, comme le clocher et les gargouilles, et quelques éléments romans, sous forme de vestiges de décoration lombarde.

Porquerisses

Ce hameau, dépourvu par ailleurs de tout équipement utile au voyageur, possède deux éléments intéressants. Il s'agit tout d'abord, à la hauteur du carrefour de notre route avec le chemin d'Albarells, des vestiges d'un puits construit en grandes pierres de taille. À l'arrière du puits, une voûte en pierre recouvre la mine sous laquelle passaient les eaux.

Son autre attrait est la petite église Sant Genís, en plein centre de Porquerisses. Il s'agit d'un petit édifice rectangulaire, à la façade très simple, des XVII^e et XVIII^e siècles. Les quelques maisons du hameau sont regroupées autour de cette église. L'arrivée de pèlerins suscite toujours la curiosité des habitants de ce lieu figé dans l'immobilité, et où seul un bruit inhabituel incite les villageois à descendre dans la rue ou à regarder par la fenêtre.



La Panadella

La Panadella est juchée à 710 mètres d'altitude, sur un col, et elle est pratiquement à égale distance de Barcelone et de Lleida. Hormis le secteur des services hôteliers, seuls subsistent quelques restes d'un quartier établi en bordure du chemin royal. Les rares maisons qui existent encore se trouvent derrière l'une des stations-service. La Panadella est animée par l'activité hôtelière depuis des temps immémoriaux. Cependant, jusqu'au XIX^e siècle, la plupart des auberges se trouvaient à Montmaneu, par où passait le chemin. Lorsque celui-ci cessa de passer par cette localité, le voyageur n'eut plus d'autre choix que de faire halte à La Panadella, qui connut alors une période de grande prospérité. La montée du col présentait bien des difficultés, d'autant plus qu'elle était sillonnée de cours d'eau assez dangereux. Après un tel effort, la plupart des voyageurs s'arrêtaient pour reprendre des forces. De nos jours, La Panadella reste une halte habituelle, même si la construction de la voie express a sensiblement réduit les difficultés de la montée et le nombre des visiteurs qui font étape à cet endroit.



La Torrota

Au nord de La Panadella se trouve une petite hauteur présidée par El Castellot ou Torre de la Panadella, une tour ronde, dont il ne reste plus que le bas, aujourd'hui escortée par une tour de communication et un château d'eau. Attestée dès 1242, elle a été classée « bien culturel d'intérêt national ». On y arrive par

l'ancienne route de Montmaneu, désormais coupée par la voie express et qui ne dessert plus que la tour de communication. De cet endroit, on a une vue superbe sur tous les alentours. On y voit notamment la silhouette caractéristique du radar météorologique de La Panadella, situé au lieu dit la Creu del Vent (la croix du vent), à 800 m d'altitude.

Notre route longe ensuite les remises de l'hôtel Bayona. Tout près se dresse le sanctuaire de la Mare de Déu del Bon Viatge, traditionnel lieu de bénédiction des véhicules le jour de la Saint-Christophe.

À partir de là, le chemin de Saint-Jacques aborde enfin la plus jolie partie de tout l'itinéraire, un secteur boisé qui descend vers la vallée de l'Ondara et qu'il faudra suivre jusqu'à Cervera. Après deux jours de marche sur le goudron, on apprécie enfin un peu de poussière sur ses semelles !

Pallerols



Séparé de la N-II par quelques kilomètres, ce village est suffisamment isolé pour être un havre de paix. Étape presque mythique du chemin de Saint-Jacques en Catalogne, Pallerols ressemble à l'image que nous nous faisons tous de la halte idéale sur ce parcours. En effet, à Pallerols on peut visiter l'église, faire tamponner sa credencial, suivre les indications en forme de coquille et déjeuner à l'ombre de l'église dédiée à saint Jacques. Quel dommage que le manque d'équipements oblige le pèlerin à n'être qu'un simple passant, que rien ne peut retenir très longtemps au village !



L'église Sant Jaume et la statue de saint Jacques, à Pallerols

L'église Sant Jaume de Pallerols, romane, date du XI^e siècle. Sa structure d'origine, qui se composait d'une nef et d'une abside, a été modifiée au cours des XIV^e et XV^e siècles : la porte d'entrée fut alors transformée et une autre nef adossée côté sud. Quand on y entre, on est surpris par son étonnante disposition, faite de deux nefs pratiquement identiques. L'autel est flanqué d'une statue de saint Jacques, qui porte tous les attributs du pèlerin. L'abside est éclairée par deux fenêtres à double embrasement, superposées. Une autre fenêtre ouvre sur le mur ouest, lequel est couronné par un joli clocher-mur percé de quatre ouvertures.

Sant Antolí i Vilanova

Au départ, ce qui est aujourd'hui Sant Antolí i Vilanova était une place, construite pendant la seconde moitié du XVI^e siècle dans l'intention de transformer le village de Sant Antolí en ville. Cette place, qui devait être entourée d'arcades, située sur les berges de l'Ondara, un peu à l'écart du centre du vieux village, reçut alors le nom de Vilanova, ou ville neuve. C'est aujourd'hui la Plaça de la Constitució. On y accède par un pont qui enjambe la rivière.



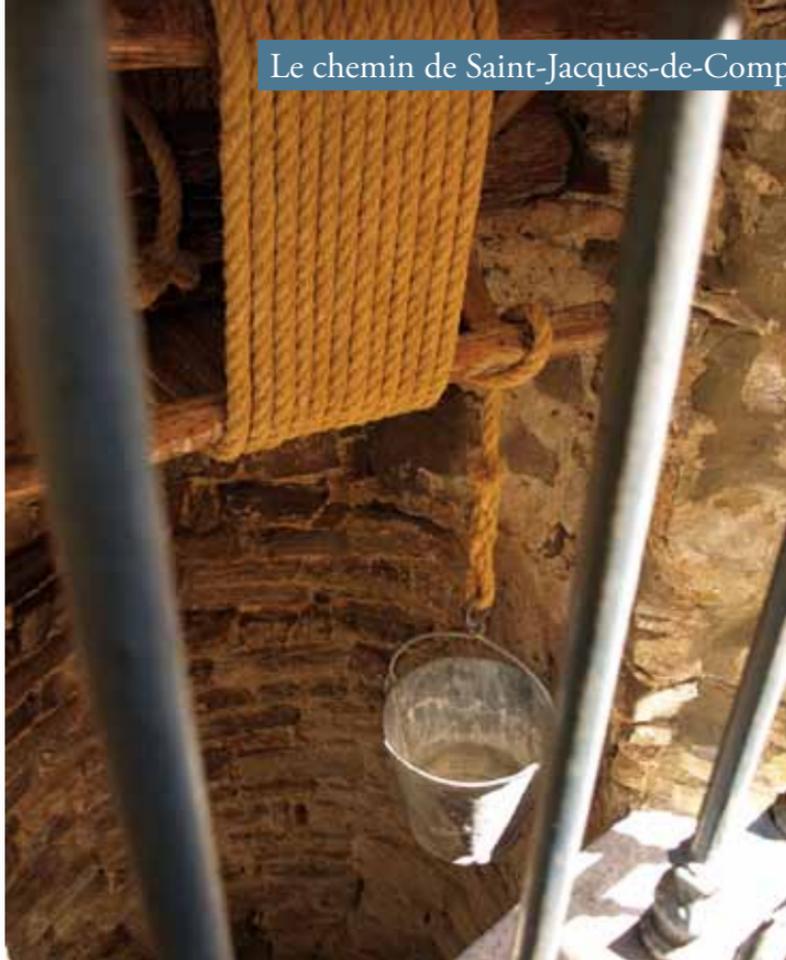
Au bout de la place, à gauche, vous apercevrez une fontaine. Si vous avez le temps, dirigez-vous vers ce vaste dégagement et allez découvrir la vieille église Sant Isidre. Juchée en haut du vieux village, cette église romane datée des XII^e et XIII^e siècles a été restaurée à fond. Les travaux concernent maintenant l'extérieur. De cet endroit, on a une très belle vue sur la vallée de l'Ondara. Mais le pèlerin n'a souvent que le temps de voir la moderne église Santa Maria

construite au pied du chemin en 1950 par les gens du village. Toutefois, la visite du vieux quartier vaut la peine.

Hostalets

S'étendant de part et d'autre d'une rue unique, Hostalets conserve, au long de cette étroite artère, le souvenir d'un groupe de vieilles auberges construites en bordure du chemin royal. Domenico Laffi, le plus connu des pèlerins bolognais, qui fit plusieurs fois le pèlerinage à Saint-Jacques, raconte dans son *Viaggio in ponente a San Giacomo di Galitia e Finisterrae* son passage par cet endroit, qu'il nomme Petites Auberges, ce qui est la traduction exacte du mot *Hostalets*. Le vieux village se regroupe autour de l'église Sant Jordi, un édifice du XVI^e siècle. La fièvre de la construction est malheureusement aussi arrivée jusqu'à cette petite localité, où les vieilles maisons alternent avec des pavillons modernes. Sur la façade ouest de l'église, une niche contient une petite statue de saint Georges. Juste en dessous, il y a une fontaine, un drapeau catalan peint sur le mur, un petit banc et un canal d'irrigation parcouru d'une eau frémissante.





Sant Pere dels Arquells

Sant Pere dels Arquells est l'un des plus jolis villages de notre parcours. Ses maisons, anciennes, ont pour la plupart été l'objet d'une restauration réussie. L'église, dont on sait qu'elle existait déjà au XI^e siècle, est son bâtiment le plus emblématique. L'église originelle, romane, fut démolie au XIV^e siècle pour être remplacée par l'actuelle. Celle-ci, de style gothique, se compose d'une nef et d'une abside polygonale à cinq côtés. Sur la porte d'entrée de cet édifice, classé « bien culturel d'intérêt national », on aperçoit les clés de saint Pierre. Ses premiers propriétaires firent don de cette église en l'an 1100 au monastère de Santa Maria de l'Estany, qui allait y fonder un prieuré augustinien à l'ombre duquel le village s'est constitué. Le prieuré a existé du XII^e siècle à 1835, date de l'expropriation des biens du clergé, à laquelle il devient simple église paroissiale. Du village créé du temps où les moines desservaient le prieuré, il reste un groupe de maisons disposées tout autour d'une petite place intérieure, accessible par une rue couverte. Cette placette évoque l'atmosphère d'un cloître de l'ancien prieuré.





Cervera

Cervera remonte au temps des Ibères. Pendant la domination arabe, ce fut une place forte frontalière présidée par un château. Reconquise en 1035 par Guillem de Cervera, la ville devient la propriété de la couronne d'Aragon. Au XIII^e siècle, le Carrer Major était déjà au centre de la ville, qui comptait deux églises : Santa Maria et Sant Ramon. Les maisons bordaient le Carrer Major, mais n'ouvraient que vers l'intérieur, si bien que, une fois les deux extrémités de la rue fermées, elles établissaient leur propre défense. C'est aujourd'hui un bourg qui a une forte activité commerciale et qui attire de nombreux visiteurs, grâce, notamment, à ses remarquables monuments.

S'il entre dans Cervera par le GR-171, la première chose que voit le pèlerin sont les remparts, qui s'étendent sur tout le côté est de la ville. Ils furent construits au XIV^e siècle sur l'ordre du roi Pierre le Cérémonieux. Une restauration récente leur a restitué leurs créneaux. Si, au lieu d'arriver par le GR, vous y entrez par la N-II, vous passerez d'abord à côté de l'université de Cervera. Fondée suite au décret dit « de Nova Planta », elle devint la seule université de Catalogne, les six autres ayant été abolies. Plusieurs Catalans célèbres y ont étudié, dont Jaume Balmes, Narcís Monturiol, Joan Prim et Milà i Fontanals. Vue de l'extérieur,



c'est un bâtiment d'une taille imposante par rapport à la ville où il prend place. Sobre, il montre une imposante porte monumentale, profusément décorée dans le style baroque, qui s'ouvre sur la façade principale. Celle-ci est surmontée d'une couronne en bronze, symbole de l'origine royale de l'institution. L'alliance, très réussie, de la pierre et du bronze lui confère élégance et gravité. L'intérieur s'agence autour de deux cours, séparées par un grand amphithéâtre. Celui-ci est orné d'un splendide retable baroque en albâtre, dû à Jaume Padró.

*De Sant Pere dels Arquells, on arrive
à Cervera par le GR-171*

Un peu après l'université, vous arrivez sur la Plaça de Santa Anna, point de départ du Carrer Major, artère principale du lacis urbain de la vieille Cervera. Plusieurs parties de cette rue curviligne, longue et étroite, ont récemment été réaménagées. De part et d'autre, de nombreuses maisons montrent des porches anciens, d'autres arborent leur noblesse. Plusieurs ruelles d'allure médiévale, souvent couvertes ici et là, comme le Carreró de Sabater ou le Carreró de l'Estudivell, serpentent tout autour.

Juste après la vieille église Sant Bernat, vous avez l'entrée de la petite rue dite Carreró de les Bruixes (des sorcières), l'une des plus pittoresques de Cervera.



Cette ruelle médiévale datant du XIII^e siècle continue jusqu'au Carrer Major, mais en passant sous les maisons. Étroite et sombre, elle n'est par endroit éclairée que par la lumière qui perce par une cour, ce qui lui confère une allure assez ténébreuse. Si vous continuez sur le Carrer Major, vous tombez tout de suite sur la Plaça Major. Trois des côtés de la place sont couverts d'arcades aux robustes colonnes. Face à vous se détache la façade de La Paeria, l'hôtel de ville érigé au XVII^e siècle, puis agrandi au XVIII^e. Sa façade, très austère, montre une impeccable séquence de portes, de fenêtres et de balcons. Les éléments les plus emblématiques de l'édifice sont les consoles qui soutiennent les balcons. Leurs sculptures représentent les métiers, les cinq sens et le monde de la justice.

En dehors des murailles, près de là où commence le chemin qui nous conduira à Tàrraga, vous avez la chapelle Sant Pere Gros. Construite conformément aux canons de l'architecture lombarde du XI^e siècle, c'est la plus grande église ronde de Catalogne. D'une extrême simplicité, elle a des murs de plus de deux mètres d'épaisseur, percés de deux uniques et étroites ouvertures. Cette église ronde est tout ce qu'il reste d'un prieuré bénédictin qui dépendait de l'abbaye de Ripoll, après que le monastère de Sant Pere de Rodas eut refusé d'en devenir le propriétaire.

L'église Santa Maria

Au-dessus de La Paeria, on aperçoit le solide clocher octogonal de l'église Santa Maria. Remarquable exemple de style gothique catalan, c'est le bâtiment religieux le plus important de la ville. Sa tour, qui s'élève à une extrémité de l'église, est caractéristique de la ligne d'horizon de Cervera. Chacune de ses huit faces est percée d'une large fenêtre gothique ornementée. Du passé roman du bâtiment, il ne reste plus qu'une intéressante porte sculptée, protégée par un porche de style gothique, la porte Sant Martí, ainsi nommée en raison des ornements de son tympan.

L'église se compose d'une large nef centrale et de deux nefs latérales plus petites. Le grand autel est présidé par une statue en bois, romane, datée du XIII^e siècle, de la Mare de Déu del Coll de les Savines, sainte patronne de la ville. Derrière l'autel passe le déambulatoire, par où les pèlerins qui vont rendre hommage à la sainte patronne de Cervera doivent passer.

À côté de l'église s'étend la Plaça del Fossar, jadis un cimetière, qui offre une vue imprenable sur le paysage vallonné et serein de la Segarra. De là, on aperçoit aussi le bâtiment du syndicat agricole, dû à l'architecte Cèsar Martinell, disciple de Gaudí.

Description de l'itinéraire

Igualada-Cervera

• km 0 Igualada

Il faut traverser le quartier ancien d'Igualada par les rues Sant Bartomeu, Sant Jaume (où vous apercevrez une curieuse majolique de saint Jacques en pèlerin), Sant Miquel, Sant Roc, Sant Sebastià, par la Plaça de la Creu, puis par les rues Sant Simplicí, Sant Agustí et par la Plaça Castells. Suivez ensuite l'Avinguda d'Àngel Guimerà, pour sortir de la ville en direction du lycée « IES Milà i Fontanals » par l'Avinguda d'Emili Vallès. Poursuivez par les rues Marià Trulls i Algué, Miquel Jordana i Puig et par la rue de L'Empordà, et vous arrivez à la chapelle de Sant Jaume Sesoliveres.

• km 3 Sant Jaume Sesoliveres

En suivant un parcours en zigzag, mais bien signalisé, vous arrivez au couvent d'El Carme, cloîtré. À côté du couvent, un petit escalier qui grimpe entre une maison et le couvent mène à la ferme de Can Blasi. De là, un autre chemin vous reconduit à la route. Cette partie n'est pas faisable à vélo. Les cyclistes devront descendre de la chapelle directement jusqu'à la route, puis suivre celle-ci en légère montée, jusqu'au point où le chemin retrouve la route. La route passe par-dessus la voie express. À un petit rond-point, tournez à gauche pour prendre le chemin goudronné qui mène à Sant Genís.

• km 6 Sant Genís

Traversez ce village en ligne droite. À 600 mètres de Sant Genís, une route conduit à la chapelle Santa Maria de la Sala, située à 1,4 kilomètre de notre chemin et magnifique exemple d'art roman du XII^e siècle. Continuez tout droit. Vous longez les piscines et le terrain de foot municipal de Jorba.

• km 7,5 Jorba

Pour quitter Jorba, il faut prendre une rue qui traverse la N-II (l'Avinguda de Canaletes) jusqu'à un rond-point sur la voie express. Prenez l'ancienne route nationale, parallèle à l'A-2, qui sert aujourd'hui de voie de service. À 3,3 kilomètres de Jorba, vous arrivez à un pont sous la voie express. Si vous passiez par-dessous, vous suivriez les traces originelles du chemin, chose très difficile depuis que ce tronçon de la voie express a été construit. Si vous êtes à pied, il est donc déconseillé de passer sous le pont et il vaut mieux suivre les flèches. Si vous êtes à vélo, passez sous le pont et suivez la voie de service qui

vous conduira, tout droit, de nouveau sur la N-II ; si vous suivez les flèches, vous vous verrez obligé de suivre un bout de la N-II à contresens.

Après le pont qui passe sous la voie express, tournez à droite et continuez sur le goudron de la voie de service. Vous allez passer devant une station-service et devant un hôtel, l'Hostal Jorba, puis vous continuez tout droit, en direction d'un autre pont sous la voie express. Cette fois-ci, il faut passer dessous et, en multipliant les précautions, poursuivre tout droit par le bas-côté de la N-II. Au bout d'un peu moins de deux kilomètres, notre route vire à droite, vers une usine de chaussures, et emprunte une piste qui conduit à Santa Maria del Camí.

• km 15,1 Santa Maria del Camí

Quittez ce village par la route. À 800 mètres, vous trouverez la route qui conduit à Porquerisses. Avant d'arriver à ce village, vous verrez, au croisement avec le chemin d'Albarells, les vestiges d'un puits qui date de 1791.

• km 16,5 Porquerisses

À la sortie du village, une promenade arborée escorte les pas du pèlerin. Avant la fin de la partie arborée et, donc, avant d'arriver à la nationale, vous trouverez, à gauche, une piste qui permet d'éviter la route sur quelques centaines de mètres et qui aboutit là où se trouvait autrefois le restaurant La Quinta Forca. À compter du croisement avec la route d'Argençola, plus moyen d'éviter le goudron jusqu'à La Panadella. Soyez prudent sur la montée qui mène à La Panadella par la N-II. Les voitures sont rares, mais elles vont vite car elles sont en descente.

• km 22,5 La Panadella

À côté des remises de l'hôtel Bayona (derrière la chapelle de la Mare de Déu del Bon Viatge) commence un chemin qui va vers Pallerols et traverse une zone boisée un peu vallonnée. À mi-chemin de Pallerols, vous passez devant la Font de la Josepa (sur votre droite), une fontaine en très mauvais état, sous un abri où se trouve aussi une table en pierre. Le silence règne. C'est l'un des plus jolis coins du chemin de Saint-Jacques.

• km 27 Pallerols

Notre route entre et sort du village par le Carrer de Sant Jaume. Cependant, les flèches s'en écartent sur quelques mètres pour faire passer le marcheur à côté de l'église Sant Jaume.



• km 28,5 Sant Antolí i Vilanova

Les flèches suivent la route. Le rond-point sur lequel vous verrez le bar L'Amistat est à la limite entre Sant Antolí et Hostalets.

• km 29,2 Hostalets

Après avoir franchi un petit pont à garde-fous en fer, tournez à droite pour quitter le chemin goudronné qui mène tout droit à Rubinat. Notre chemin, lui aussi goudronné, passe d'abord à côté d'une ferme puis continue dans une jolie campagne.

• km 31,7 Sant Pere dels Arquells

Lorsque vous êtes devant la fontaine de Sant Pere, vous pouvez aussi bien prendre à droite qu'à gauche. À gauche, le GR-171, lui aussi balisé par les flèches du chemin de Saint-Jacques, tourne et mène à Cervera. Ce parcours est très simple à suivre. Il monte d'abord jusqu'à un refuge de chasseurs, où se trouve une autre statue dédiée à saint Pierre. À côté, une petite tour de guet permet de contempler un joli panorama sur la vallée de l'Ondara. Sur ce trajet, qui suit une bonne piste forestière par la crête, alternent coteaux boisés et champs de céréales.

À droite, les flèches jaunes invitent à quitter le village en direction de la N-II. Une fois sur la route, tournez à gauche et continuez sur le goudron jusqu'à Cervera. Vous passerez par le village de Vergós. La N-II n'est pas très passante, mais elle n'est pas du tout ombragée et tout le parcours jusqu'à Cervera est sur route. Cette option n'est conseillée qu'aux cyclistes qui aiment rouler sur le goudron.

• km 37,7 Cervera

Aux premières maisons de Cervera, nous vous conseillons de demander le chemin le plus court pour la Plaça Major, où vous retrouverez les flèches jaunes et tout près de laquelle vous verrez l'auberge. En effet, le balisage des flèches jaunes décrit un large détour pour faire passer les marcheurs à côté de l'université et de la Plaça de Santa Anna.

Description des lieux d'hébergement

Igualada-Cervera

• Jorba

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

AUBERGE

La municipalité permet aux pèlerins de dormir dans le gymnase de l'école. Prévenez à l'avance aux heures de bureau

Tél. [+34] 938 094 000

Services : pas de lits, on dort à même le sol. Des toilettes, mais pas de douches.

GÎTE RURAL

Les Muntades

Voie express A-II, sortie 543

Tél. [+34] 938 090 080 ou
[+34] 639 784 125

Le chemin qui conduit au gîte se trouve en dehors de la localité.

Il part de la station essence qu'il y a à côté de l'Hostal Jorba (à 4 kilomètres de Jorba).

• La Panadella

Vous y trouverez des bars et des restaurants.

PENSIONS DE FAMILLE

Bayona **

Route N-II, km 532

Tél. [+34] 938 092 011

On y accorde une remise aux pèlerins sur présentation de la credencial.

Hostal Vell **

Route N-II, km 535

Tél. [+34] 938 092 008

• Cervera

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

AUBERGE

À l'intérieur de l'école-résidence Sagrada Família

Carreró Sabater

Tél. [+34] 973 530 805

Services: lits superposés et douches.

PENSIONS DE FAMILLE

Bona Teca **

Av. Mil•lenari, 49

Tél. [+34] 973 530 325

La Savina **

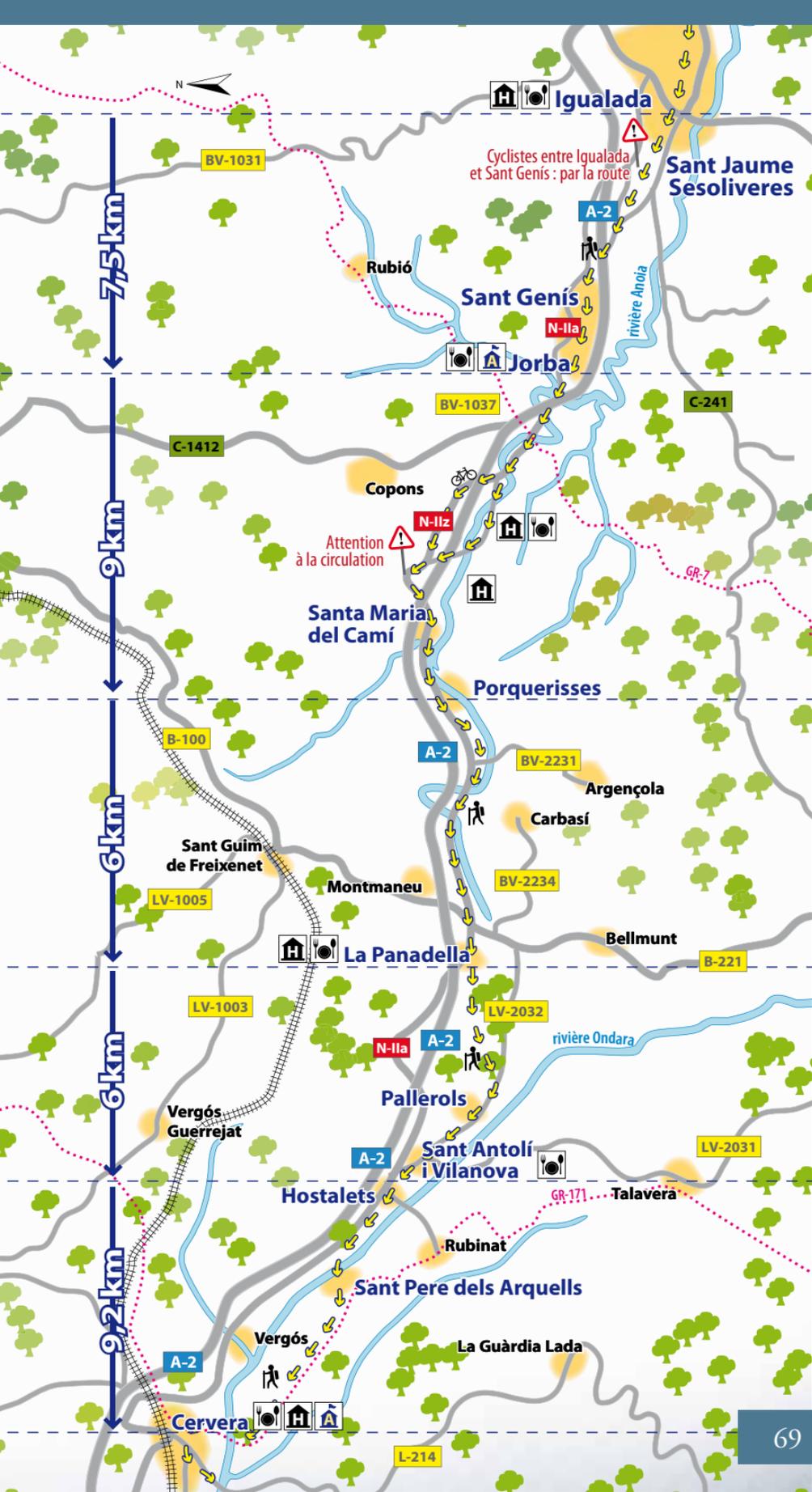
Horts, 2

Tél. [+34] 973 531 393

Bonavista *

Av. Catalunya, 16

Tél. [+34] 973 530 027



Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DE CERVERA À CASTELLNOU DE SEANA



26,8 KM



6 h



FACILE



ENTIÈREMENT CYCLABLE

De Cervera à El Talladell, il y a presque 10 kilomètres et l'on ne traverse pas le moindre village. Ce bout de chemin-là est dur, isolé et pas du tout ombragé... De plus, il a été récemment goudronné en partie, ce qui constitue une nouvelle épreuve pour les pieds et le moral du pèlerin le plus fervent. Aucune localité ne vient interrompre le parcours, mais la bourgade de Fonolles et le hameau de La Móra, rattaché à Granyanella, ne sont pas loin. Néanmoins, ces deux localités n'ont ni commerces ni équipements utiles au pèlerin.

Fonolles

Sur les hauteurs du village se dresse la grande demeure seigneuriale qui fut le château de Fonolles. C'est une propriété privée et on ne peut pas la visiter. C'est dommage car elle est en excellent état de conservation.

Bien que très remaniée, l'église Santa Maria conserve quelques traces de son style roman originel.

La Móra

Le hameau de La Móra appartient à la commune de Granyanella. L'église Sant Jaume de la Móra, dont la façade est orientée vers l'ouest, est un édifice roman du XII^e siècle, fait d'une nef et de deux chapelles latérales. On y rentre par un portail à arc en plein cintre orné d'une voussure elle-même surmontée d'un œil-de-bœuf et d'un clocher-mur à trois ouvertures, assez disproportionné. L'extérieur de l'abside est à moitié dissimulé par la sacristie, adossée au côté sud de l'église.

El Talladell

Situé à seulement deux kilomètres de Tàrrrega, ce village se trouve en bordure de la rivière Ondara. L'agglomération actuelle, aux ruelles étroites et pentues, s'est constituée à l'ombre d'un ancien château. Le Carrer Major est flanqué de maisons en pierre, pour la plupart bien conservées et dont plusieurs ont été restaurées avec soin. L'église Sant Pere, dont l'existence était déjà attestée au XI^e siècle, allie des éléments baroques à des traits néoclassiques.



Le sanctuaire d'El Pedregal

À la sortie du village, vous découvrirez la chapelle d'El Pedregal. Cet édicule est tout ce qu'il reste d'une célèbre abbaye cistercienne. Au XII^e siècle, elle était habitée par une communauté de treize religieuses venues du monastère de Vallbona de les Monges. L'abbaye acquit rapidement un certain renom et les religieuses purent se permettre de faire construire une auberge destinée à accueillir les pèlerins. Cependant, le XVI^e siècle fut ensuite le témoin d'une décadence dont l'abbaye ne se relèvera pas. Elle commença à se détériorer, puis à subir les conséquences de continuelles spoliations. L'édifice actuel a été érigé à la fin du XIX^e siècle avec des éléments architecturaux de l'ancien monastère. Il a été restauré en 1991. Il renferme une statue romane de la Mare de Déu de la Llet. De cet endroit, on distingue très bien le clocher octogonal de l'église Santa Maria de l'Alba de Tàrrrega.



Tàrrega



Le chef-lieu du canton de l'Urgell est, *Église Santa Maria de l'Alba, à Tàrrega*
 de par sa situation géographique, un
 lieu de commerce et de communications entre les terres de l'ouest et Barcelone.
 Les origines de cette ville installée dans la vallée de l'Ondara sont probablement
 romaines. Plus tard, les Arabes déployèrent dans ce secteur tout leur savoir-faire
 en matière d'agriculture et ils élevèrent ici une fortification. Après la Reconquête,
 la communauté juive prit une grande importance. Les chrétiens venus repeupler
 la région vécurent en paix avec une nombreuse communauté hébraïque jusqu'à la
 destruction du quartier juif de Tàrrega en l'an 1350.

Le chemin de Saint-Jacques entre à Tàrrega par l'Avinguda de la Generalitat, qui
 aboutit à la Plaça del Carme, surnommée « El Pati » (le patio), encerclée de bistrots
 et, en été, de terrasses de café. Des arbres verdoyants donnent de l'ombre à cette
 place, devenue le lieu le plus vivant de la ville. De là, vous pouvez flâner dans les
 rues du centre historique, où se tient un marché hebdomadaire, et où les nombreux
 commerces allient savamment tradition et modernité. Que vous passiez par le
 Carrer del Carme ou par le Carrer d'Agoders, tous deux balisés aux coquilles du
 chemin, vous prendrez facilement le pouls de l'atmosphère commerciale de ces
 ruelles étroites qui accueillent plusieurs beaux édifices.

Dans le Carrer del Carme, à arcades, le visiteur verra le clocher et le palais
 des marquis de la Floresta, chef-d'œuvre de l'art roman civil catalan de la fin
 du XIII^e siècle. Utilisée au début comme hospice, cette singulière construction a



successivement appartenu à différentes familles nobles. Elle finit par être laissée à l'abandon et subit de graves dommages pendant la guerre civile espagnole. Elle fut démolie en 1940. On doit à son dernier propriétaire d'avoir cédé à la ville de Tàrraga les éléments architecturaux nécessaires à la reconstruction de sa façade actuelle. Divisée en trois parties, qui correspondent aux trois étages d'origine, elle est tout entière digne d'intérêt. En 1980, elle a été classée « bien culturel d'intérêt national ».

Chapiteaux du palais des marquis de la Floresta

Continuez sur le Carrer del Carme, où vous apercevrez de nombreux bâtiments gothiques, et vous arriverez sans encombre à la Plaça Major de Tàrraga, qui accueille la mairie et l'église Santa Maria de l'Alba. La place est présidée par la Creu del Pati, une croix gothique monumentale où l'on distingue une statue de saint Michel. Devant se dresse la Paeria, c'est-à-dire la mairie, à la façade de facture Renaissance datée de 1674 où se détache l'ensemble sculpté des armes de la ville.

Toujours sur la Plaça Major, l'église Santa Maria de l'Alba, de style néoclassique, présente une façade baroque et, à l'intérieur, des éléments gothiques. Érigée aux XVII^e et XVIII^e siècles en plan basilical à trois nefs et croisée de transept, c'est un remarquable exemple de l'architecture typique de la région de Lleida.

La Plaça de Sant Antoni accueille l'église du même nom. Celle-ci renferme une statue romane d'un Saint-Christ du XII^e siècle. On observera, de l'extérieur, que les parties basses du clocher ont été occupées par des habitations. Un peu plus au nord, vous avez l'Avinguda de Catalunya et le Carrer de Sant Pelegrí, qui sont les principales artères de la Tàrraga moderne. Suivez la première vers l'ouest pour rejoindre Vilagrassa. Cette longue avenue accueille une bonne partie des commerces de la ville.



Vilagrassa

Ce village est probablement d'origine romaine. Il est attesté dès 1059 dans différents documents qui en parlent comme d'une petite agglomération rurale située en bordure du chemin royal qui reliait Barcelone à Lleida.

À l'entrée, un panneau du Conseil cantonal de l'Urgell indique que la localité fait partie de la route des abbayes cisterciennes. Il ne s'agit pas d'un parcours comparable au chemin de Saint-Jacques, puisque la partie de cet itinéraire que l'on peut faire à pied ne dessert que quelques localités. Les autres localités qui ponctuent la route des abbayes cisterciennes abritent des monuments dignes d'intérêt mais ne sont pas reliées entre elles par un itinéraire à faire à pied.

L'édifice le plus important du lieu est sans nul doute son église. On admirera son superbe portail roman, qui s'inscrit dans un bâtiment construit ultérieurement et qui fut transporté sur la façade nord après avoir été retiré de son emplacement originel, selon toute probabilité le mur ouest. La magnifique décoration sculptée de ce portail est faite de motifs végétaux, géométriques et figuratifs. Comme ceux d'Agramunt et de Verdú, il est à ranger dans les ouvrages dits de l'École de Lleida. Il date probablement de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Vilagrassa est aussi connue pour sa foire aux amandes, qui se tient juste après l'été. Entre autres réjouissances, il y a un original concours de hissage de sacs d'amandes à l'aide d'une poulie jusqu'au clocher de l'église.



Anglesola

Cette bourgade agricole au vieux quartier pittoresque mérite bien qu'on s'y arrête pour une promenade tranquille. On y entre par le Carrer Major, dont la première partie est très large, jusqu'à la Plaça de Santa Anna. C'est là que se trouvent les vestiges d'un ancien couvent des pères trinitaires dont il ne subsiste qu'un pan de mur fait de grandes pierres de taille et une porte à vousseaux où figurent les armoiries des Trinitaires.

Suivez la rue pour arriver à la Plaça de Santa Anna. À l'un de

ses coins s'élève une croix monumentale gothique. Elle marque l'entrée dans le vieux quartier d'Anglesola. La croix, très haute, se dresse sur un piédestal à trois marches. Sur son chapiteau, on reconnaît les différents apôtres, dont saint Jacques.

Sur sa partie la plus ancienne, le Carrer Major est bordé d'arcades et on y trouve, de même que dans les rues adjacentes, de nombreuses maisons aux portails et aux fenêtres en pierre sculptée qui côtoient des maisons modernes. Dans la grand-rue, vous apercevrez Cal Gassol, demeure seigneuriale catalane en pierre ouvragée qui abrite une vaste collection d'outils agricoles. Si vous souhaitez la visiter, appelez la mairie, au (+34) 973 308 006.

L'église Sant Pau de Narbona a été construite au XVI^e siècle avec des éléments d'une église précédente. De style gothique émaillé d'éléments Renaissance, elle montre en façade deux statues, du XII^e siècle, qui représentent les apôtres Pierre et Paul. Une sculpture en pierre polychrome de saint Paul de Narbonne, du XIV^e siècle, préside le grand autel. La chapelle de la Santa Creu conserve un reliquaire de la Sainte Croix, dit aussi des Vertus. Il contient des fragments du *Lignum crucis* (le bois de la Croix) qui auraient été rapportés de Terre Sainte par un mystérieux pèlerin.





La bourgade rend hommage au passé par la fête des Tres Tombs, l'une des plus importantes de Catalogne. La Societat de Sant Antoni Abat a fait d'Anglesola l'une des localités les plus connues de Catalogne en raison de la force de sa tradition équestre et de sa fête des Tres Tombs.

Le visiteur peut profiter de l'occasion pour visiter l'Espai del Carro, où la Societat de Sant Antoni Abat conserve une bonne collection de charrettes et d'outils agricoles utilisés pendant des siècles par les paysans.

Sur le chemin de Castellnou de Seana, vous traverserez, puis suivrez sur une centaine de mètres le canal d'Urgell, bel ouvrage de génie civil construit entre 1852 et 1862. L'Urgell et les cantons voisins lui doivent une

grande partie de leur prospérité. Son vaste réseau de canaux principaux et secondaires arrose plus d'un quart de l'Urgell et a transformé une terre dure et stérile en de fertiles champs cultivés. Parmi ces cultures, on compte les primeurs, les céréales et les arbres fruitiers, notamment les pommiers.







Castellnou de Seana

Un groupe de pèlerins signe un registre à Castellnou de Seana

Bourgade d'environ 700 habitants, Castellnou se distingue par l'accueil qu'il réserve au pèlerin, sans doute le plus chaleureux du chemin catalan. La localité est présidée par l'église Sant Joan Baptista, ouvrage du XVII^e siècle bâti sur l'église romane qui l'avait précédée. Elle est surmontée d'un remarquable clocher et on accède à son élégant portail ancien par un perron. À l'intérieur, à droite de l'autel, vous découvrirez la tombe du dernier abbé du monastère de Santes Creus, né et mort à Castellnou de Seana. Vous y verrez de même une relique de saint Blay, à qui les habitants du lieu adressaient leurs prières en cas d'épidémie. Dans la grand-rue, ici appelée Carrer Avall, vous admirerez une maison seigneuriale – Cal Rafel, autrefois appelée Cal Blassó – dont la remarquable façade gothique date des XVI^e et XVII^e siècles. Elle fait face à la Plaça de l'Església, qui vient d'être entièrement remodelée. Tout le secteur qui entoure l'église a été l'objet d'un remaniement complet qui a fait du lieu un endroit dégagé très agréable.

C'est à peu près tout ce qu'il y a à voir dans ce village, qui ne conserve d'autres monuments et vestiges historiques importants que son église et quelques ruelles adjacentes. Pour le pèlerin, l'avantage de Castellnou de Seana est qu'il s'agit de la première localité à proposer une auberge qui lui est exclusivement réservée. Construite avec le concours du Gouvernement de Catalogne, la Ville de Castellnou et l'association des amis du chemin de Saint-Jacques de Sabadell, cette petite auberge peut accueillir jusqu'à huit pèlerins, qui y passeront la nuit en toute commodité.

Description de l'itinéraire

Cervera-Castellnou de Seana

• km 0 Cervera

Notre itinéraire quitte la ville à côté des vestiges de la chapelle Santa Magdalena. On y arrive par la route de Rocafort de Queralt (L-214). Si vous avez dormi à l'auberge, suivez le Carrer Estudivell, passez à côté des tribunaux (*Jutjats*), puis du conservatoire, toujours en descente, jusqu'à déboucher sur la route de Rocafort. Une fois à Santa Magdalena, vous verrez le chemin qui conduit à Tàrrega. Vous le prendrez tout droit sur presque 10 kilomètres, en ignorant tous les croisements.

À mi-chemin entre Cervera et El Talladell, vous allez passer tout près des vestiges de la maison-tour Saportella, magnifique exemple d'architecture gothique civile du XII^e siècle, malheureusement en très mauvais état de conservation. Cette maison forte à tours rondes se trouve du côté gauche du chemin. Avant d'arriver à El Talladell, une route mène à La Móra. Même si notre parcours ne passe pas par là, nous vous signalons que l'église de La Móra, visible du chemin, est dédiée à saint Jacques.

• km 9,5 El Talladell

Traversez ce village, qui dépend de Tàrrega, par le Carrer Major. Avant d'arriver à Tàrrega, vous passerez à côté de la petite chapelle d'El Pedregal, construite avec les restes romans et gothiques d'un ancien monastère cistercien.

• km 11,8 Tàrrega

Vous traverserez la ville en suivant les axes suivants : Avinguda de la Generalitat, Carrer de Jacint Verdaguer, montée des escaliers menant à la Plaça d'Anselm Clavé, puis Carrer d'Agoders et Plaça Major. Vous passerez devant l'église Santa Maria de l'Alba et l'hôtel de ville avant de poursuivre par le Carrer d'Urgell jusqu'à tomber sur l'Avinguda de Catalunya, qui mène à la sortie de la ville. Si vous souhaitez dormir à l'Alberg de Ca n'Aleix, sortez directement par l'Avinguda de Catalunya et ne la lâchez pas. À signaler qu'à Tàrrega vous trouverez aussi les flèches d'un dédoublement du chemin qui file vers Balaguer et Monzón et passe par la gare.

Le chemin de Saint-Jacques abandonne la ville par le goudron de la N-II jusqu'à Vilagrassa, à 2 kilomètres du centre de Tàrrega. À la sortie de Tàrrega, vous passez devant Cal Trepat, une ancienne fabrique destinée à être convertie en musée des machines agricoles et industrielles. Une centaine de mètres plus loin, vous passez devant un célèbre établissement d'huile d'olive, la maison Borges,

et vous franchissez la rivière Ondara par un petit pont. La route vous conduit ensuite directement à Vilagrassa.

• km 14,5 Vilagrassa

Les flèches vous font traverser cette localité par le Carrer d'Anglesola, qui montre plusieurs beaux exemples d'architecture populaire catalane. Après la sortie du village, vous allez traverser successivement la voie ferrée et la voie express, en direction d'un rond-point. Continuez tout droit sur une centaine de mètres et vous arrivez au croisement qui précède l'entrée dans Anglesola.

• km 16,8 Anglesola

Traversez la Plaça de Santa Anna puis continuez tout droit par le Carrer Major, une rue à arcades. Vous passez ensuite devant l'église et la mairie, puis tournerez à droite pour prendre le Carrer Camí de Barbens qui vous conduit à une piste qui vous éloigne du village. Lorsque vous êtes à la porte de la propriété La Morana, abandonnez le chemin principal pour prendre une piste, à gauche. Suivent 2,5 kilomètres sans complications, jusqu'à un pont qui enjambe le canal d'Urgell. Franchissez le canal et continuez tout droit sur 300 mètres. À hauteur d'un édifice de distribution d'eau, tournez à droite et avancez sur trois kilomètres, jusqu'à tomber sur la route qui va de Bellpuig à Barbens.

Notre parcours continue tout droit, et passe à côté de la Torre Palomas, une grande demeure seigneuriale. Plus loin, vous tombez sur un nouveau croisement. Cette fois-ci, c'est la route qui va de Bellpuig à Ivars d'Urgell. Tournez alors à gauche et suivez le goudron sur 200 mètres. À hauteur du point kilométrique 2, prenez à droite un chemin en légère descente. Après 800 mètres, vous avez un croisement : prenez à gauche. Après 200 mètres, à un nouveau croisement, tournez à droite en prenant pour repère les poteaux téléphoniques qui suivent le chemin de Tàrrega. À partir de là, vous arrivez sans difficulté à Castellnou de Seana.

• km 26,8 Castellnou de Seana

Vous y entrez par le Carrer de Màrius Torres. À un petit rond-point, continuez tout droit par le Carrer del Calvari, qui débouche sur la Plaça Major du village.

Description des lieux d'hébergement

Cervera-Castellnou de Seana

• El Talladell

Il y a un bar.

GÎTE RURAL

Cal Pepito

Forn, 23 - Tél. [+34] 656 491 617

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

• Tàrrega

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

HÔTELS

Ciutat de Tàrrega ***

C. Sant Pelegrí, 95

Tél. [+34] 973 314 689

Pintor Marsà ***

Av. de Catalunya, 112

Tél. [+34] 973 501 516

• Vilagrassa

Il y a un bar et des restaurants.

GÎTE RURAL

Cal Faba

Pl. Major, 5

Tél. [+34] 973 312 561

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

Cal Diego

C. Mor, 5

Tél. [+34] 973 311 465

ou [+34] 619 071 726

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

Cal Valls

C. Anglesola, 2

Tél. [+34] 679 126 611

HÔTELS

Hostal del Carme **

Ctra. N-II, km 504

Tél. [+34] 973 311 000

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

• Anglesola

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

GÎTE RURAL

Ca l'Isidre

C. Estació, 49

Tél. [+34] 973 308 411

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

• Castellnou de Seana

Il y a des bars et des commerces.

AUBERGE

Auberge aménagée pour les pèlerins par la mairie de Castellnou.

Prévenez à l'avance en téléphonant aux heures d'ouverture de la mairie.

Tél. [+34] 973 320 705

Services : lits superposés et douches.

GÎTE RURAL

Casa Olivé

C. Abat Carrera, 3

Tél. [+34] 973 321 373

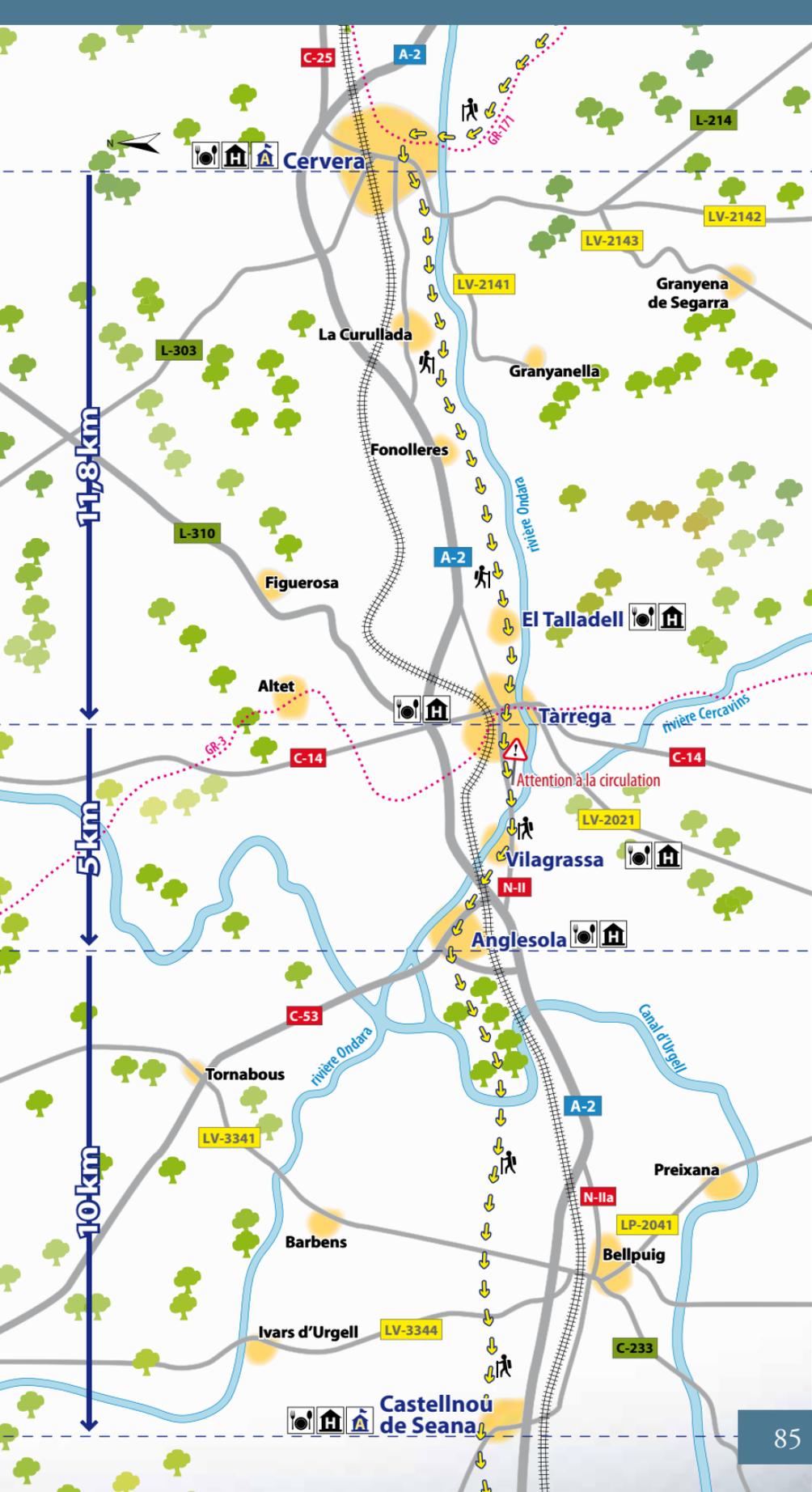
Téléphonez pour vous assurer qu'il y a de la place. On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

Cal Puro

Pl. Església, 5

Tél. [+34] 637 812 030

ou [+34] 973 320 582





DE CASTELLNOU DE SEANA
À LLEIDA



32,5 KM



8 h



FACILE



ENTIÈREMENT CYCLABLE

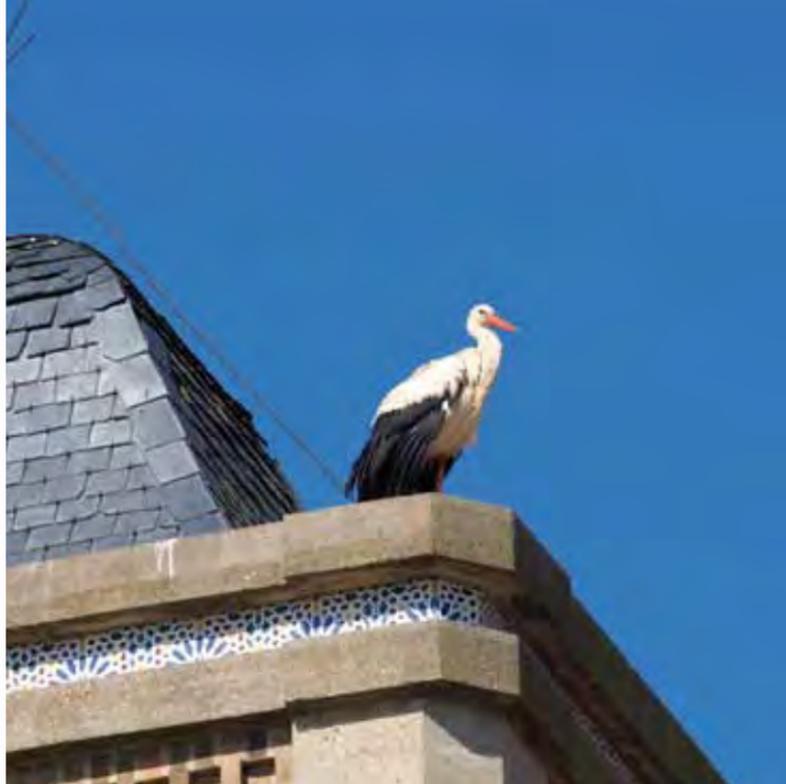
El Palau d'Anglesola

El Palau d'Anglesola doit son nom à l'existence d'un ancien palais, qui appartient à l'ordre des Templiers, puis, après sa dissolution, à l'ordre des Hospitaliers.

On entre dans le village par un pont qui enjambe un canal secondaire du canal d'Urgell. Continuez alors par le Carrer Nou et le Carrer de Sant Josep, qui traversent la partie ancienne de la localité. Le Carrer de Sant Josep propose toutes sortes de commerces. Tout autour, les vieilles ruelles et les maisons seigneuriales contrastent avec les coopératives modernes qui vendent fruits et légumes des cultures des environs. La Plaça Major est présidée par l'église Sant Joan Baptista, édifice de style néoclassique érigé au début du XVIII^e siècle. Son imposante façade surplombe

Le style moderniste dans le Pla d'Urgell

Sur le Carrer Urgell, qui mène à la sortie du village en direction de Mollerussa, vous trouverez la coopérative agricole de Sant Roc. Comme de nombreuses autres coopératives catalanes, elle est due à l'architecte Cèsar Martinell, un disciple de Gaudí. Ce bâtiment austère et élégant se distingue par la sérénité et la sobriété de ses formes. Il est de style 1900 (Noucentiste), mais présente des traits de style moderniste (Art nouveau) en raison de l'utilisation des briques au niveau des fenêtres et des colonnes et de l'emploi décoratif de la céramique. Cette coopérative a fonctionné à plein rendement jusqu'en 1950, date à laquelle la vigne a commencé à reculer pour céder la place aux cultures fourragères et céréalières. Un autre usage fut alors donné au bâtiment, qui sert aujourd'hui d'entrepôt.



la petite Plaça Major, toujours très animée le week-end. Sur le Carrer del Doctor Pont i Gol, vous apercevrez Cal Massot, une maison seigneuriale du XVIII^e siècle, dont il ne reste que la façade. Vous pourrez admirer ses balcons en fer forgé ouvragé. Juste à côté du cimetière se trouve la chapelle Santa Llúcia, qui appartient à un particulier. Très bien conservée, elle reçoit chaque année, le jour de la Sainte-Lucie, la visite des fidèles de la sainte.

Une cigogne sur le clocher de Bell-lloc d'Urgell

Bell-lloc d'Urgell

À l'ouest du Pla d'Urgell, Bell-lloc sert depuis toujours de trait d'union avec les premiers faubourgs de Lleida. De mémoire d'homme, cette localité a toujours été un lieu de passage : la voie romaine qui reliait Ilerda (Lleida) à Barcino (Barcelone) y passait déjà. Jusqu'à la construction du canal d'Urgell, la plus grande partie des terres communales étaient destinées à la vigne. Mais le phylloxéra a mis fin à la culture des vignobles à la fin du XIX^e siècle. Par la suite, les eaux du canal ont favorisé la culture du maïs et des arbres fruitiers. Bell-lloc est de nos jours en pleine transformation. La proximité de Lleida et de la voie express a favorisé l'expansion d'une industrie qui est en passe de convertir les champs en zones industrielles. Quinze kilomètres séparent Bell-lloc de Lleida, sans aucune étape. Alcoletge est la seule bourgade à proximité. La signalisation du chemin indique comment s'y rendre à ceux qui le souhaitent.

Alcoletge

De loin, puisque le chemin de Saint-Jacques ne passe pas à proprement parler par cette localité, on voit qu'Alcoletge s'étend sur une hauteur. La proximité de Lleida a favorisé la construction d'une importante zone industrielle et un exceptionnel développement urbain.

L'église Sant Miquel Arcàngel est un bon exemple d'architecture baroque du XVIII^e siècle. Sa façade présente les caractéristiques de ce style : éléments Rocaille, volutes, larges corniches et colonnes sur podium. Sur le Carrer Major, vous découvrirez une maison seigneuriale, Cal Cortasa, construite pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Tout en haut du village se dressent les ruines du château d'Alcoletge. Érigé au cours du IX^e siècle, ce fut une importante forteresse à l'époque des Sarrasins. Il n'en reste qu'une tour carrée, à demi dissimulée par plusieurs édifications défensives de la guerre civile espagnole.

Sant Miquel de Bell-lloc d'Urgell

L'église Sant Miquel Arcàngel se trouve en bordure de la route nationale. De style colonial Renaissance, elle a trois nefs et une grande coupole. Consacrée le 18 mai 1952, elle est tout en briques, sauf les trois premiers mètres du bas, qui sont en béton et en pierre. Les cigognes viennent souvent se poser sur son toit. Il est de plus en plus habituel de voir ces oiseaux dans la contrée. Les vieilles rues de la localité commencent à côté de l'église. C'est dans le Carrer Major que vous verrez les demeures les plus anciennes et les plus nobles du lieu. Elles ont pour nom Cal Codina, Ca la Fam ou Cal Pubill. L'ancienne église de Bell-lloc, bâtie sur les vestiges d'une mosquée, conserve son portail roman. Sa présence est attestée dès 1168. Elle a été incendiée pendant l'été 1936. Plus tard, une église provisoire fut construite avec, en partie (jusqu'au premier étage), les pierres de l'église démolie. Les pierres du portail actuel sont donc celles qui constituaient originellement la porte romane de l'église.





Lleida

La ville, située en bordure du Sègre et caractérisée par l'ensemble monumental de la Seu Vella – ou vieille cathédrale –, est la capitale de la *terra firma*, la « terre solide », comme le disait l'écrivain Ramon Muntaner. C'est la plus grande ville que traversera le pèlerin venu de Montserrat et la dernière par laquelle il passera en Catalogne, sans compter le village d'Alcarràs. En dépit de la zone industrielle qu'il faut traverser, les nombreux trésors que la ville réserve à ses visiteurs, et aussi aux pèlerins curieux, compensent largement l'intense agitation humaine et urbaine de Lleida.

Toutes les chroniques affirment que les llergètes furent les premiers habitants à s'établir sur cette partie de la vallée du Sègre. Leurs chefs, Indibil et Mandonius, combattirent vaillamment les Romains, mais ne purent empêcher la conquête. Il fallut presque quatre ans aux Romains pour soumettre les tribus indigènes. Romanisée et transformée en ville en raison de son emplacement stratégique entre les Pyrénées et la dépression ibérique, Lleida fut ensuite occupée par les Sarrasins. Elle devient alors une place forte de la frontière nord d'Al Andalus, le territoire ibérique sous domination arabe. Reconquise en 1149, elle connaîtra une grande expansion urbaine jusqu'au XV^e siècle. Puis, jusqu'au XIX^e siècle, par la faute des épidémies, des



guerres et de l'émigration à *Le Segre réunit et sépare à la fois la ville de Lleida*
Barcelone, Lleida se vide peu
à peu de sa population. Ce n'est qu'à partir du XX^e siècle qu'elle prend un nouvel
essor et devient la superbe cité qu'elle est aujourd'hui.

Pour entrer dans la ville, le pèlerin doit tout d'abord traverser le Sègre, ce qu'il peut faire en passant par le parc de la Mitjana, par le pont de Pardinyes ou par le Pont Vell. S'il passe par la Mitjana, il découvrira l'un des rares bois de berge qui existent encore dans la plaine alluviale du Sègre. Il est habité par de nombreux oiseaux aquatiques. Quand on s'enfonce dans ses allées, on a du mal à croire que le quartier de Pardinyes se trouve juste à côté.

Quel que soit l'endroit par où vous avez traversé le Sègre, rien de mieux que d'entrer dans le vieux quartier de Lleida par l'Arc del Pont. C'est la seule porte qui reste des anciens remparts de la ville, démolis en 1868 pour permettre à la ville de croître. Vous remarquerez, en face de l'arc, un groupe sculpté en bronze : il représente Indibil et Mandonius, les chefs ilergètes. L'un soutient une chaîne brisée, symbole de la liberté. Juste après l'Arc del Pont, vous avez, à droite, la Plaça de Sant Joan et, à gauche, le Carrer Major, rue piétonne qui regroupe une bonne partie des commerces locaux.

La Seu Vella

Juchée sur la colline qui domine la ville, la vieille cathédrale est sans conteste le joyau architectural du Segrià et le symbole de Lleida. Sa construction démarra en 1203 sur un emplacement qui avait été tout d'abord occupé par une cathédrale paléochrétienne et wisigothe, puis par la cathédrale Santa Maria l'Antiga, la première à avoir été bâtie après la reconquête chrétienne de 1149. Son chantier dura 75 ans. Ouvrage de transition entre le style roman et le style gothique, c'est probablement

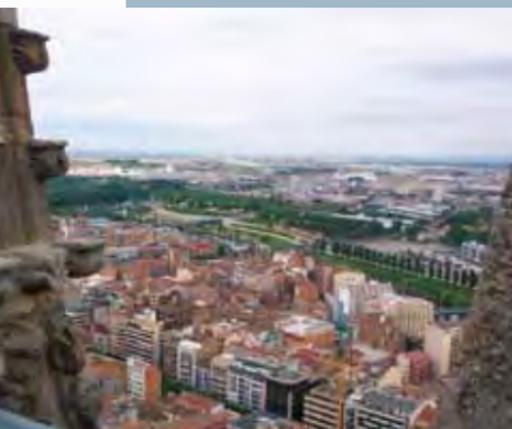
le dernier bâtiment de la riche tradition romane de Catalogne.

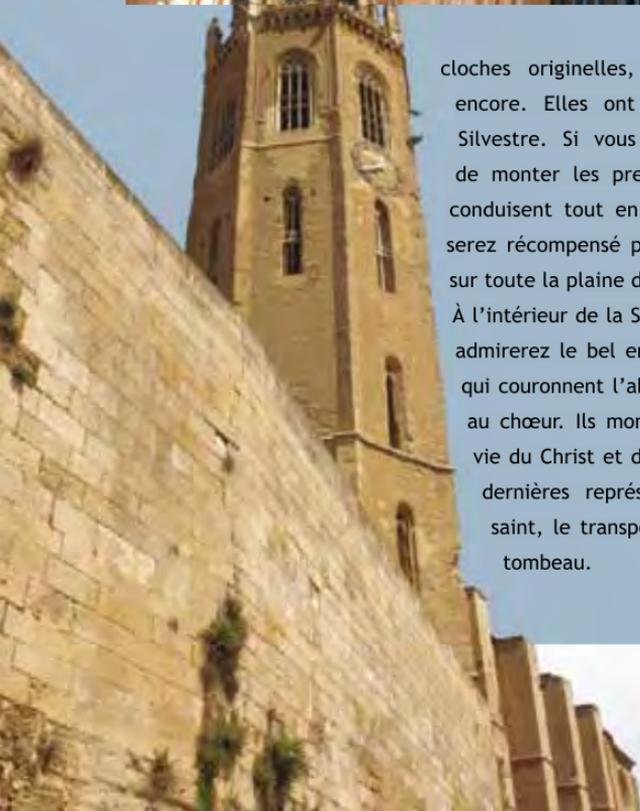
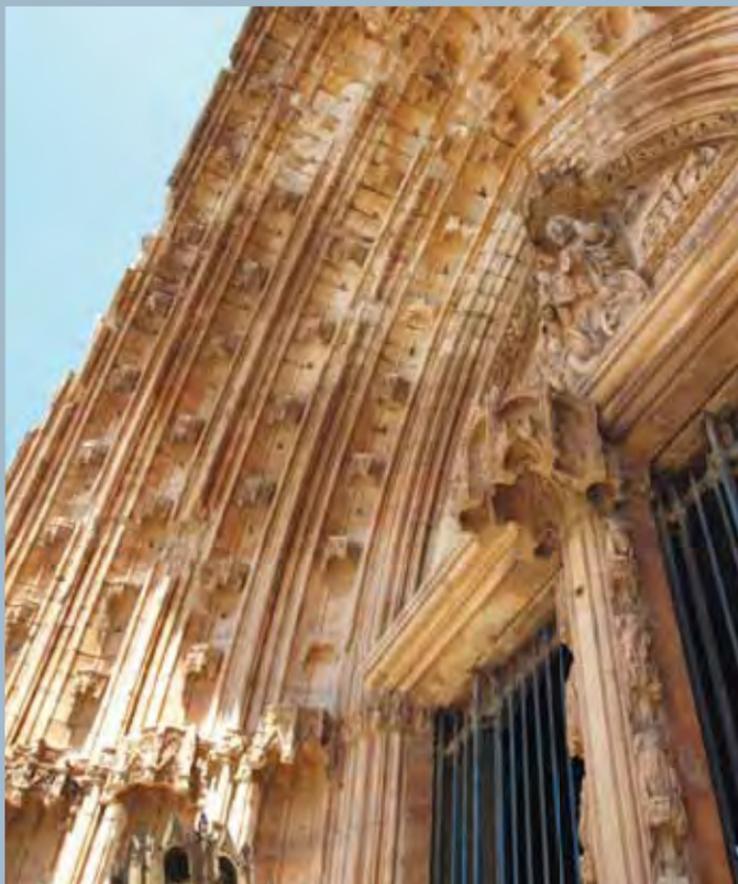
L'église possède un plan basilical en croix latine, à trois nefs et, au départ, à cinq absides de style roman. L'extérieur est percé d'un grand nombre de portes. Parmi elles, nous signalerons la porte de Sant Berenguer, du XIII^e siècle, la porte des Apôtres, du XIV^e siècle, entrée principale sur le cloître de la cathédrale, la porte de l'Anunciata, du début du XIII^e siècle, connue sous le nom de « porte des mariées », et la porte des Fillols, à l'exubérante décoration sculptée, ainsi nommée car c'est par là qu'entraient les enfants qui allaient être baptisés. Grâce à ses trois grandes rosaces, l'intérieur de la cathédrale est très bien éclairé par la lumière du jour, ce qui n'est pas habituel dans un édifice roman.

Le cloître occupe la façade principale de l'église. Il a été conçu comme un grand belvédère

sur les terres de Lleida. Chaque arcade est différente des autres. Merveilleusement travaillées, ces arcades sont un superbe témoignage de la beauté des remplages gothiques. C'est très certainement ce qui surprend le plus le visiteur qui découvre le monument.

Le clocher, de 70 mètres de haut, jaillit de l'un des coins du cloître. C'est le seul clocher octogone gothique achevé de tout l'ancien royaume de la couronne d'Aragon. C'est aussi le plus haut de Catalogne. Des seize





cloches originelles, seules deux existent encore. Elles ont pour nom Mònica et Silvestre. Si vous vous sentez le cœur de monter les presque 250 marches qui conduisent tout en haut du clocher, vous serez récompensé par une vue imprenable sur toute la plaine de Lleida.

À l'intérieur de la Seu Vella de Lleida, vous admirerez le bel ensemble des chapiteaux qui couronnent l'absidiole nord, attenante au chœur. Ils montrent des scènes de la vie du Christ et de l'apôtre Jacques. Ces dernières représentent le martyr du saint, le transport de son corps et son tombeau.



Le Peu del Romeu

Au bas du Carrer Major, au croisement avec le Carrer dels Cavallers, vous avez la chapelle Sant Jaume ou chapelle du Peu del Romeu (du pied du pèlerin). Elle abrite une statue du saint, exécutée en souvenir de l'une des légendes les plus anciennes du chemin de Saint-Jacques. D'après elle, l'apôtre serait arrivé à Ilerda – la Lleida romaine – pour l'évangéliser. En chemin, il se serait pris dans des ronces et une épine se serait plantée dans son pied, l'empêchant de marcher. Comme il faisait nuit, tous ses efforts pour s'en débarrasser furent vains. Ses gémissements de douleur auraient alors été entendus par des anges, qui volèrent au secours du pèlerin en tenant à la main des lanternes allumées. C'est ainsi que saint Jacques serait parvenu à retirer son épine du pied et à poursuivre son chemin.

Tous les 24 juillet au soir, à la veille de la Saint-Jacques, les enfants de la ville sortent en procession dans les rues de Lleida, une lanterne allumée à la main, pour escorter la statue du saint au long de l'itinéraire que, d'après la tradition, l'apôtre aurait suivi. Ils chantent des chansons populaires qui parlent du saint :

« Sant Jaume ve de Galícia

(Saint Jacques est venu de Galice)

Sant Jaume ve d'Aragó

(Saint Jacques est venu d'Aragon)

portant-nos als fills de Lleida

(pour apporter aux enfants de Lleida)

la fe de Nostre Senyor

(la foi de notre Seigneur). »





La Plaça de Sant Joan est le lieu de rendez-vous de nombreux habitants de la ville. C'est un vaste espace d'où partent des escaliers mécaniques qui gravissent la montée vers la Seu Vella.

Sur la même colline que la Seu Vella, mais sur une esplanade légèrement surélevée, se dresse le

En haut, la Seu Nova ; en bas, la cour de l'ancien hospice Santa Maria

château de la Suda. C'était le palais du gouverneur musulman de Lleida, construit après la conquête de la ville par les Arabes lors du premier quart du VIII^e siècle. Il n'en reste pratiquement plus rien. L'édifice, utilisé à plusieurs reprises comme poudrière, a sauté deux fois, la première fois en 1812, puis en 1936. La grande muraille qui encerle la Suda et la Seu Vella renferme aussi les jardins Enric Granados et de curieux puits de neige. De là, on a les plus jolies vues sur la ville.

De retour sur la Plaça de la Paeria et le Carrer Major, jetez un coup d'œil sur le Palau de la Paeria, l'hôtel de ville de Lleida. Ce bâtiment du XIII^e siècle à façade et cour intérieures de style roman est l'une des constructions les plus importantes de l'architecture romane civile catalane. Il regroupe cependant différents styles architecturaux en raison de diverses interventions ultérieures. Ainsi, sa façade principale, qui donne sur le Carrer Major, est néoclassique. Alors que cette façade donnait sur la rue la plus importante de Lleida, l'arrière du bâtiment était doublé d'un mur qui serpentait parallèlement au Sègre et servait de protection contre les crues du fleuve.

Sur la Plaça de la Catedral, où le Carrer Major change de nom et prend celui de Carrer de Sant Antoni, vous pourrez admirer l'imposante façade de la Catedral Nova, également connue sous le nom de Seu Nova (cathédrale nouvelle). C'est le premier bâtiment de style néoclassique à avoir jamais été construit en Catalogne. Charles III en avait ordonné la construction pour remplacer la vieille cathédrale, transformée en caserne militaire. Ouvrage d'une symétrie absolue, elle présente une façade à trois portails qui s'élèvent, altiers, face au bâtiment de l'ancien hospice Santa Maria, aujourd'hui siège de l'Institut d'Estudis Ilerdencs.

Tout comme la Paeria, l'hospice Santa Maria témoigne magnifiquement de l'architecture civile catalane, de style gothique cette fois-ci. Il fut bâti aux XV^e et XVI^e siècles pour regrouper les sept hospices éparpillés dans la Lleida médiévale. On signalera sa cour centrale, carrée, aux proportions équilibrées et à deux hauteurs. Un bel escalier permet d'accéder à l'étage supérieur.

Plus bas sur le Carrer de Sant Antoni se tient discrètement l'église de La Sang, au superbe portail plateresque. Sur une petite colline du sud-ouest de la ville, au pied de laquelle passe la route qui va à Saragosse, se dressent les ruines d'un château templier et de l'église Santa Maria de Gardeny. L'ensemble a été récemment remodelé pour accueillir un centre d'interprétation de l'ordre du Temple de Gardeny.

L'église Sant Llorenç

En suivant les ruelles qui serpentent derrière la Seu Nova, vous arriverez facilement au musée de Lleida et à la Plaça de Sant Josep, où se trouve l'église Sant Llorenç. Elle fut construite au XII^e siècle sous les ordres de Pere de Coma, maître d'œuvre de la Seu Vella. Ouvrage d'un style roman tardif, elle sera terminée dans



le style gothique, tout comme son clocher, une tour austère. Lorsque, suite à la guerre de succession d'Espagne, la Seu Vella fut fermée, puis, ultérieurement, transformée en caserne militaire, les chanoines s'installèrent à Sant Llorenç, qui joua le rôle d'église cathédrale jusqu'en 1781, année de la fin de la construction de la Seu Nova.

Description de l'itinéraire

Castellnou de Seana-Lleida

• km 0 • • • • • • • • • • Castellnou de Seana

Quittez le village par le Carrer Major, en laissant sur votre droite l'église de Castellnou et en poursuivant jusqu'à la route de Vila-sana. Vous n'avancerez sur le goudron que sur quelques mètres encore : en effet, vous allez très vite quitter la route pour prendre le deuxième chemin à gauche. Au bout de quelques centaines de mètres, vous passerez devant une ferme, à droite. Vous avancez au milieu de différents champs cultivés, dans un paysage semblable à celui de la veille, avant d'aboutir à la route qui va de Golmés à Vila-sana. Poursuivez tout droit, sur piste de terre, jusqu'à déboucher sur la route qui va de Mollerussa à Vila-sana. Notre route continue 400 mètres sur piste, jusqu'à un croisement avec une nouvelle route, celle qui va de Mollerussa à Linyola (LP-3322). Là, vous êtes presque arrivé à El Palau d'Anglesola.

Avant d'entrer dans le village, vous allez passer sur un petit pont. C'est à cet endroit que viennent s'unir aux indications de notre route celles de la variante qui passe par Barbens et l'étang d'Ivars i Vila-sana.

• km 8 • • • • • • • • • • El Palau d'Anglesola

Vous traverserez ce village par le Carrer Nou et le Carrer de Sant Josep, jusqu'à l'église Sant Joan. Vous devez passer à côté d'une croix, puis continuer par la route de Fondarella (LV-3321) jusqu'au point kilométrique 2, où les flèches vous invitent à emprunter une piste agricole goudronnée.

Vous tomberez tout de suite sur l'un des nombreux carrefours de cette étape : prenez à gauche. Vous devrez être très attentif à la signalisation des carrefours. Faire fausse route peut vous dévier de plusieurs kilomètres de notre itinéraire. Les cyclistes feront cette partie en quelques minutes. Pour les marcheurs, elle est une nouvelle épreuve d'endurance.

À deux kilomètres d'El Palau d'Anglesola, vous traversez un canal secondaire du canal d'Urgell et continuez tout droit. Cinq cents mètres plus loin, tournez à gauche à un carrefour, pour prendre le chemin qui se rapproche peu à peu de la voie express. Les couleurs du paysage environnant, composé d'étendues d'arbres fruitiers et de champs de maïs, changent au fil des saisons.

Vous traverserez ensuite la voie express par un pont et allez avancer parallèlement à l'A-2. Les flèches vous font ensuite traverser la voie ferrée pour vous accompagner jusqu'à Bell-lloc d'Urgell, dernière localité avant Lleida.

• km 17,5 Bell-lloc d'Urgell

Les flèches vous font traverser cette localité par le Carrer d'Urgell. Arrivé à la hauteur d'une agence bancaire, tournez à droite, vers le Carrer de la Mina. Vous allez passer devant le bar La Cultural puis, au niveau de la Plaça de Lluís Companys, vous traverserez la voie ferrée. Ceci fait, tournez à gauche, puis tout de suite à droite pour prendre le Carrer dels Rosers, qui vous fera quitter la bourgade. Au niveau d'un transformateur électrique, tournez à gauche, en direction d'un pont qui enjambe la voie express.

Vous retrouvez alors des pistes agricoles, parallèles à la N-II, et le chemin s'enfonce à travers champs, les derniers avant Lleida. Très vite, vous apercevrez la silhouette élancée de la tour de la Seu Vella. Elle est encore loin et, avec la zone industrielle de Lleida, elle le semble encore plus.

À mi-chemin avant Lleida, vous avez la bifurcation qui vous permet de rejoindre Alcoletge. Le détour par cette localité peut être utile, surtout aux cyclistes, puisque, de Bell-lloc d'Urgell à Lleida il n'y a aucun endroit où faire étape.

• km 32,5 Lleida

Juste avant l'établissement San Miguel, dans la zone industrielle de Lleida, tournez à droite pour prendre un chemin qui passe au-dessus de la voie ferrée. Après les rails, prenez à gauche en ignorant une entrée du parc de la Mitjana et continuez sur chemin goudronné. Vous passerez au-dessus d'un canal et arriverez au pont de Pardinyes, qui vous fait entrer dans la ville. Après le pont, tournez à gauche pour rallier directement le centre ville, où vous arriverez après être passé sous l'Arc del Pont, devant lequel se dresse le monument à Indibil et Mandonius.

Description des lieux d'hébergement

Castellnou de Seana-Lleida

• El Palau d'Anglesola

Il y a des restaurants et des commerces.

PENSION DE FAMILLE

Sant Antoni **

C. Sant Antoni, 7

Tél. [+34] 973 602 158

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

• Bell-lloc d'Urgell

Il y a des restaurants et des commerces.

AUBERGE

La mairie propose un local municipal. Prévenez avant, aux heures d'ouverture des bureaux.
Tél. [+34] 973 560 100

• Lleida

Tous types de services.

AUBERGE

SANT ANASTASI

Rambla d'Aragó, 11

Tél. [+34] 973 266 099

Fermée en août. Services : lits superposés et douches. Elle propose aux pèlerins des tarifs de basse saison toute l'année.

HÔTELS

A C Hotel Lleida ****

C. Unió, 8

Tél. [+34] 973 283 910

Catalonia Trànsit ***

Pl. Ramon Berenguer IV [sans n°]

Tél. [+34] 973 230 008

Condes de Urgel ****

Av. Barcelona, 21

Tél. [+34] 973 202 300

Goya *

Alcalde Costa, 9

Tél. [+34] 973 266 788

Ilerda **

Route N-II, km 10

Tél. [+34] 973 200 750

Nastasi ****

Av. Rovira Roure, 214

Tél. [+34] 973 249 222

NH Pirineos ****

Pg. Ronda, 63

Tél. [+34] 973 273 199

Principal **

Pl. Paeria, 7

Tél. [+34] 973 230 800

Ramon Berenguer IV **

Pl. Ramon Berenguer IV, 2

Tél. [+34] 973 237 345

Real ***

Av. Blondel, 22

Tél. [+34] 973 239 405

Reina Isabel *

Route N-II, montée vers Rufeà

Tél. [+34] 973 260 151

Sansí Park ***

A. Porqueres, 4

Tél. [+34] 973 244 000

Segrià *

Segon Passeig de Ronda, 23

Tél. [+34] 973 238 989

Zenit Lleida ****

General Britos, 21-23

Tél. [+34] 973 229 191

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Camparan ****

A. Porqueres, 6

Tél. [+34] 973 244 000

PENSIONS DE FAMILLE

Àlex *

Tallada, 33

Tél. [+34] 973 275 629

Gualda **

Route de Vielha, km 3

Tél. [+34] 973 242 451

Mode Lleida **

Lluís Companys, 38

Tél. [+34] 973 275 492

Mundial *

Pl. Sant Joan, 4

Tél. [+34] 973 242 700

On y accorde une réduction sur présentation de la credencial.

Portal de Madalena **

Cristòfol de Boleda, 14

Tél. [+34] 973 283 107

Santiago **

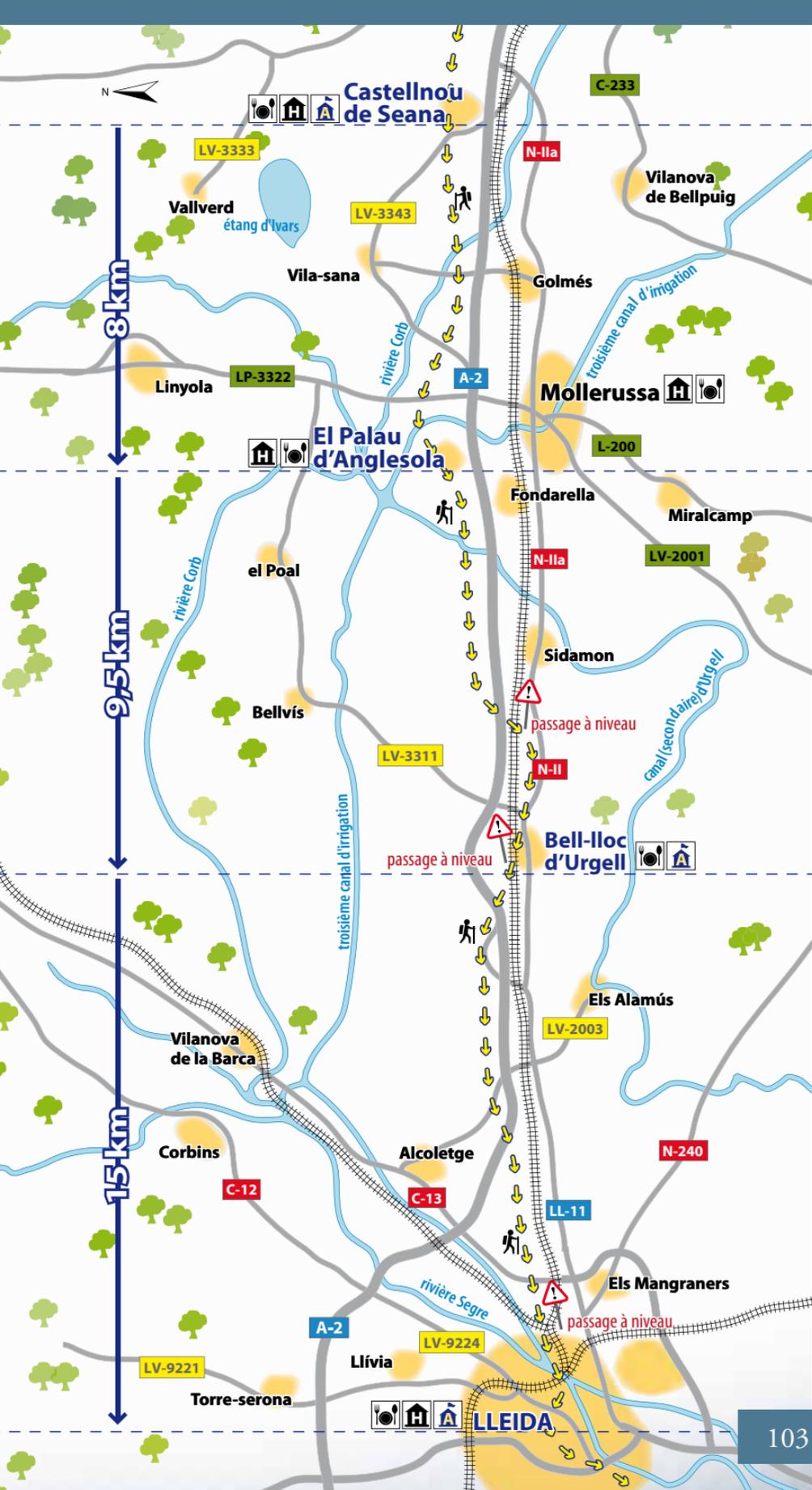
Alcalde Costa, 15

Tél. [+34] 973 269 795

Sur *

Alcalde Costa, 65

Tél. [+34] 973 266 016





DE LLEIDA À ALCARRÀS



14,5 KM



3 h



FACILE



ENTIÈREMENT CYCLABLE

Butsènit

Le village de Butsènit se compose d'un groupe de maisons côtoyant la chapelle de la Mare de Déu de Butsènit. La première chapelle à avoir occupé cet endroit fut consacrée en l'an 1495 et attira les dévots jusqu'à la fin du XVII^e siècle, époque à laquelle elle fut entièrement démolie et où la statue de la Vierge disparut. La chapelle actuelle fut bâtie en 1652 et sa statue de la Vierge, en albâtre polychrome, date du XVIII^e siècle. Tout indique que la construction du deuxième étage date elle aussi du XVIII^e siècle. La porte de la chapelle est précédée d'un vaste porche à arcades qui abrite les fidèles à l'entrée et à la sortie des offices religieux.

La Pedreta

La chapelle renferme la « pedreta », minuscule pierre blanche usée, poncée et plate comme une lentille, dont la forme ovale rappelle celle d'un œil. Depuis des temps immémoriaux, la Vierge de Butsènit est implorée contre les maladies des yeux, ce qui explique la présence de la petite pierre. Il était jadis très habituel d'apposer la « pedreta » sur les yeux des malades. La fontaine qui se trouve de l'autre côté de la place actuelle venait compléter l'imposition de la petite pierre. C'était donc une fontaine miraculeuse. Les malades, après avoir accompli le rituel dans la chapelle, venaient s'y laver les yeux.



Le grand manoir de Butsènit, la chapelle de la Mare de Déu et les propriétés alentour qui lui appartenaient présentaient toutes les caractéristiques nécessaires à l'implantation d'un couvent ou d'un autre type d'établissement religieux. Il existe des informations, souvent contradictoires, sur la fondation d'une chartreuse à cet endroit. Les rares documents dont on dispose aujourd'hui démontrent que cette fondation ne se réalisa finalement pas, en raison de l'opposition du clergé de la paroisse, qui avait la chapelle à sa charge et ne voulait pas renoncer à ses bénéfices et à ses prérogatives.

Butsènit

Une vieille légende fait passer saint Jacques par Butsènit. Elle raconte que l'apôtre venait de Saragosse avec un âne pour toute compagnie et qu'il s'était arrêté ici pour se reposer et manger un morceau de pain. De là, il aperçut Lleida, ville mystérieuse, tourmentée par la peste et par la sécheresse... Saint Jacques bénit alors cette terre et ses habitants et aussitôt tout changea : les fontaines se mirent à couler, le fleuve s'emplit d'eau, les prés fleurirent... Le passage de saint Jacques en ces lieux n'est qu'une légende. En revanche, il semblerait que l'actuel chemin de Butsènit ait toujours coïncidé avec le chemin royal.

Alcarràs

Dernière localité du chemin de Saint-Jacques en Catalogne. L'itinéraire balisé longe cette bourgade par son secteur sud, où de nombreuses rues sont en train d'être urbanisées. Les infrastructures utiles au pèlerin sont plus au nord, au niveau de la route nationale et du Carrer Major qui traverse le vieux quartier de la bourgade. Le détour est conseillé, notamment pour aller admirer l'église de la Mare de Déu de l'Assumpció, érigée sur les fondations d'un ancien château. Sa façade est baroque et le bâtiment est composé de trois corps. Son portail est flanqué de colonnes à chapiteaux corinthiens et précédé d'un grand parvis. L'intérieur, très vaste, est majestueux.



De la route de Vallmanya, vous pouvez accéder au lieu-dit El Coscollar, où se trouve un chêne centenaire, symbole de la commune. Il a poussé au milieu d'un replat, parfaitement isolé. Sa silhouette orne les armoiries municipales.

L'espace naturel du lac de l'Arròs est en plein réaménagement. Situé au nord de la commune, c'est une zone humide naturelle où abondent la flore et la faune caractéristiques de ces endroits.

La route se poursuit en direction de Fraga, dans la vallée du Cinca. Vous pouvez vous rendre dans cette ville ou décider de mettre un terme à votre périple à Alcarràs.



Description de l'itinéraire

Lleida-Alcarràs/Fraga

• km 0 Lleida

L'itinéraire balisé quitte Lleida par les avenues de Madrid et de l'Alcalde Areny, il passe ensuite par un pont piétonnier qui enjambe la N-II, puis se poursuit par le Carrer de Ton Sirera, parallèle au Sègre. Les flèches jaunes vous conduisent ensuite sur une piste qui, elle aussi, longe le fleuve. Certaines parties de cette étape peuvent sembler longues en raison du manque d'ombre, mais, par ailleurs, le bruit de l'eau est bien agréable et vous avez de fortes chances d'apercevoir des oiseaux aquatiques, très abondants dans le secteur. Les neuf kilomètres de randonnée jusqu'à Butsènit se font sur terrain complètement plat.

De l'autre côté du fleuve, vous apercevez le village d'Albatàrrec. Au début de l'itinéraire, une passerelle piétonnière est actuellement en construction pour le rejoindre.

• km 9 Butsènit

Prenez en direction de la coopérative Bon Fruit, traversez un petit torrent et prenez la piste goudronnée qui mène à Alcarràs.

• km 14,5 Alcarràs

L'itinéraire balisé longe la bourgade et continue vers l'ouest. Du chemin, on aperçoit facilement la N-II. Rejoignez-la si vous souhaitez rentrer en autobus à Lleida ou si vous voulez visiter le vieux quartier d'Alcarràs et profiter de ses commerces et de ses équipements : tout cela se trouve de l'autre côté de la route.

Si vous souhaitez poursuivre jusqu'à Fraga (d'où vous pourrez rentrer à Lleida ou à Barcelone en autocar), passez entre deux entrepôts agricoles en brique situés en bordure de la N-II, et prenez le Camí de la Clamor, goudronné. En arrivant sur la route de Torres de Segre, tournez à droite et allez vous placer à la hauteur de l'établissement Siurana. Là, prenez un chemin à gauche en suivant les poteaux téléphoniques et en direction d'un rond-point de la N-IIa.

Continuez tout droit : vous longez les établissements Cemesa, puis le bar Cal Juanito, puis vous passez sous la voie express (point kilométrique 448) pour prendre la voie de service. Vous allez passer devant une station-service, puis devant un hôtel, l'Hostal Catalunya i Aragón, puis vous continuez tout droit, en direction d'un rond-point d'où part une bretelle vers l'AP-2.

Lorsque vous êtes sur le rond-point, prenez le chemin de droite, qui s'éloigne de la voie express et file en direction d'une ferme, bien visible. Vous allez longer

la ferme par un chemin qui finit par vous ramener à la voie de service de la N-II, qu'il vous faudra suivre jusqu'au Barrio de Litera. Une fois là vous êtes en Aragon.

La signalisation vous fait passer derrière l'Hostal Oasis et des entrepôts agricoles. Le secteur est en travaux et il est pratiquement impossible de savoir avec exactitude par où passera notre chemin. Sachez néanmoins qu'il se poursuit en direction de l'ouest et va traverser le canal d'Aragon et de Catalogne. Une piste goudronnée vous conduit vers le club de tennis de Fraga.

À côté du club de tennis, une piste, d'abord en montée puis en descente, va vers la N-II. Il faut alors s'engager sur la route nationale, dépasser le croisement avec la route de Serós puis, en descente, entrer dans Fraga par le Carrer Obradores Revolt (point kilométrique 436,5 de la N-II).

• km 33,2 Fraga

Fraga peut être un bon endroit pour mettre fin à votre pèlerinage, mais ce peut aussi être le point de départ d'une nouvelle aventure. La route, signalisée par des flèches, se poursuit vers l'ouest et traverse l'étendue des Monegros par Candasnos, Peñalba et Bujaraloz. Cette partie de l'itinéraire est loin de tout, mais elle n'est pas difficile. Plus loin, le chemin rejoint les berges de l'Èbre, par lesquelles il file vers Saragosse, Tudela, Alfaro, Calahorra et Logroño.

Description des lieux d'hébergement

Lleida-Alcarràs/Fraga

- **Butsènit**

Il y a un restaurant.

- **Alcarràs**

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

AUBERGE

La mairie propose un local municipal où passer la nuit ; attention, il n'est ouvert qu'en hiver. Prévenez avant, aux heures d'ouverture des bureaux.

Tél. [+34] 973 790 004

HÔTELS

Can Peixan **

Route N-II km 134

Tél. [+34] 973 790 040

Casa Miquel *

Voie express Fraga-Lleida-Barcelone, sortie 451

Tél. [+34] 973 791 627

PENSION DE FAMILLE

Capri *

Doctor Barraquer, 5

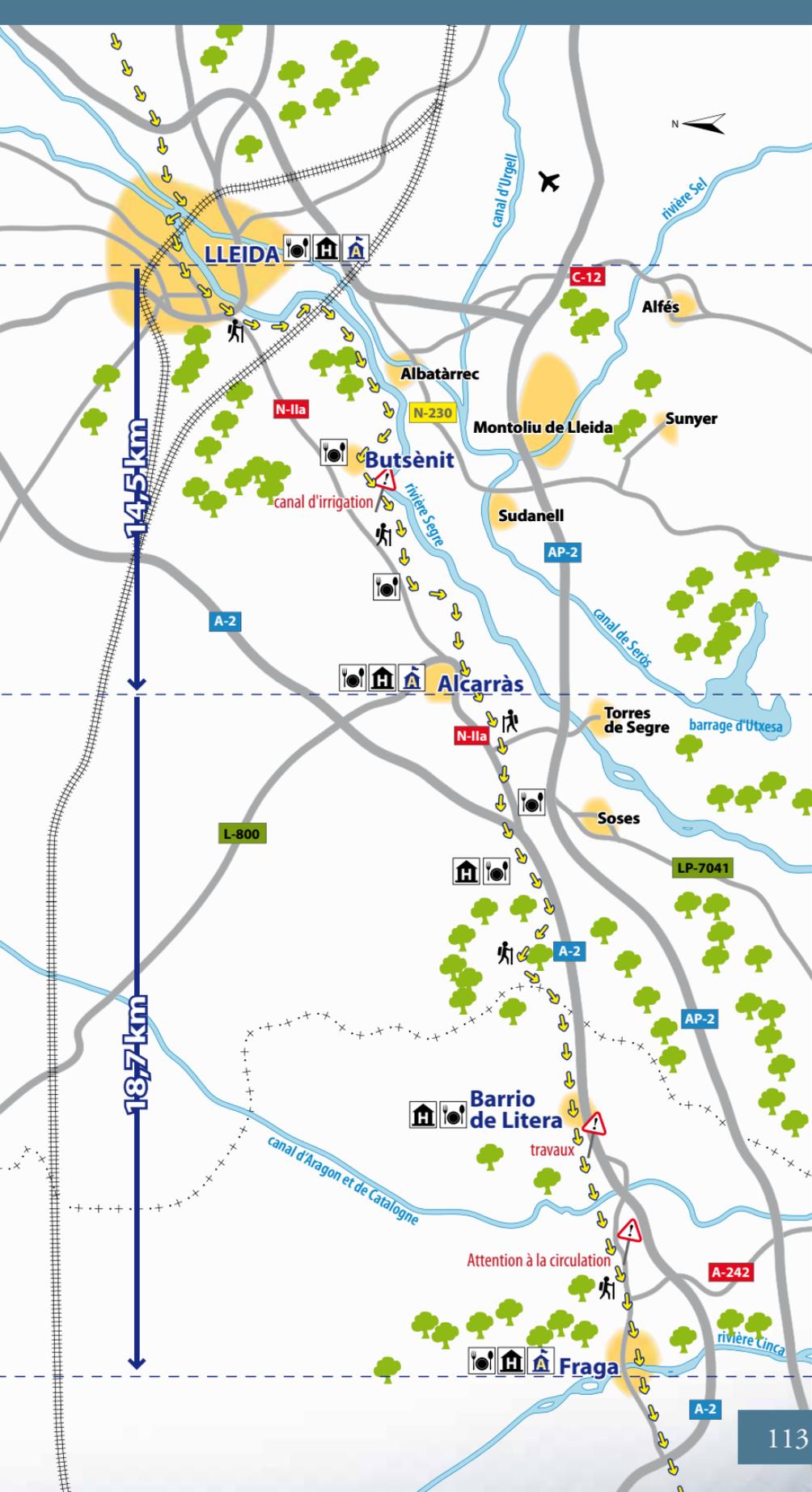
Tél. [+34] 973 790 318

- **Fraga**

Il y a des bars, des restaurants et des commerces.

Il y a aussi plusieurs petits hôtels et des pensions de famille. Une communauté de religieuses accueille les marcheurs dans un refuge pour gens de passage. Si vous souhaitez y passer la nuit, appelez la mairie.

Tél. [+34] 974 470 050







VARIANTE D'ANGLESOLA
À EL PALAU D'ANGLESOLA
PAR L'ÉTANG D'IVARS I VILA-SANA



VARIANTE D'ANGLESOLA À EL PALAU D'ANGLESOLA



20,3 KM



5 h



FACILE



ENTIÈREMENT CYCLABLE

Pourquoi cette variante ?

D'Anglesola, notre route file vers Castellnou de Seana et El Palau d'Anglesola. C'est la voie la plus directe pour Lleida et c'est le chemin de Saint-Jacques historique. Les deux localités disposent de services et Castellnou propose, en outre, un refuge aux pèlerins. Voici cependant une autre possibilité consistant à aller d'Anglesola aux villages de Barbens, d'Ivars et de Vila-sana pour passer par l'étang d'Ivars i Vila-sana.

Le paysage qui entoure cet étang est sans nul doute très attrayant et cela vaut la peine de le découvrir et d'en profiter. Néanmoins, sachez que ce détour oblige à ajouter plusieurs kilomètres à votre route, dans une région où l'ombre est une denrée rare. De plus, la plus grande partie de ce parcours se fait sur route ou sur chemin goudronné, et, bien qu'il soit balisé par une signalisation verticale, vous n'y verrez pas les flèches jaunes du chemin de Saint-Jacques. Si vous vous décidez pour ce détour, suivez les indications du chemin de Saint-Jacques jusqu'à la sortie d'Anglesola. C'est devant la propriété La Morana que vous avez la possibilité de continuer soit vers Castellnou, soit vers Barbens. À ce point-là, les flèches pointent vers la gauche, vers l'ouest, tandis que la variante vous emmène vers le nord-est.

Avant d'arriver à Barbens, vous tomberez sur un croisement où se dressent deux grands peupliers. Votre route va tout droit, mais vous pouvez aussi tourner à gauche pour rejoindre Les Cases de Barbens, ancien mas rattaché au monastère de Poblet et importante exploitation agricole.





Barbens

L'existence de cette très ancienne bourgade, au centre urbain pittoresque, est déjà attestée au XI^e siècle. Son territoire communal est traversé par la basse vallée de l'Ondara, cours d'eau presque toujours à sec en raison du climat aride. Le terrain est partout parfaitement plat, ce qui explique le nombre de cyclistes que vous rencontrerez dans les rues de Barbens, dont les habitants sont connus pour leur amour du vélo. Quelques rues du village appartiennent aussi à Seana, localité située au sud de Barbens et rattachée à Bellpuig.

Le vieux quartier de Barbens comprend la Plaça Major ainsi que l'église, le château et les maisons environnantes. Ce secteur comprend plusieurs bâtiments possédant encore des éléments des XVII^e et XVIII^e siècles. L'église paroissiale, romane et consacrée à l'Assomption de la Vierge Marie, date du XIII^e siècle. La mairie se trouve à proximité. Elle est installée dans les murs d'un ancien château des Templiers et a l'allure d'une maison forte. Elle date du milieu du XII^e siècle, mais a été restaurée au cours du XVIII^e siècle.

El Bullidor

El Bullidor, au nord de Barbens, mérite un détour. Ce groupe de maisons, laissé à l'abandon pendant de longues années, est aujourd'hui habité par quelques familles. Son nom provient des résurgences d'eau qui affleuraient au ras du sol et qui faisaient dire aux gens que l'eau y « bouillait ». Vous y trouverez une vieille croix monumentale dont il ne reste que le socle et une partie du fût. Même s'il est un peu à l'écart du centre de Barbens, cela vaut la peine de visiter ce hameau. Vous y verrez les ruines d'une église qui fut construite sur l'emplacement d'un château. Il n'en reste qu'une arcade et une partie du clocher.



Ivars d'Urgell

Dès l'entrée du village, une indication vous montre la direction d'une chapelle, celle de la Mare de Déu de l'Horta. Elle est à gauche, à côté d'un petit parc. En temps normal, la porte n'est pas fermée à clé et il suffit de la pousser pour y entrer. L'édifice fut bâti au XVIII^e siècle, après que, d'après la légende, un berger ait trouvé là, au pied d'un orme, une statue. Malgré ses efforts pour l'emporter dans un autre village, la statue de la Vierge réapparaissait miraculeusement toujours à l'endroit où, plus tard, la chapelle fut construite. Dans la plaine d'Urgell, la Vierge de l'Horta est invoquée pour demander qu'il pleuve. Son efficacité fut, par exemple, démontrée en 1600, lorsqu'une procession venant Tàrrega fut surprise par une averse et obligée de s'arrêter à Ivars.

Le vieux quartier d'Ivars séduit par ses vastes espaces, ses places fermées et ses rues bordées de bâtiments historiques. En revanche, l'urbanisation de sa partie moderne est assez chaotique. De plus, le trafic piétonnier et automobile y est intense, ce qui rend la tranquillité du vieux quartier encore plus appréciable. Le parcours le plus logique pour traverser Ivars passe sans doute par le Passeig de Felip Rodés, puis par le Carrer de l'Estany. Cela dit, il vaut la peine de faire un crochet, ne serait-ce que pour un instant, vers la place du Doctor Segarra et la place Homenatge a la Vella, toutes deux en plein cœur du vieux quartier.



L'étang d'Ivars i Vila-sana

Rejoindre l'étang au départ d'Ivars d'Urgell n'offre pas de difficulté puisque la route, balisée, descend en pente douce jusqu'au niveau de l'étang. Vous apercevrez tout de suite l'étendue d'eau qui, bien plus longue que large, s'étale d'est en ouest. Sur son côté est, une roselière filtre l'eau qui surgit à cet endroit pour alimenter l'étang.

Cet étang s'est formé il y a des milliers d'années grâce à des conditions géologiques favorables. En effet, le relief doux et plat de la contrée, associé à un terrain imperméable, a favorisé la stagnation de l'eau. Il y avait autrefois dans la région de nombreux étangs comme celui-ci, ou plus petits. Ce type d'étang était souvent peu profond et peu étendu, si bien qu'en été ils étaient complètement à sec, ce qui donnait lieu à des cristallisations de sel, exploitées pour en faire le commerce dès le Moyen-Âge. La situation a complètement changé avec l'arrivée des eaux du canal d'Urgell en 1862 et avec l'apport des eaux du Sègre dans la plaine d'Urgell qui en a résulté. Toute la région fut irriguée et l'étang devint le récepteur des déversoirs des canaux d'irrigation des cultures alentour. Une importante augmentation de la surface et du volume d'eau de l'étang s'ensuivit.

Il devint même l'étang d'eau douce le plus grand de Catalogne. Cette transformation fut accompagnée de l'apparition de la flore et de la faune habituelles de ce type d'environnement. De plus,





le site devint un haut lieu de la vie sociale et économique des villages des environs. C'était un endroit idéal pour des fêtes, des promenades, mais aussi pour la chasse aux canards et pour la pêche.

En 1914 fut entreprise une première tentative d'assécher l'étang. Elle se heurta à l'opposition des agriculteurs de la région.

Cependant, en 1951, et toujours contre la volonté populaire, l'étang fut asséché dans l'idée de reconverter sa superficie en champs cultivés. Ce n'est qu'au cours du premier semestre 2005 que les travaux d'aménagement pour la réinondation du lieu prirent fin. Aujourd'hui, les eaux ne sont plus qu'à trente centimètres de leur niveau maximal et on observe déjà une augmentation notable de la flore et de la faune.

La route balisée à l'intention des pèlerins longe le sud de l'étang. L'itinéraire est ponctué de belvédères qui permettent d'admirer le paysage. Vous y trouverez aussi des passerelles qui avancent sur l'eau, des panneaux d'information et des abris conçus pour observer les oiseaux. Le mode de construction de ces abris, à base de graviers et de terre, respecte le système traditionnel du lieu. De là, dans le plus grand silence, vous pouvez observer les oiseaux sans les déranger. Avec un peu de patience, vous pourrez voir jusqu'à 150 espèces d'oiseaux en plein vol ou faisant halte sur l'un des îlots de l'étang.



Vila-sana

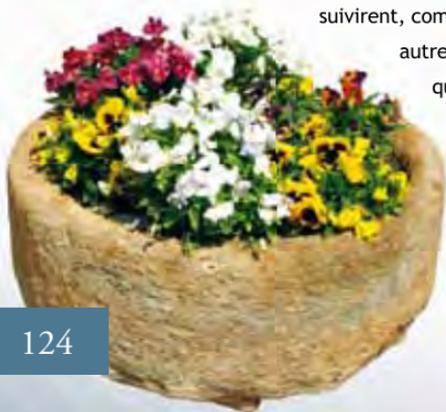


Les origines de Vila-sana sont récentes, puisqu'elles datent du 17 juillet 1933. Elles sont le résultat de la création d'une nouvelle commune, rassemblant Utxafava, les mas des Novelles (La Novella Alta et La Novella Baixa) et une partie d'Els Oberts, jusqu'alors rattachés à Castellnou de Seana.

Un immense platane marque le départ du chemin de Vila-sana à El Palau d'Anglesola, point final de ce parcours alternatif

Le nom d'Utxafava apparaît dans plusieurs documents à compter du XI^e siècle. La baronnie d'Utxafava, qui fit ensuite partie de celle de Bellpuig, a existé du XIII^e siècle au début du XV^e siècle. Il semblerait qu'au XIV^e siècle, suite à une épidémie de peste, le lieu se vida de ses habitants. Il ne se repeupla qu'en 1695, date à laquelle a été construite la Casa Vella. Plusieurs autres demeures seigneuriales suivirent, comme la Casa del Dalt et la Casa del Benefici, entre autres. Néanmoins, ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on peut dire qu'Utxafava est vraiment une agglomération. Voilà pourquoi la bourgade ne possède pas de vieux quartier médiéval.

En dehors du village, là où le chemin qui conduit à El Palau d'Anglesola commence à



monter, vous trouverez un superbe platane, classé « arbre monumental » en raison de son âge et de ses dimensions. C'est un arbre magnifique, qui mérite le coup d'œil. Une aire de pique-nique aménagée à l'ombre des arbres s'étend juste à côté. Le week-end, les gens du lieu viennent souvent profiter des barbecues et des tables qui y sont installés.

Sur le chemin d'El Palau d'Anglesola, là où notre variante rejoint la route principale, vous passerez à côté de La Novella Alta et de La Novella Baixa. Un peu plus au nord, dans les environs de Sarsenit, des vestiges archéologiques de l'âge de fer ont été découverts.

La Casa Vella de Vila-sana

La Casa Vella est sans nul doute le bâtiment le plus important de la bourgade. Cette imposante bâtisse est en excellent état de conservation grâce aux soins attentifs de ses propriétaires. La maison est, tout comme ses dépendances, sa cave et ses jardins, pleine de charme et mérite le détour si l'on en a le temps. Sa chapelle, dite « de la Mare de Déu de la Cabeza », recèle une belle statue de la Vierge de la Cabeza – dont le nom s'écrit à la manière espagnole, avec un z (en catalan, ce serait Cabeça) car elle fut rapportée d'Andujar, non loin de Jaen, en Andalousie, par la duchesse de Sessa, Teresa de Cardona.

Le dernier week-end d'avril est toujours l'occasion d'une grande fête à la Casa Vella, au cours de laquelle la confrérie de la Vierge de la Cabeza, jumelée avec l'association des danseurs de sévillanes de Capellades, organise plusieurs offices religieux. Ce jour-là, les cantiques religieux en catalan alternent avec des chants typiquement andalous, en un spectacle contrasté auquel il est très intéressant d'assister. Plusieurs pièces de la maison sont ouvertes au public lors de ces festivités.



Description de l'itinéraire

Variante passant par l'étang d'Ivars i Vila-sana

• km 0 ············ Anglesola

Le chemin de Saint-Jacques traverse ce bourg en passant par les endroits les plus intéressants, c'est-à-dire en empruntant le Carrer Major puis en passant devant l'église et la mairie.

Quittez Anglesola par le Carrer del Camí de Barbens en suivant les flèches jaunes et les indications verticales. Devant la porte de la propriété La Morana, qui accueille un élevage de chevaux de race anglaise, vous trouverez le carrefour où se rencontrent le chemin de Saint-Jacques, à gauche, et la route menant à Barbens, à droite. C'est une large piste entièrement plane, qui vous conduira jusqu'au canal d'Urgell puis, après l'avoir franchi, au croisement avec le chemin de Les Cases de Barbens.

À vélo, c'est un vrai délice car la piste descend en pente très douce et l'on n'a qu'à se laisser porter jusqu'à Barbens. À pied, c'est une autre affaire. En effet, pas le moindre ombrage ne vient adoucir le parcours, de ce fait assez éprouvant.

• km 6,3 ············ Barbens

Vous arriverez à Barbens après être passé à côté de son cimetière. Continuez tout droit, mais sachez que le vieux quartier de la bourgade, qui recèle différents éléments architecturaux intéressants, est à droite, à quelques centaines de mètres.

Pour rejoindre Ivars d'Urgell, il suffit de suivre la route goudronnée jusqu'au bout. Il n'y a pas de bas-côtés. Heureusement, la circulation est rare puisque cette route ne sert qu'à relier les deux localités.

• km 9 ············ Ivars d'Urgell

À peine entré dans le village, vous tombez sur le croisement qui, vers la gauche, conduit à la chapelle de la Mare de Déu de l'Horta. Cependant, notre route file droit et va directement au centre de la petite agglomération. Traversez-la en prenant le Passeig de Felip Rodés puis en tournant à droite pour emprunter le Carrer de l'Estany, qui mène à la sortie du village. Après les dernières maisons, restez sur la même route jusqu'à un croisement où la route vire à droite, alors que notre itinéraire balisé file à gauche, par une piste en bon état. Au bout de quelques mètres, vous apercevrez les eaux de l'étang.

- **km 12** ······ **Étang d'Ivars i Vila-sana**

L'itinéraire balisé longe l'étang par le sud. Cette très jolie partie du trajet se déroule pratiquement tout le temps au bord de l'eau. Toutefois, en plein été, elle peut être éprouvante à cause du manque d'ombrage et de la forte humidité, due à l'évaporation des eaux. De l'autre côté de l'étang, à l'ouest, la Torre de l'Aragonés, une ferme bien visible, peut vous servir de point de repère. Le chemin goudronné qui conduit à Vila-sana passe derrière cette ferme.

- **km 15,8** ······ **Vila-sana**

À peine entré dans le village, vous passez à côté de la Casa Vella et de la Plaça Major. Continuez par le Carrer Major jusqu'à un croisement où vous avez le Camí del Palau. Vous ne risquez pas de vous perdre : un gigantesque platane vous montre le chemin. Notre parcours suit une large piste qu'il faut suivre toujours tout droit, et qui passe près de La Novella Alta. Lorsque vous débouchez sur la route de Linyola, continuez tout droit, désormais sur une route goudronnée. Vous allez passer à côté de La Novella Baixa. À partir de là, vous arriverez sans encombre à El Palau d'Anglesola.

- **km 20,3** ······ **El Palau d'Anglesola**

Juste avant de prendre le pont qui passe sur un canal secondaire du canal d'Urgell, vous retrouverez les flèches jaunes que vous aviez délaissées à Anglesola.

Description des lieux d'hébergement

Variante par l'étang d'Ivars i Vila-sana

- Ivars d'Urgell

HÔTELS

Cal Modest*

Av. Catalunya,7

Tél. [+34] 973 580 750

GÎTE RURAL

Can Salvadó et Can Salvadó 2

chemin de Barbens, [sans n°]

Tél. [+34] 973 310 758

ou [+34] 676 978 788

- Barbens

GÎTE RURAL

Cal Sinto

Camí de la Serreta, [sans n°]

Tél. [+34] 973 570 714

ou [+34] 675 234 863

- Vila-sana

GÎTE RURAL

Casa Utxafava

C. Major, 6

Tél. [+34] 973 712 479

ou [+34] 650 522 766

Ca l'Andorrà

C. Lleida, 13 -

Tél. [+34] 635 625 587

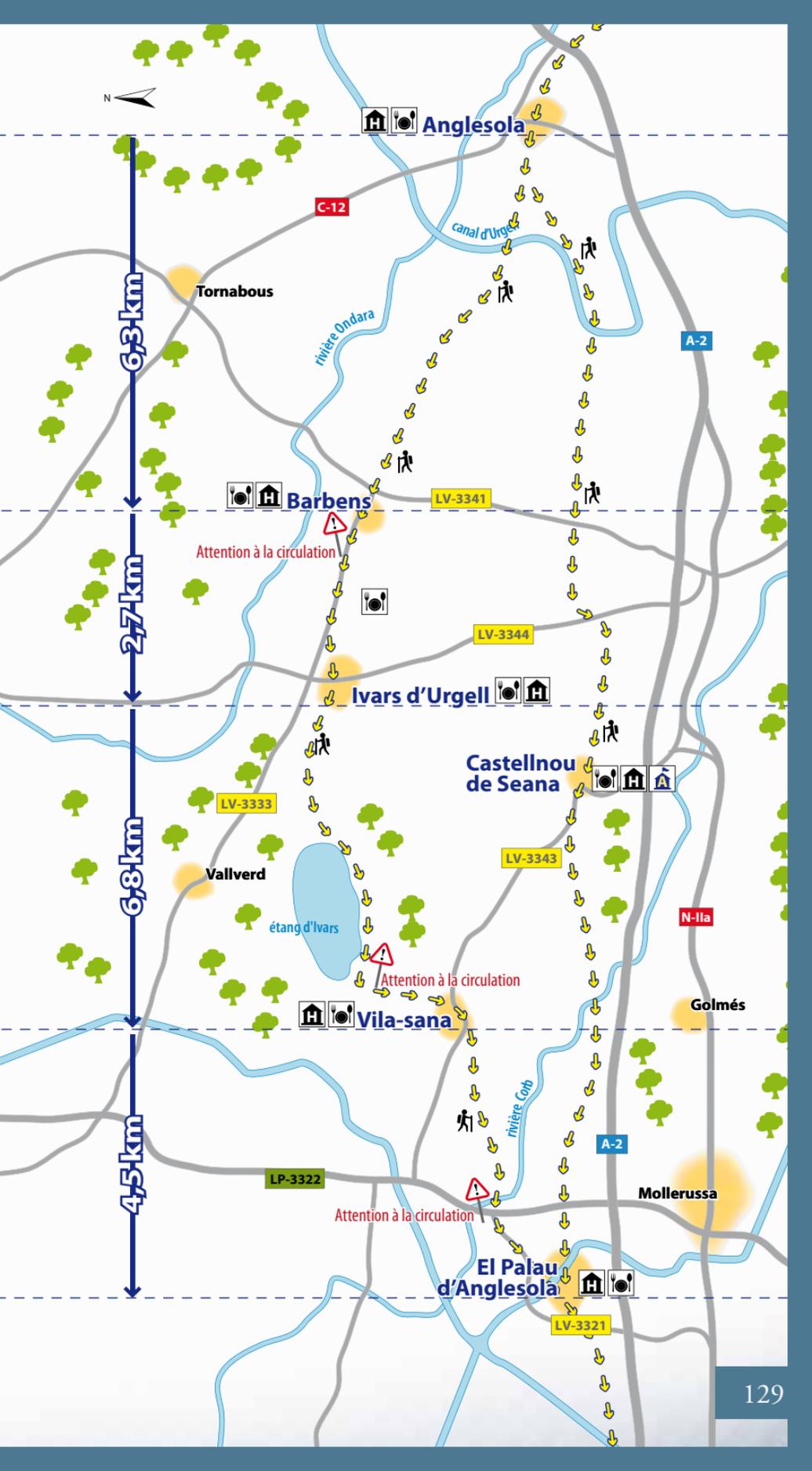
ou [+34] 653 771 995

Cal Pau 1 et Cal Pau 2

La Palma, [sans n°]

Tél. [+34] 973 601 853

ou [+34] 620 071 731





Mairies

Anoia

Argençola (Porquerisses)	(+34) 938 092 000
Castellolí	(+34) 938 084 000
El Bruc (Sant Pau de la Guàrdia)	(+34) 937 710 006
Igualada	(+34) 938 031 950
Jorba	(+34) 938 094 000
Montmaneu (La Panadella)	(+34) 938 092 010
Veciana (Santa Maria del Camí)	(+34) 938 090 055

Bages

Monistrol de Montserrat	(+34) 938 350 011
-----------------------------------	-------------------

Pla d'Urgell

Barbens	(+34) 973 580 460
Bell-lloc d'Urgell	(+34) 973 560 100
Castellnou de Seana	(+34) 973 320 705
El Palau d'Anglesola	(+34) 973 601 314
Ivars d'Urgell	(+34) 973 580 125
Vila-sana	(+34) 973 710 391

Segarra

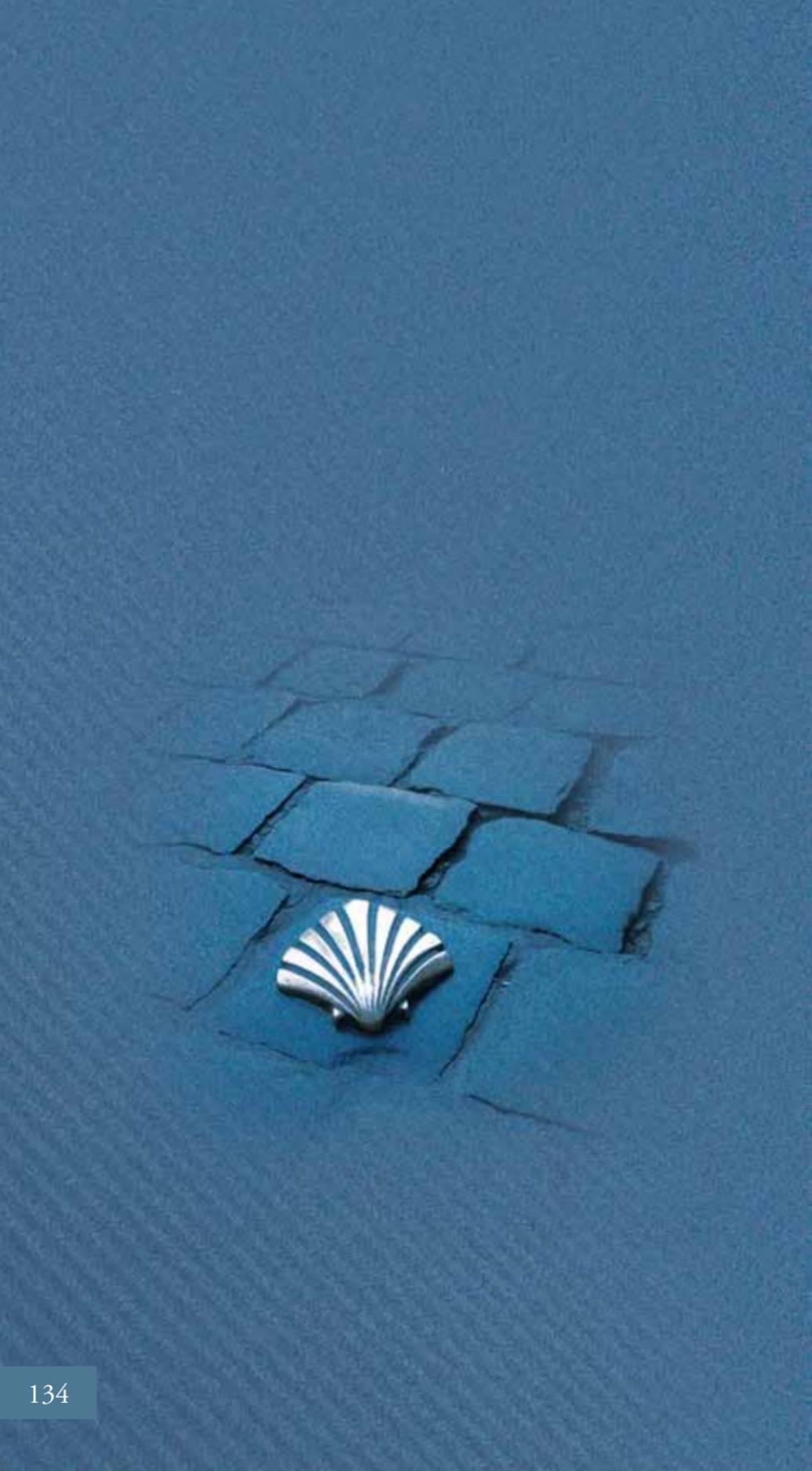
Cervera	(+34) 973 530 025
Ribera d'Ondara (Hostalets, St Antolí, St Pere Arquells)	(+34) 973 540 001
Talavera (Pallerols)	(+34) 973 540 107

Segrià

Alcarràs	(+34) 973 790 004
Alcoletge	(+34) 973 196 011
Lleida (Butsènit)	(+34) 973 700 300, 807 117 118 (seulement depuis l'Espagne)

Urgell

Anglesola	(+34) 973 308 254
Tàrraga et El Talladell	(+34) 973 311 608
Vilagrassa	(+34) 973 311 162



Offices de tourisme

Cervera

OFFICE CANTONAL DE TOURISME DE LA
SEGARRA
C. Major, 115
(+34) 973 531 303

Mollerussa

OFICINA DE TURISME
DEL PLA D'URGELL
Prat de la Riba, 1
(+34) 973 711 313

Igualada

OFFICE DE TOURISME DU CONSEIL
CANTONAL
Pl. Sant Miquel, 5
(+34) 938 051 585

Montserrat

OFFICE DE TOURISME DE MONTSERRAT
Pl. de la Creu [sans n°]
(+34) 938 777 777

Ivars d'Urgell

OFFICE DE TOURISME DU ÉTANG D'IVARS
I VILA-SANA
Afores, s/n
(+34) 671 577 055

Tàrrrega

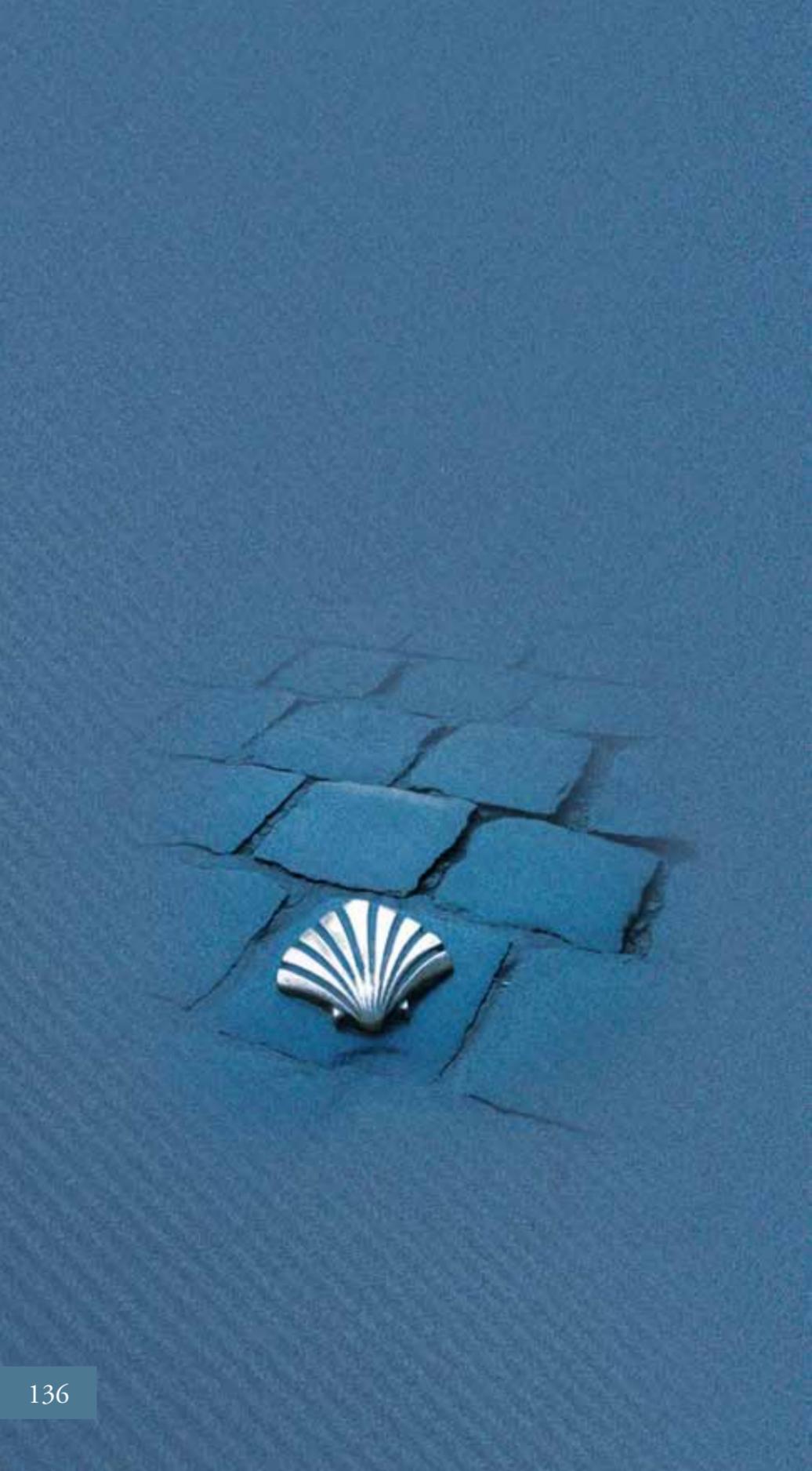
OFFICE CANTONAL DE LA
CONSOMMATION ET DU TOURISME
C. Agoders, 16
(+34) 973 500 707

Lleida

OFFICE DE TOURISME DU GOUVERNEMENT
CATALAN (en ville)
Turó de la Seu Vella,
Edifici Canonja
(+34) 973 248 840

OFFICE DE TOURISME
Major, 31
(+34) 902 250 050

OFFICE DE TOURISME DU GOUVERNEMENT
CATALAN (à l'aéroport)
Aéroport Lleida-Alguaire
(+34) 973 032 700



Autres numéros de téléphone utiles

Monuments gérés par le Gouvernement de Catalogne

Seu Vella de Lleida (+34) 973 230 653

Couvent de Sant Bartomeu de Bellpuig (+34) 973 320 292

Autres numéros de téléphone importants

Urgences médicales061

Toutes urgences112

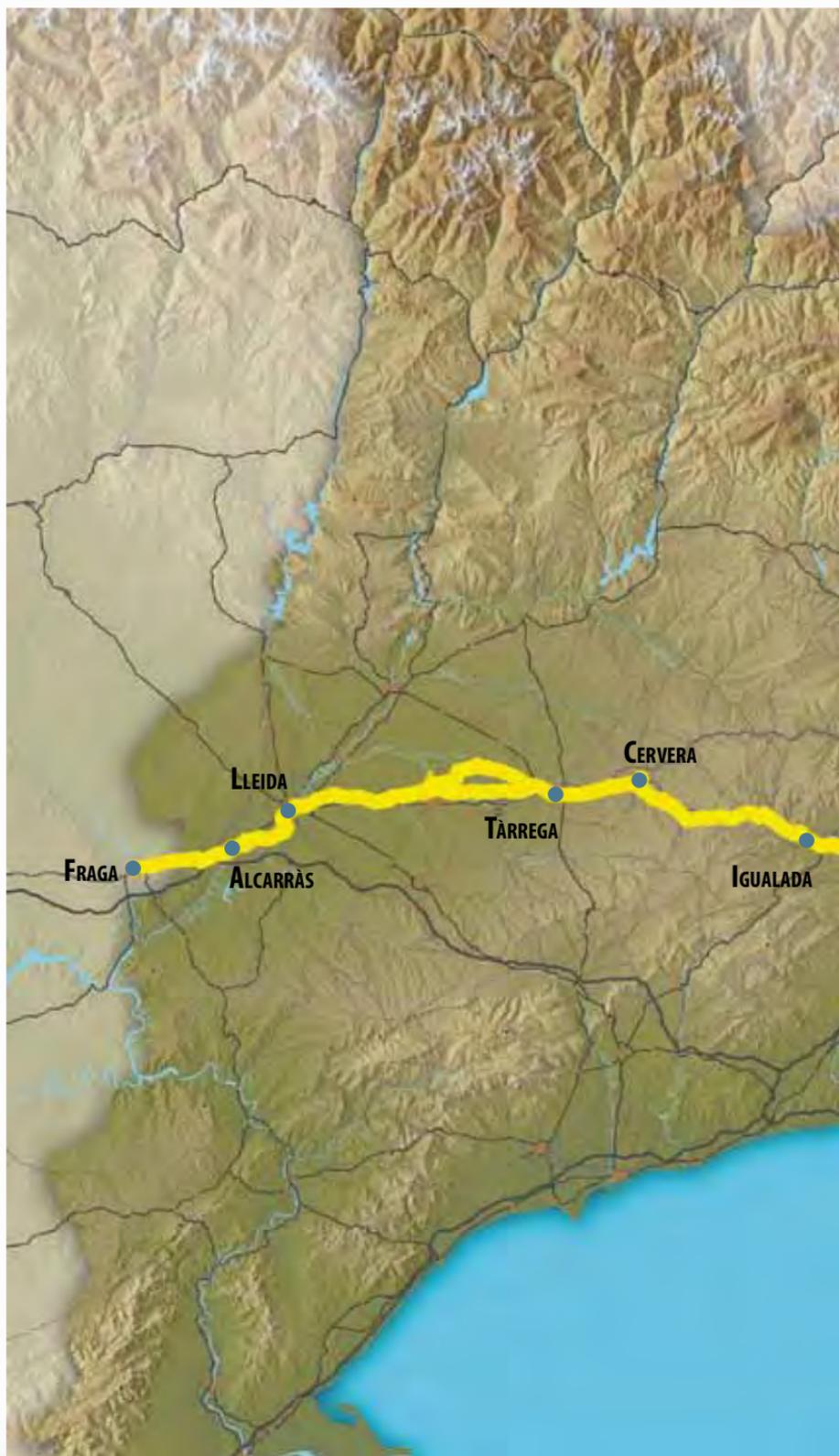
Pompiers080

Police catalane088

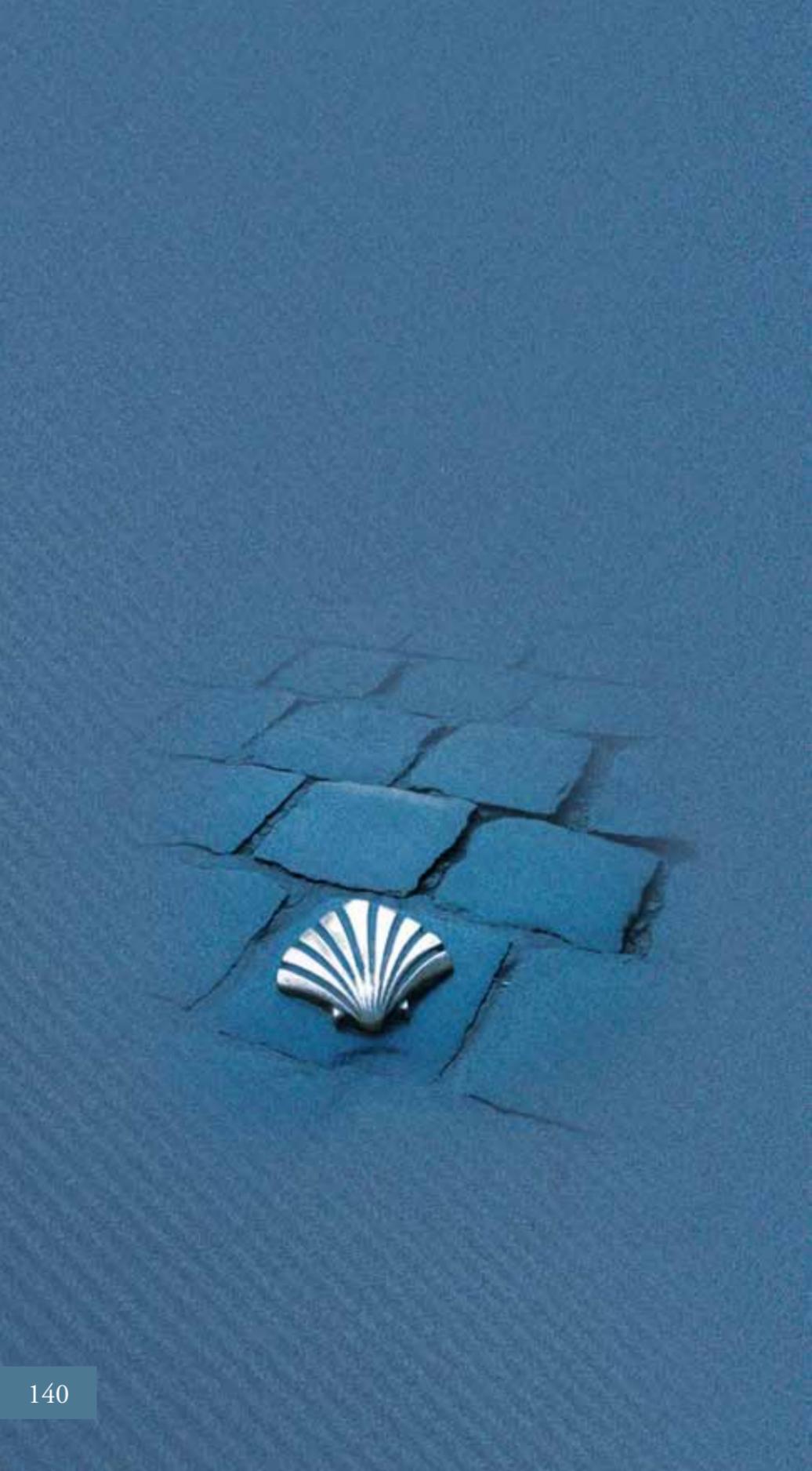
Renseignements (Gouvernement de Catalogne).012

Central de réservation XANASCAT (+34) 934 838 363

(XANASCAT : réseau des auberges de Catalogne)







Index toponymique

A

Albarells 55, 65
 Alcarràs 1, 17, 18, 23, 26, 28, 29,
 30, 31, 33, 92, 109, 110, 112
 Alcoletge 90, 91, 101
 Alfajarín 18
 Alfaro 111
 Andújar 125
 Anglesola 28, 30, 78, 79, 83, 84, 89,
 100, 102, 119, 124, 125, 126, 127
 Aragon 14, 15, 17, 31, 94, 97, 102,
 111

B

Barbens 83, 100, 118, 119, 120,
 126, 128
 Barcelone 12, 13, 15, 16, 17, 18,
 30, 31, 42, 46, 53, 54, 55, 56, 75,
 77, 93, 102, 110, 112
 Barcino 90. *Voir aussi* Barcelone
 Barrio de Litera 31, 111
 Bell-lloc d'Urgell 17, 28, 90, 91,
 101, 102
 Besalú 16
 El Bruc 45
 Bujaraloz 18
 El Bullidor 120
 Butsènit 106, 107, 108, 110, 112

C

Calahorra 111
 Camí dels Degotalls 44
 Camprodon 16
 Canal d'Urgell 79, 83, 89, 90, 88,
 122, 126
 Can Blasi 64
 Can Maçana 40, 44
 Capellades 17, 125

Casa-Torre Saportella 82
 Les Cases de Barbens 119, 126
 Les Cases de l'Alzina 45
 Castille et León 14
 Castellnou de Seana 28, 79, 80, 81,
 82, 83, 84, 100, 102, 119, 124
 Castellolí 28, 41, 44, 45, 46
 Cervera 6, 16, 17, 19, 26, 28, 30,
 56, 60, 61, 62, 64, 67, 68, 73, 82, 84
 Collbató 17
 Compostelle 10, 12, 13, 14, 15,
 16. *Voir aussi* Saint-Jacques-de-
 Compostelle
 Cuixà 35

E

Étang d'Ivars i Vila-Sana 100, 126,
 128

F

Foix 16
 Fondarella 100
 Fonolles 72, 73
 Font de la Josepa 65
 Fraga 22, 31, 109, 110, 111, 112

G

Galice 10, 11, 13, 16, 18, 19, 29,
 35, 97
 Gérone 16, 17
 Golmés 100
 Granyanella 73

H

Hostalets 18, 58, 66, 67
 Huesca 16

I

Igualada 17, 19, 30, 40, 42, 43, 44,
35, 45, 46, 51, 64, 68
Ilerda 90, 97, 102. *Voir*
aussi Lleida
Ivars d'Urgell 83, 121, 126, 128

J

Jaca 16
Jaén 125
La Jonquera 16
Jorba 17, 28, 52, 53, 64, 65, 68

L

Linyola 100, 127
Lleida 12, 16, 17, 18, 24, 28, 30,
31, 42, 46, 53, 55, 56, 77, 90, 19,
92, 26, 92, 91, 92, 93, 94, 95, 96,
97, 98, 99, 100, 101, 102, 106, 108,
110, 112, 119, 128
Logroño 13, 31, 111

M

Manresa 30, 40
Mare de Déu del Bon Viatge 56, 65
Masquefa 17
Mollerussa 17, 89, 100
Montmaneu 17, 18, 55, 56
Montserrat 1, 4, 12, 16, 17, 18, 19,
23, 26, 28, 30, 13, 29, 30, 34, 35,
36, 37, 39, 40, 44, 45, 46, 51, 54, 92
La Móra 73, 82

N

Narbonne 13, 16, 78
Navarre 14

O

Òdena 42, 51

P

El Palau d'Anglesola 89, 100, 102,
119, 127
Pallerols 57, 65, 67
La Panadella 18, 28, 55, 56, 65, 68
Perpignan 16
Peu del Romeu 19, 97
Piera 17
La Pobla de Claramunt 45
Porquerisses 55, 65
Le Puy-en-Velay 13

R

Ripoll 16, 35, 39, 51, 63
Roncevaux 13, 16

S

Sabadell 17, 23, 28, 81
Sanctuaire del Pedregal 74
Saint Gaudens 16
Saint-Jacques-de-Compostelle 10,
16, 18, 23, 26, 29, 35
Salardú 16
Santa Cecília de Montserrat 12, 13,
38, 39, 44, 46, 54
Santa Maria de l'Estany 59
Santa Maria de la Sala 53, 64
Santa Maria del Camí 17, 18, 54, 65
Sant Antolí i Vilanova 58, 67
Sant Cugat del Vallès 16
Sant Genís 51, 53, 55, 64
Sant Jaume Sesoliveres 19, 51, 64
Sant Pau de la Guàrdia 28, 40,
45, 46
Sant Pau Vell 40
Sant Pere dels Arquells 50, 59, 67
Sant Pere de Rodes 17, 63
Sant Pere Gros 63
Sant Vicenç de Castellet 30
Saragosse 12, 13, 22, 54, 99, 108
La Seu d'Urgell 16
Somport 13

T

El Talladell 74, 82, 84

Tàrrega , 17, 28, 30, 31, 63, 74, 75,
76, 82, 83, 84, 121

Terrassa 44

Tolède 18

Torres del Segre 110

Tudela 111

U

Utxafava 124, 128. *Voir aussi Vila-Sana*

V

Vergós 67

Vic 16, 35, 55

Viella 16

Vila-sana 100, 124, 125, 126, 128

Vilagrassa 17, 28, 76, 77, 83, 84





XACOBEO 2010
Catalunya



Agència Catalana
de Turisme



Generalitat de Catalunya
Gouvernement de Catalogne
Ministère de l'Innovation,
des Universités et de l'Entreprise

1000 070 00 000 011 0



9 788439 383376